

DE PÈRE EN FLIC 2

Écrit par

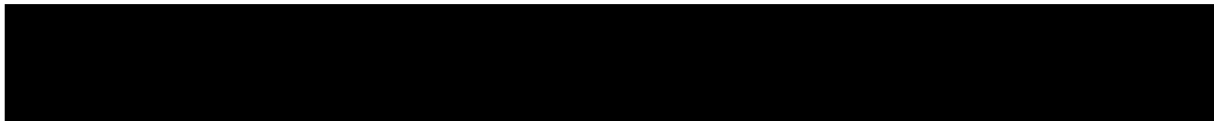
Émile Gaudreault
Éric K. Boulianne
Sébastien Ravary

Version Or

28 Juillet 2016

****VEUILLEZ VOUS RÉFÉRER À LA CHRONOLOGIE POUR LES SCÈNES SUPPRIMÉES****

(ELLES ONT ÉTÉ ENLEVÉES DU SCÉNARIO)



5a EXT. PALAIS DE JUSTICE - JOUR *

ALAIN GABOURY, anxieux, marche, parlant au téléphone. Il entre dans sa voiture. VUE AÉRIENNE : sa voiture explose.

6 EXT. RUES ET RUELLES DE MONTRÉAL - JOUR

JF CÔTÉ, trentaine, sprint comme un dément. Il est poursuivi par MARC LAROCHE, 37 ans, tenant un gun dans une main. *

VOIX D'ALICE

JF Côté, C'est peut-être un témoin important Marc, essaye de pas trop l'maganer s'te plaît.

Alors qu'on entend des sirènes de police au loin, Marc accélère. JF Côté tourne un coin de rue. Marc et Côté se retrouvent dans un cauchemar piétonnier alors qu'ils doivent éviter une foule d'obstacles créées par les constructions de Montréal. Entre autres :

Une bétonneuse stationnée, des trous dans l'asphalte, des panneaux avec des flèches dans toutes les directions, des cônes oranges, du ciment frais, des clôtures métalliques, une toilettes chimique, TROIS TOURISTES ASIATIQUES perdus, un édifice en construction, un marteau-piqueur, un pick-up, des fouilles archéologiques, etc... Côté est agile, pratique le parcours, saute sur les murs, par dessus les obstacles. Marc utilise sa virtuosité de tireur pour faire décrocher des panneaux, couper des chaînes, faire pivoter un bac à ciment.

7pt1 EXT. RUE - JOUR

Marc rattrape Côté. Ils échangent des coups. Marc a le dessus, mais Côté le pousse dans un trou (ciment frais?).

Le temps que Marc se relève, Côté ouvre la portière d'une voiture. Il empoigne UN JEUNE HOMME en train de démarrer sa voiture, le projette sur le trottoir, entre dans la voiture, la déstationne, et commence à s'éloigner. Marc se met en position pour tirer. Il a un pneu arrière dans son viseur, vient pour appuyer sur la gâchette, quand BANG ! *

Une voiture sport fonce dans le véhicule de Côté, directement dans la porte du côté conducteur. L'impact est violent.

MARC

Wo!!!

La portière de la voiture s'ouvre. On voit des pieds portant des bottes stylisées se déposer par terre, un jeans noir usé et serré, un t-shirt moulant d'un groupe rock du moment, un bras tatoué de la manche au poignet, et la gueule virile de JACQUES LAROCHE, 62 ans, qui, satisfait, fait un thumbs-up à son fils. Marc, découragé, lève les yeux au ciel.

Des véhicules de polices arrivent. Ainsi qu'ALICE CYR, 32 ans, charismatique, confiante, et KEV, 28 ans, regard bovin.

7pt2

ELLIPSE : Un périmètre de sécurité est établi autour des voitures. Des ambulanciers sont sur place, s'assurent que JF Côté n'a rien, ce qui est le cas.

En retrait, Alice et Kev regardent Jacques qui, sincère, félicite Marc qui fulmine.

JACQUES

Bravo, mon gars, t'as ben fait ça,
tu m'as livré JF Côté juste à bonne
place. Bang ! On l'a eu toué deux.
Un beau travail d'équipe, une belle
poursuite.

*

Il tape sur les épaules de Marc qui se dégage.

MARC

Heille merci Jacques... En même
temps, notre seul suspect a failli
mourir effoiché comme une galette...
Mais regarde, bravo pour l'aplomb,
c'tait une belle arrestation de
redneck..

*

*

*

JACQUES

(essaie de garder son
calme aussi)

Marc, penses-tu vraiment que je
mettrais la vie d'un suspect en
danger?

*

MARC

Hum, attends, laisse-moi réfléchir
2 secon-- OUI! Oui, je pense
vraiment ça. Tu viens de le faire,
t'as failli le tuer !

(ne peut plus se contenir)

C'est-tu ta vue qui baisse ou juste
ton jugement?! T'as pas vu que
j'avais la situation en main?
J'allais l'arrêter, asti de show-
off !

*

JACQUES

(sincère)

Aaaaaaaah! C'est juste ça le
problème! C'est TOI qui voulais
arrêter JF Côté...

(MORE)

JACQUES (CONT'D)
Popa y'a arrêté le méchant à ta
place... B'en vas-y mon garçon...

Il tasse les policiers, libère JF Côté.

JACQUES (CONT'D)
Arrête-le.

MARC
C'est-tu la vieillesse? Ta retraite
qui approche ? Tu veux te faire une
banque d'anecdotes pour l'hospice ?
T'as besoin de te sentir en vie ?!
Si c'est ça, trouve toi un hobby :
de l'aquaforme, d'la
pétanque, quelque chose!

JACQUES
As-tu sniffé du RedBull? Relaxe...
Ton ton fait tellement 2009, Marc.
On est plus là, on est ailleurs.
Prends ça cool, Dude, on
l'a eu, le méchant.

MARC
Dude ! Tu dis "Dude" ! Tu dis
jamais DUDE !

JACQUES
J'ai toujours dit "Dude". Alice ?

ALICE
(on the spot)
Oui, il dit dude...

MARC
(à Jacques n'en revenant
pas)
Dude... Non, mais tu t'ai-tu vu ?
C'est quoi ? T'essaie de te faire
passer pour le bassiste de Simple
Plan ?

JF CÔTÉ
Euh... S'cusez, mais j'peux-tu
vraiment...

Côté fait signe de quitter. Les policiers l'immobilisent.

MARC ET JACQUES
Tu restes là!

JACQUES
Regarde, j'ai vu qu y'allait se
sauver, j'ai foncé, dedans, je l'ai
arrêté, c'est toutt...

(MORE)

JACQUES (CONT'D)

Vous autres depuis que y'a des cellulaires partout qui vous filme, vous êtes devenus soft. Quand b'en même que y'a deux trois altermondialistes végétariens qui vont cliquer "chou" sur Facebook, on peut tu s'en calisser pis continuer de faire nos jobs?

*

MARC

"Cliquer chou sur Facebook"?!?
Mesdames et messieurs : lieutenant Jambon de la brigade des gros mongols.

*

JACQUES

(piqué)

Là ça va faire, les insultes, j'essaye de rester chill, mais tu vas finir par me trouver.

*

MARC

"Chill"!?! Tu dis "Chill" aussi?!
Voyons, tu dis JAMAIS "chill"! JE dis "chill". Tu dis pas "chill"!

*

*

*

*

JACQUES

(exaspéré)

OUI JE DIS CHILL! Alice, je dis "chill"?

*

*

*

*

ALICE

(découragée)

... Oui, y dit "chill".

*

*

*

MARC

Ok, whatever! Là, on a un suspect à faire parler, focusse sur la mission, c'est peut-être ta dernière. Dude.

*

*

*

*

*

*

Marc lui fait un "Devil's hand sign" ironique, puis s'éloigne. Jacques fulmine sur place, puis s'éloigne aussi. Alice prend Kev à partie :

*

ALICE

Ça fait bizarre à dire, mais à quelque part, ça s'est amélioré leur affaire...

*

TITRE : DE PÈRE EN FLIC 2

8A INT. EXT. DIFFÉRENTS LIEUX - **GÉNÉRIQUE DU DÉBUT** - MONTAGE

- Sur un ÉCRAN, plusieurs images de scènes de crime: une voiture calcinée, une arrestation, une foule devant le palais de Justice. (images d'archive)

VOIX DE REPORTER

Un procureur de la couronne assassiné, la maison d'un témoin saccagée, le ministre de la Justice menacé, tous des intervenants de la Commission Bourgeault sur le crime organisé.

8B - Images d'un journal télévisé : NORMAND MASSARELLI, 55 ans, quitte le PALAIS DE JUSTICE. (scène 8)

LECTRICE DE NOUVELLES

Normand Massarelli, le présumé chef de la mafia, a été remis en liberté ce matin, car aucune preuve n'a pu le lier au meurtre d'Alain Gaboury, un des procureurs de la Commission Bourgeault.

8C EXT. ÉDIFICE GOUVERNEMENTAL - JOUR

La JUGE BOURGEAULT, 50 ans, répond aux journalistes avec aplomb. SUPER: "SOLANGE BOURGEAULT, juge en chef de la Commission Bourgeault."

JUGE BOURGEAULT

La Commission porte mon nom, et je vous garantie que jamais, JAMAIS... je vais me laisser intimider.

8CC INT. BUREAU DU CHEF DE POLICE - JOUR

Dans une salle de réunion du poste de Police, Alice, pointant une carte de la ville, essaie de convaincre Jacques:

ALICE

Ok, là on a JF Côté, mais faut tout revoir notre plan de filature.

(elle pointe)

Les bars, les restaurants, les clubs de danseuses, c'est mort. Le salon funéraire, honnêtement, j'sais pas c'qu'on fait-là. On perd notre temps avec lui, lui pis surtout lui... C'est son coiffeur, il nous donnera rien à part son numéro de teinture... Faut concentrer toutes nos ressources sur l'entourage immédiat de Massarelli.

*
*
*
*

JACQUES
(amusé et admiratif)
Coudonc, toi... Veux-tu ma job?

ALICE
(complice)
Mets-en.

Jacques sourit.

*

8D - Dans un appartement. Alice est installée à une table couverte de manuels scolaires et de documents sur la criminologie.

Marc entre dans la pièce, il parle au téléphone :

MARC
J'ai épluché 40 ans d'histoire de la mafia pis y'a un gars qui était dans chacune des villes pendant chacune des vagues d'intimidation : Normand Massarelli.

8E - Dans un BUREAU décoré avec goût, MARTIN GERMAIN, 42 ans, solide, viril, discute avec Normand Massarelli.

MARTIN GERMAIN
Non, mais, un procureur, Normand!
Ç'a pas de câlisse de bon sens! On va trop loin.

NORMAND MASSARELLI
You wanna fucking know what's "trop loin"? You wanna know ?
(il se désigne)
That in jail. Ça, ça pas de câlisse de bon sens, as you say. Là tu vas t'arranger pour que JF Côté shut his fucking mouth, ok? Ok?

8F - Martin Germain sort d'un bureau, passe devant une affiche : "Massarelli Asphalte", et rejoint PASCALÉ LÉVEILLÉ, 37 ans, belle femme, style rockeuse chic, qui l'attend, appuyée sur sa voiture, fumant un joint.

8G - Le couple est vu à travers une caméra vidéo qui zoom sur eux, fait le foyer. C'est KEV, qui, caché dans sa voiture, filme discrètement la scène. Marc est à ses côtés.

MARC
Asti, c'est Martin Germain. Y'en menait large à Hamilton, je savais pas qu'y était à Montréal.

8H - La nuit, Alice et Marc sont allongés dans leur lit. Alice souligne des passages dans un document universitaire.

MARC (CONT'D)

Jacques a aucune idée c'est qui
Martin Germain.

*

ALICE

Ah ouais. Eille, as-tu acheté les
billets pour le tennis ?

*

*

*

MARC

J'ai épluché son dossier. 643
pages. Plusieurs meurtres à son
actif.

*

8J - Pendant qu'Alice mange son petit déjeuner, Marc parle
toujours de Martin Germain.

*

*

MARC (CONT'D)

Martin Germain mange de la droite,
y boit de la gauche pis y se lave
toujours les mains avant d'aller
pisser. Son parfum a des notes de
bergamotes pis de bord de mer, son
dentifrice est vert pâle pis y fait
sa propre mayonnaise.

8KK INT. POSTE DE POLICE - JOUR

*

Alice, Marc, et Kev mangent leur lunch.

*

MARC

Y mesure 6 pieds 3, y pèse 204 mais
depuis quelque temps y'a perdu un
peu de poids, je dirais 197 mais
j'peux me tromper de quelques
grammes.

*

*

*

*

*

*

8M - Alice est dans la douche, Marc, tenant sa brosse à dent,
continue à parler.

MARC (CONT'D)

Y sort depuis un an et demi avec
Pascale Léveillé, une serveuse qu'y
a rencontré dans un restaurant
polonais du quartier chinois
d'Hamilton Harbour.

*

*

*

*

*

8R INT. RESTAURANT ROMANTIQUE - NUIT

*

Alice mange, Marc, son plat non entamé devant lui, continue
de parler de Martin Germain.

*

*

MARC

Y'a grandit dans Ahuntsic, y'a
déménagé à St-Léonard à 13 ans,
quand y'est fâché son oeil gauche
est 10% plus petit que le droit.

*
*
*
*

8S INT. SALON DE COIFFURE - JOUR

Pendant qu'Alice se fait faire un shampoing, Marc debout, à
côté du lavabo, continue de parler de Martin Germain :

*
*
*

MARC

Sa couleur préféré c'est le cyan, y
trippe sur Sinatra d'avant 1973 pis
y méprise le monde qui mâche de la
gomme.

*
*
*
*
*
*

8i - Dans une salle d'interrogatoire, Jacques, relaxe, attend.

80 - Marc et Alice marchent sur le trottoir, tenant des sac
d'épicerie.

MARC (CONT'D)

Martin Germain est nerveux en ce
moment, c'est clair qu'y pourrait
craquer. Y'a même changé son
désodorisant, ça te donne une idée!
Y'a toujours utilisé le Gillette
fraîcheur des glaciers pis depuis
deux semaines y'utilise le Axe Body
Spray Twin Pack, TWIN PACK, c'est
un signe ça?!

*
*
*

ALICE

Attends, attends... Time out...
Chut... As-tu fouillé dans ses
poubelles?

MARC

Un peu.

ALICE

B'en voyons, quand ça t'as fouillé
dans ses poubelles?

MARC

Hier soir...

ALICE

Quand t'as dit que t'allais au gym?

MARC

À ma défense, je m'en allais au gym
pour vrai pis j'me suis souvenu que
j'avais oublié quelque chose.

ALICE
T'avais oublié quoi?

MARC
D'aller fouiller dans ses
poubelles.

ALICE
Mais c'est pas ta job de fouiller
dans des poubelles!!

MARC
Oui, mais imagine la face de mon
père si je lui disais qu'on
pourrait coincer Massarelli en
passant par un gars dont y'ignore
complètement l'existence. Imagine
comment Jacques tomberait en bas de
sa chaise ? T'imagines ?

ALICE
(étourdie)
Oui oui, j'imagine...

8P - Dans la salle d'interrogatoire, des policiers amènent JF Côté, qui est très nerveux de voir Jacques, calme, lui faire une beau sourire sincère.

JACQUES
Salut mon ami.
(lit un dossier)
Jean-François Côté : Vol de char,
vol qualifié, ok oh... extorsion,
enlèvement, séquestration,
gangstérisme, ouin... C'est l'fun
parce que tu l'avais pas «meurtre
au premier degré».

COTÉ
J'étais juste dans le coin, je me
suis sauvé à cause de l'explosion.

FIN DU GÉNÉRIQUE D'OUVERTURE

9 INT. POSTE DE POLICE - JOUR

Devant une vitre, Marc et Alice regardent Jacques en train d'interroger JF Côté dans la petite pièce.

10 INT. SALLE D'INTERROGATOIRE - JOUR (INTERCUTS)

Jacques est calme et rassurant (une vitre-miroir fait tout un mur de la pièce).

JACQUES

Je vais faire un deal avec toi. Tu me donnes Massarelli, pis en échange tu vas recevoir un beau chèque de la Reine. Tu vas pouvoir t'acheter une belle nouvelle maison neuve, un beau char neuf, pis y va e te rester de l'argent pour te faire refaire la face...

*
*
*
*
*
*
*
*

COTÉ

(sincère)

Non, non, je vous le jure, je le connais pas Massarelli.

JACQUES

Ah...! Ben si tu le connais pas...
(frappe la table)
NIAISE-MOI PAS, T'AS FAIT EXPLOSR
UN PROCUREUR !

*
*
*
*
*

Devant la fenêtre, Marc et Alice observent toujours Jacques.

*

ALICE

Jacques c'est le seul à être capable de faire le bon policier pis le méchant policier. C'est comme Guantánamo pis le Club Med en même temps.

JF CÔTÉ

(terrifié)

T'as pas le droit de me toucher.

JACQUES

(doux, lâche JF)

Ben oui, je l'sais, si je te frappe-- pis ça me tente pas, là-- je pourrais laisser des marques. Mais tsé, JF, en même temps, t'es supposé sortir d'un accident de voiture !

(l'empoigne par les cheveux, et lui frappe la tête sur la table)

Kin ! Ça c'est le volant !

(deux claques au visage)

Ça le coussin gonflable.

(doux)

Excuse moi... penses-tu que je m'aime quand chuis violent comme ça ? Non, je ne m'aime pas, je m'haïs tu peux pas savoir. Je m'aime pas parce que je l'sais que t'as pas eu une enfance facile. Pis ça me fait de la peine. Mais toi aussi tu fais de la peine. On aime-tu ça avoir de la peine ? Hein ? Non, on aime pas ça. BEN PARLE!

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

Marc ferme le son qui provient de la salle et double Jacques.

MARC
(imite Jacques)
Heille DUDE, le sais-tu chus qui ?
Je suis le légendaire Jacques
Laroche, check mes tattoos neufs!
Check comme sont luisants BRO!...
BRO DUDE. DUDE BRO. BRUV...
BRUUUVVVV... DUDY MCDUDINSKY
DUDEZ!!! BRUVY DUDA!!

Dans la salle d'interrogation :

JACQUES
Ok, ok, excuse. J'arrête là. Pauvre
toé. Regarde, dis-moi ce que tu
sais pis tu ne le regrettras pas.
On arrête ça là. Ok ? Hein ? VAS-TU
PARLER MON TABARNAK ! / ou le
crisse à terre)

Il le jette par terre.

Dans la salle d'observation :

MARC
(à Alice)
J'ai confirmé la réservation pour ce
soir.

ALICE
Ouais... sais-tu, euh, j'ai plus
trop envie d'y aller...

MARC
Comment ça ? C'est notre cinquième
anniversaire.

ALICE
(sans enthousiasme)
Ouais, je sais...

MARC
C'est le resto ou l'anniversaire
qui te tente pas ?

ALICE
Ben... un peu les deux... J'ai
beaucoup de lecture, pis je trouve
que c'est pas le meilleur moment
pour fêter nos 5 ans.

MARC
À cause de Massarelli ?

*
*
*
*
*
*
*
*

Dans la salle d'interrogation, Jacques prend avec tendresse JF Côté dans ses bras.

*

JACQUES
Pleure pas. Voyons JF. Arrête ça là.

*
*
*

ALICE
(un peu insultée)
Non, ç'a rien à voir avec Massarelli. C'est juste que... B'en... Écoute, ça va un peu moyen entre nous deux, faque--

MARC
Wo! Ok, ok... On a clairement besoin d'un souper d'amoureux toi pis moi.

*
*

ALICE
... Où on va juste parler de Martin Germain?

MARC
Non, non, un vrai souper d'amoureux, je te jure qu'on parlera pas de la job !

*

La face de JF Côté se fait écraser dans la fenêtre derrière eux. Marc et Alice ne semblent pas surpris.

De retour dans la pièce d'interrogatoire.

COTÉ
Je veux mon avocat !

JACQUES
(fou furieux)
Tu vas me donner kèkchose ou sinon!

JF regarde Jacques qui a maintenant un visage d'ange. JF, en pleurant, fait "oui" de la tête et parle dans l'oreille de Jacques.

ALICE
C'est quand même beau de le voir travailler.

MARC
Ouais...
(content)
J'ai amassé assez d'élément pour présenter à Jacques mon dossier, j'ai hâte d'y voir la face quand je vas lui dire que notre homme c'est-

VOIX DE JACQUES
Martin Germain.

Jacques vient de passer la tête dans l'ouverture de la porte.

JACQUES
C'est notre homme.

11Apt1 INT. SALLE DE CONFÉRENCE DU POSTE DE POLICE - JOUR

Devant Marc, Alice, Kev et d'autres membres de leur équipe, Jacques s'avance vers une série de photos accrochées sur un mur. Leur positionnement démontre la hiérarchie de la mafia montréalaise, avec Normand Massarelli qui trône en haut. Jacques accroche une photo de Martin Germain juste au dessous de celle de Massarelli. Marc est blanc de frustration.

JACQUES
Martin Germain, c'est le nouveau lieutenant de Massarelli... mais d'après JF Côté, la chicane est pognée. Y'était contre l'idée de son boss de tuer le procureur... Y'a confié à Côté qu'y était à boutte, qu'y pensait tout lâcher... Côté dit que Germain s'est ramoli depuis qu'y a une nouvelle blonde, qu'y pourrait collaborer...

Pendant que Jacques parle, on voit des images de surveillance : *

- 8N** - Devant l'édifice "Massarelli Asphalte", Martin Germain et Massarelli marchent vers le building, s'engueulent ferme. *
- 8K** - Martin Germain, suivi de JF Côté, parle au téléphone. *
- 8L** - Martin Germain danse sur place. On découvre qu'il fait partie du groupe de sa copine Pascale qui font de l'aérobies près du Canal Lachine. *

13 EXT. RUELLE DERRIÈRE LA STATION DE POLICE - JOUR *

DES POLICIERS escortent JF Côté hors de l'édifice.

JACQUES (V.O.)
Côté va témoigner contre Martin Germain, Martin Germain va être coincé, il va libérer sa conscience et nous livrer Massarelli.

Les policiers font entrer JF Côté dans une fourgonnette. La fourgonnette démarre et s'éloigne.

Une autre fourgonnette arrive et se stationne devant l'entrée.

CHAUFFEUR DE VOITURE NOIRE
Y'est où le suspect?

POLICIER
Câliss !

11Apt2 INT. SALLE DE CONFÉRENCE DU POSTE DE POLICE - JOUR *
Jacques et tous les policiers sont découragés.

14pt2 EXT. RUEELLE - JOUR
Martin Germain menace JF Côté.

MARTIN
T'es rendu ami avec la police,
Côté?

JF CÔTÉ
Martin j'ai rien dit pour vrai.

MARTIN
Vous avez bu un thé pis vous avez
jasé de vos CÉLI?

Martin vient pour tirer JF Côté à la tête. *

JF CÔTÉ
(hurlant)
Martin, Martin, pense à mon kid!!! *

Martin grimace, s'en veut, baisse sont arme. *

MARTIN
Disparais.

JF Côté se sauve en courant.

14B INT. LOFT DE JACQUES - NUIT *
Un grand loft. L'appartement est moderne et beau, mais en *
désordre. Dans le "coin gym" (un banc, quelques poids *
libres), Jacques se défoule de ses frustrations par rapport à *
JF Côté en levant des poids. *

15 INT. RESTAURANT CHIC - NUIT *
Marc et Alice rigolent. Ils en sont aux plats principaux. On *
arrive au milieu d'une conversation. *

MARC

... Si! Cuba! La femme de chambre
avait essayé de faire un cygne avec
les serviettes mais tu pensais que
c'était un corps inerte!

ALICE

Elle avait clairement jamais vu de
cygne de sa vie.

MARC

On aurait dit une tête de cheval
mort sur le lit, on se serait cru
dans le Parrain.

ALICE

My god, l'imitatrice cheap de
Michael Jackson.

MARC

C'était juste une petite coréenne
en souliers de course qui poussait
des petits cris!

ALICE

Elle portait des shorts!

MARC

Michael Jackson en short, come on!

ALICE

Je pense quand même que nos pires
vacances c'était en camping? Pas
d'électricité, pas d'eau courante.

MARC

C'était insupportable.

AICE

Avec le vieux monsieur qui nous
espionnait avec ses jumelles.

MARC

Dès qu'y se rendait compte qu'on le
voyait y faisait semblant de
regarder dans le ciel.

ALICE

Oui! Le checkeux de moineau.

MARC

Le horny-tologue.

ALICE

L'attaque de rats-laveurs,
t'avais tellement peur!!

MARC

Y'ont encerclé notre tente pendant un bon trois heures on était en état de siège!

ALICE

Pis toi tu leur as lancé notre dernière barre tendre en criant : on a pu rien, on vous a tout donné!

MARC

Cinq ans au secondaire, jamais fait taxer mon lunch. Douze heures dans le bois, j'deviens la bitch d'un raton...

Les deux rigolent fort, ont un réel plaisir.

ALICE

T'avais raison, ça fait du bien d'être ici. Ça me sort de ma tête... On dirait que je pense juste à ma présentation ces temps-ci, ça me stresse.

*
*
*
*
*
*

MARC

Ben voyons, toi stressée? T'es tellement disciplinée.

*

ALICE

Ouain... Au moins j'ai un bon directeur de maîtrise.

MARC

(jetant un coup d'oeil discret derrière Alice)
J'l'ai-tu déjà rencontré ?

ALICE

(surprise de la question)
Ben oui, plusieurs fois. Paul Grégoire.

MARC

Oui, oui, Paul Grégoire. J'm'en souvient. Y'est bon.

ALICE

Ce qui est compliqué avec une thèse en gestion de projet, c'est que le thème est tellement vaste que c'est difficile de pas se perdre. Une chance que mon sujet touche aux forces de l'ordre, ça m'aide à...

Pendant qu'Alice parle, Marc regarde longtemps derrière elle. Alice se retourne, et voit dans le fond du restaurant Normand Massarelli avec DEUX HOMMES À L'ALLURE LOUCHE. Alice est sonnée de voir le chef de la mafia là. Marc voit qu'elle l'a vu. Il lui fait un petit sourire cute mais coupable.

ALICE (CONT'D)

Je vais essayer de rester calme... Qu'est-ce que Normand Massarelli câlisse en arrière de moi ?

*

MARC

Hum, écoute...

ALICE

Si tu dis que c'est une coïncidence, je crie que t'es une police.

*

MARC

Ok, c'était complet au Boris Bistro, pis je me suis souvenu du restaurant préféré de Massarelli, je me suis dis on sait jamais, tsé, tout peut être un indice.

ALICE

Oui, tu pourrais savoir si y'est allergique au gluten!

MARC

Ce qui est intéressant, c'est avec qui y mange, comme le gars à sa gauche c'est Tony Capri, 36 ans, dix ans de prison pour tentative de meurtre, célibataire endurci-

ALICE

(le coupe)

Faque y s'appelle comment mon directeur de thèse ?

MARC

(sans hésiter)

Jean Dufour.

ALICE

...

MARC

C'est ma mémoire à court terme le problème!! Demande moi-le demain c'est sûr que je vais m'en souvenir.

ALICE

T'avais raison, on a pas parlé de la job ?... ON A MANGÉ DEDANS !

MARC
Ok t'es fâchée je comprends. Mais
en même temps c'est pas la fin du
monde.

*
*
*
*

ALICE
Parce que c'est pas la première
fois qu'on parle de ça, de comment
t'es pas là, comment ta job c'est
rendu une obsession.

*
*
*
*
*

MARC
T'esagères.

*

ALICE
T'as fouillé dans les poubelle de
Martin Germain.

MARC
...

ALICE
Le jour de notre cinquième
anniversaire je partage ton
attention avec le chef de la mafia
montréalaise.

*
*
*
*
*

MARC
...

*
*

ALICE
On a de la misère à se rejoindre,
ça va pas très bien en ce moment,
ce souper-là, j'le voyais comme--

*
*
*

MARC
Mais ça va pas mal dans notre
couple.

ALICE
Ça va très mal dans notre couple.

MARC
Mais depuis quand !!!????

ALICE
Ç'a pas de bon sens... T'es où
Marc? T'es où?

MARC
Allo Alice! Allo! Je suis là!
Devant toi!

ALICE
(rit de découragement)
C'est ça le problème, même quand
t'es là, t'es pas là!

MARC
Je peux pas être plus là que je le
suis en ce moment !
(désigne sa chaise)
Je suis tellement là !

Alice se lève. *

ALICE
T'es là, mais t'es pas là...

Alice commence à s'éloigner. *

MARC
Chus là, mais pas là ? De quoi ?
Je suis le Messmer de la SPVM !?

Alice quitte. Marc est sonné. *

18 INT. LOFT DE JACQUES - NUIT *

Jacques ouvre la porte réfrigérateur, prend une bière qu'il cale. *

La porte est recouverte de photos de Marc : enfant, adolescent, avec sa mère et son père, avec Alice en ski, avec Alice en Écosse, avec Alice pendant un cours de danse.

CUT TO:

Jacques est assis sur son sofa, il a l'air bien seul dans ce grand espace ouvert. Son ordinateur devant lui, il est en train de mettre une nouvelle photo dans son profile sur Réseau Contact, une belle photo prise il y a quelques années. Jacques change son âge : de 60 à 55 ans. *

19B EXT. TROTTOIR - NUIT

Marc, déprimé, marche. Il s'arrête, hésite, sort son téléphone.

19C INT. CONDO DE GENEVIÈVE - NUIT (INTERCUTS)

GENEVIÈVE, 35 ans, devant son ordi, se fait réveiller. On voit une silhouette d'homme qui s'active dans la cuisine derrière elle.

GENEVIÈVE

Allo ?

MARC

Geneviève, en tant qu'ex avec qui j'ai gardé une très belle relation même si elle habite Québec avec son nouvel amoureux et qu'elle m'appelle pas assez souvent-- si je te demande un mot qui décrit le principal problème dans notre couple. Un mot qui aurait défini notre rupture. Un mot. Sois honnête, parce que--

GENEVIÈVE

"Jacques".

MARC

"Jacques" ?

GENEVIÈVE

"Jacques".

MARC

"Jacques !? Qu'est-ce que mon père a à voir dans notre rupture ?

GENEVIÈVE

Pendant que t'essayais de l'impressionner, je comptais pas beaucoup.

MARC

Quand j'étais jeune, *peut-être* que je voulais impressionner mon père, mais après y a voir tirer dessus, ç'a comme réglé le dossier.

GENEVIÈVE

(sceptique)

As-tu déjà fouillé dans les poubelles de Massarelli ?

MARC

(mentant)

Euh non. Pourquoi je ferais ça ?

GENEVIÈVE

Pour trouver un truc qui aurait échapper à tout le monde... Montrer à Jacques que tu mérites son admiration ?

MARC

Jacques Jacques Jacques, arrête de me parler de Jacques, j't'ai appelé pour parler de notre rupture, pas pour parler de Jacques.

GENEVIÈVE

Ben justement.

MARC

Justement quoi ?

GENEVIÈVE

Faudrait que t'arrêtes d'essayer d'impressionner ton père pis que tu commences à essayer d'impressionner ta blonde.

Marc est bouché.

20 IMAGES D'UN JOURNAL TÉLÉVISÉ :

Une maison est calcinée.

VOIX DE LECTRICE DE NOUVELLES

En pleine Commission d'enquête sur le crime Organisé, la maison de la juge Solange Bourgault a été la proie des flammes. Heureusement personne n'a été blessé.

La juge Bourgeault répond à un journaliste :

JUGE BOURGEAULT

La Commission va se poursuivre tel que prévu. Il est hors de question, HORS DE QUESTION !
(se ressaisit)
...que des criminels influencent l'appareil judiciaire.

21 INT. BUREAU DU CHEF DE POLICE - JOUR

Jacques est en face du MINISTRE DE LA JUSTICE, 40 ans.

MINISTRE DE LA JUSTICE

En tant que ministre de la Justice, j'ai l'air d'un incompetent en ce moment.

JACQUES

En ce moment ?

MINISTRE DE LA JUSTICE

(calme)

Monsieur Laroche, vous êtes peut-être plus l'homme de la situation. Une retraite, ça se force.

*

JACQUES

Ah ouais ? Des ministres comme toi, sais-tu combien j'en ai vu passer dans ma carrière!? Quatorze ! Des couilles molles, des bornés, des corrompus, une tarte, un menteur, un coké, de temps en temps, un moins pire que les autres, mais c'est rare, on est tombé à terre... Autrement, c'est tout des incompetents.

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

KeV entre dans la pièce sans frapper.

KEV

Jacques. On a quelque chose.

*

Jacques lance un regard frondeur au ministre (vous allez voir!).

MINISTRE DE LA JUSTICE

Bon, ben euh... Le prochain conseil des ministres est dans un mois. Vous avez 15 jours.

JACQUES

Quinze jours, tu seras peut-être pus là !

Jacques quitte, laissant le ministre seul dans son bureau.

22A INT. SALLE DE CONFÉRENCE - JOUR

Jacques et son équipe sont réunis. Ils regardent un écran : caméra de filature sur Martin Germain et Pascale Lévesque en pleine discussion dans un STATIONNEMENT.

KEV

On a intercepté ça à matin. Vous allez capoter.

22B EXT. PARC PRÈS DU BUREAU DE MASSARELLI - JOUR (INTERCUTS)

Martin Germain et Pascale sont en pleine discussion.

*

MARTIN

(paniqué)

Tu m'aimes pus ?

*

*

PASCALE

Je le sais pas Martin si je t'aime!
J'en ai aucune calisse d'idée!
Parce que je sais pas t'es qui!

PASCALE (CONT'D)

Voyons, j'suis ton homme, t'es ma
femme.

PASCALE (CONT'D)

Tu me caches toute! Si je t'avais
pas trouvé avec les deux autres
connes, j'aurais pas sû que tu me
trompais.

MARTIN

Je m'excuse babe... Qu'est-ce que
je peux faire pour me faire
pardonner?

PASCALE

Arrêter de me cacher des affaires!

MARTIN

Calme toi babe, calme toi... Je
veux te parler, mais y'a des
affaires pas facile à avouer.

PASCALE

(plus calme)

Dis-moi les ! C'est qui tes
collègues ? Pourquoi je les
rencontre jamais ? Des fois tu
disparais pendant 4 jours, tu dis
que t'as de l'ouvrage... Qu'est-ce
tu fais?!

MARTIN

Je te protège, bé, y'a des choses
que je peux pas te dire ! J'aurais
peur que ça sorte tout croche pis
que je te perde.

MARC

(aux policiers qui écoutent)

"J'ai tranché en rondelles un
dealer chinois", c'est vrai que ça
sortirait croche.

PASCALE

Regarde, ça fait deux ans qu'on
tourne en rond. Notre couple a
l'air d'un fucking disque qui
saute... J'ai vu passer une
thérapie sur Internet, c'est ça ou
b'en moi je tire la plug. Je suis
p'us capable.

MARTIN

On a déjà essayé la thérapie...

*

PASCALE

Oui, mais là c'est différent... Tu vas aimer ça, c'est plus physique. Ça se passe loin de Montréal, dans la nature... Ça s'appelle... "Bootcamp pour couples".

23 EXT. FORÊT - JOUR - VIDÉO PROMOTIONNELLE

On voit la vidéo promotionnelle du "Bootcamp pour couples".

Des belles images des Laurentides. Des couples en forêt qui font des activités. Ils rient, se tiennent les mains, s'embrassent.

NARRATEUR

"Bootcamp pour couples", c'est la promesse d'un nouveau départ pour les couples au bord du précipice. Vous vivrez une semaine inoubliable, isolés du monde avec des couples qui comme vous, souhaitent se redécouvrir. Le tout, sous la supervision du célèbre psychologue Edouard Lemire.

Le psychologue s'adresse à la caméra :

EDOUARD LEMIRE

Bootcamp pour couple, là où amour rime avec bravoure.

24 INT. SALLE DE CONFÉRENCE - JOUR

La vidéo se termine. Tout le monde continue de regarder l'écran, stupéfait.

JACQUES ET MARC

Tu me niaisés...

25 EXT. STATIONNEMENT - JOUR

Un bus sur laquelle est apposée le logo "Bootcamp pour couples" s'immobilise. La fenêtre se baisse. On voit c'est le psy de la vidéo de Boot-Camp pour couples. Il regarde la devanture du poste de police.

*
*
*
*

*

26 INT. SALLE DE CONFÉRENCE - JOUR

Edouard est assis devant Jacques et Marc, les bras croisés. Alice, Kev, et quelques agents de l'escouade, les observent.

EDOUARD
Impossible que je vous aide.

Jacques glisse une photo de N. Massarelli devant Edouard.

JACQUES
Normand Massarelli, ça te dit
quekchose ?

EDOUARD
Le chef de la mafia ?

JACQUES
Exactement. Ben la semaine
prochaine...
(sort une photo de Martin
Germain)
Martin Germain, son homme de confiance,
va être dans ton groupe. Pis Martin
Germain, on sait qu'y est mûr pour
collaborer, on sait que si on le
travaille ben, y pourrait nous livrer
Normand Massarelli.

EDOUARD
(se met à suer)
Non, non, je veux pas être mêlé à
ça, c'est n'importe quoi. Une
thérapie, ça marche pas de même.
Vous avez aucune idée de quoi vous
parlez.

JACQUES
On le sait, on l'a déjà fait et ça
SUPER bien été, hein Marc ?

MARC
Pas pire.

EDOUARD
Non, non, c'est pas possible.

JACQUES
Massarelli c'est pas un bandit
ordinaire, Massarelli a zéro
scrupule, Massarelli contrôle le
trafic de la dope au Québec...

ALICE
... il fournit les écoles
secondaires en drogues dures,

JACQUES
...y dirige le plus gros réseau de
prostitution au Canada.

ALICE
Il s'en sacre si des mineurs
tombent dans ses filets...

JACQUES
Veux-tu que je continue ?

EDOUARD
Oubliez ça. Impossible ! Over my
dead body.

Édouard se lève, mais Jacques le rassoit.

JACQUES
Attends, on a quelque chose à te
montrer.

EDOUARD
Vous pouvez me montrer n'importe
quoi, des maisons brûlées, des
enfants morts, je changerai pas
d'idée.

ALICE
Attends, attends, tu vas voir.

26a Marc lui montre l'écran d'un ordi : les images d'une
caméra de surveillance: Edouard tient une boîte de poupée
gonflable.

JACQUES
Ah ça c'est beau. Ça c'est très
beau. Regarde, c'est toi à la TV
Edouard. Qu'est-ce que t'essayes de
voler? Une poupée gonflable. Wow.

Edouard regarde devant lui, furieux.

MARC
C'est comme si le désespoir pis
l'absence d'amour propre avait leur
propre show.

Sur l'écran d'ordi que tient Marc, Edouard se fait
intercepter par un commis hindou.

EDOUARD
J'ai rien volé!

MARC
Ben non, tu l'as utilisé devant
tout le monde dans le magasin.
C'est-tu mieux? D'après toi?

JACQUES *
Je suis certain que tes petits *
couples aimeraient savoir ça... *

ALICE *
Pis l'Ordre des Psychologues du *
Québec aussi... *

JACQUES *
Pis Youtube un coup parti... Y'a *
beaucoup de p'tit vidéos là-dessus. *

MARC *
Ça cliquerait "chou" en masse ! *

Edouard est livide. Il réfléchit. *

EDOUARD *
Ok, ok, je vais vous aider... *
Mais... mais mais y'a des *
conditions. *

JACQUES *
T'es pas en position de négociier. *

EDOUARD *
C'est important pour moi que la *
thérapie de groupe se déroule comme *
prévue. Les couples qui se sont *
inscrits l'ont fait par urgence, *
pis leur souffrance est réelle. *
J'ai une réputation! *

Jacques et Marc, sceptiques, regardent sur l'écran Edouard *
dans le magasin en train d'essayer la poupée. *

MARC *
Aucun problème, on te promet de pas *
intervenir dans le processus. On se *
concentre sur Martin Germain. *

EDOUARD *
Ok, par contre, comme couple gay, *
vous êtes pas très crédible. *

Marc et Jacques sont surpris de cette remarque. *

MARC *
Non non, on fait pas le couple. *

JACQUES *
On pourrait. *

MARC *
OU non, jamais. *

JACQUES
C'est sûr que ça serait une autre
affaire.

*
*
*

MARC
Pas mal, oui. Pas certain que
quelqu'un a envie de voir ça.

*
*
*

JACQUES
Mais ce qui est mieux, c'est
d'envoyer un vrai couple.

*
*
*

MARC
Lui y sera pas là.
(désigne Alice)
C'est Alice pis moi qui vont
infiltrer la thérapie.

*
*
*
*

EDOUARD
Ok, mais je veux que vous fassiez
la thérapie avec sérieux. Avez-vous
des affaires à travailler dans
votre couple?

*
*
*
*
*

Marc hausse les épaules. Tous les policiers acquiescent.

JACQUES
Ah!

*
*

MARC
Ok, c'est quoi c't'une joke?! Tout le
monde était au courant que notre
couple était au ballottage sauf moi ?

*

Les policiers font tous "oui". Marc, dépassé, interpelle Kev.

MARC (CONT'D)
Kev, de quoi t'es au courant au
juste?

KEV
Ben j'sais pas... Alice est
fatiguée parce qu'a l'étudie pis
qu'a travaille en même temps, fa
que, me semble qu'a l'aurait besoin
du support, euh, comment qu'on dit
ça, "émotif" de son chum, tsé de
sentir qu'a l'a sa place dans le
couple, qu'a l'existe... Mais,
criss, t'es pas là.

MARC
J'suis super là !
(à Alice)
(MORE)

MARC (CONT'D)

Ça aurait été le fun que tu m'en parles au lieu de crier "MON COUPLE VA MAL" dans un mégaphone quand je suis pas là.

ALICE

J'en ai parler à personne.

MARC

Ah oui, ben pourquoi tout le monde le sait. Pourquoi KEV le sait?!

*
*

ALICE

Juste à nous voir aller tout le monde ont deviner que ça va mal dans notre couple... Tout le monde, sauf toi, qui est DANS notre couple !
C'EST ÇA LE FUCKING PROBLÈME !!!

Malaise général.

EDOUARD

Ok, je pense que vous allez être vraiment bons.

Les policiers font oui...

27 EXT. ROUTE ISOLÉE - JOUR

Dans les Laurentides, le bus peint aux couleurs de "Bootcamp pour couple" file à tout allure.

28a INT. BUS - JOUR

Marc et Alice, sourires crispés, sont assis parmi plusieurs couples : Martin et Pascale, un COUPLE DANS LA VINGTAINE d'origine maghrébine (qui dorment), DEUX RETRAITÉS dans la cinquantaine, UNE femme d'affaires de soixante ans avec son AMOUREUX DE 30 ANS, et deux FEMMES GAYS.

Edouard, debout à l'avant du bus, leur souhaite la bienvenue :

EDOUARD

...Comme nous serons isolés, vous allez être obligés d'être *réellement ensemble* ! C'est la seule façon de réparer un couple brisé. Mais soyez rassurés, je vais être là pour vous guider, et je serai pas seul à vous aider, il y aura aussi mon assistant, le psychologue Jacques Boulianne.

Jacques, qui conduit le bus, salue le groupe. Marc, contrarié de sa présence, le fusille du regard.

28b EXT. ROUTE ISOLÉE - JOUR

VUE AÉRIENNE du bus qui roule. On voit plus loin, un hôtel près d'un lac.

29 EXT. COMPLEXE TOURISTIQUE - JOUR

Un hôtel délabré. L'autobus se stationne devant le complexe. Le véhicule croise une camionnette noire qui quitte les lieux, on reconnaît Simard à bord.

30pt1 EXT. STATIONNEMENT - JOUR

Les couples, un après les autres, sortent leurs valises. Marc est découragé de voir Jacques qui, charmeur, aide la jeune mère à lever sa valise.

JACQUES

'Sont nice tes tattoos.

Edouard revient de l'hôtel, découragé. Il s'adresse au groupe.

EDOUARD

Comme vous voyez, c'est un hôtel fermé que nous avons faire rouvrir pour nous, mais, hum... Je suis vraiment désolé, y'a eu un gros dégât d'eau dans une chambre, et euh... malheureusement, vous êtes six couples et y'a seulement de la place pour cinq. Y'a un couple qui va être obligé de retourner chez lui. Inquiétez-vous pas, vous allez être remboursés.

Protestations. Marc, Alice et Jacques sont perplexes.

SUZANNE (FEMME GAY)

Voyons, cibole, c'est quoi le niaisage? On est tu à Occupation Double?!

EDOUARD

C'est euh... hors de notre contrôle. Est-ce qu'il y a des volontaires ?

Hésitation du groupe. Martin se dirige vers le bus.

MARTIN

C'est beau, on va se sacrifier. Profitez-en bien, gang de chanceux.

JACQUES

(raide)

Non, toi tu bouges pas.

Tous se tournent vers Jacques, surpris par la force de son intervention. Marc et Alice sont inquiets. Jacques, après une seconde, sans perdre son assurance, explique avec douceur :

JACQUES (CONT'D)

C'est un geste généreux, mais tu vas avoir la chance comme tout le monde de sauver ton couple.

PASCALE

Non non, d'la marde. Tu veux t'en aller Martin? Parfait, on décalisse! Bye tout le monde. On s'en retourne à Montréal. Tu iras mentir à qui tu veux mon gars, mais pas à moi. Over and out! Osti que ça va faire du bien!!

MARTIN

Ben non, Pascale, on va rester, j'm'excuse... C'était juste une joke.

MARTIN (CONT'D)

Non, trop tard. On décriiss! Je suis p'us capable anyways. Une minute de plus avec toi pis je me tire une balle...

MARTIN (CONT'D)

(petit)

Je veux faire la thérapie.

PASCALE

Pardon? Quoi?

MARTIN

Je veux faire la thérapie!

PASCALE

Tu veux faire la thérapie ?

MARTIN

Haouain.

PASCALE

Tu vas les faire les exercices ?

MARTIN

Oui... Je veux pas te perdre.

PASCALE

Bon b'en parfait! Astheur gère-toi!
On reste gang. Arrangez-vous avec
vos troubles.

*
*
*
*

Suzanne, une des femmes gays, lève sa main.

SUZANNE (COUPLE GAY)

Nous autres aussi on aimerait
rester... la libido de Marie-Claude
s'est endormie y'a cinq ans. Je
peux pas passer le reste de ma vie
à me toucher dans la salle de bain.

*
*

MARIE-CLAUDE

(douce)

Ben oui tu peux. T'as pas à te
sentir coupable, ça me dérange pas,
moi, je peux même te regarder.

SUZANNE

(combat l'émotion)

C'est quoi, c'tu-moi ? Tu me désires
pus, tu me trouve pus belle ?

MARIE-CLAUDE

(en larmes)

Ben non, c'est pas ça. Je te trouve
encore super belle.

Elles s'embrassent.

EDOUARD

(désignant les jeunes)

Akim et Elissa ?

Les deux jeunes sont trop fatigués pour répondre.

EDOUARD (CONT'D)

(désignant les jeunes)

Akim et Elissa, pourquoi il est
important pour vous de faire la
thérapie ?

*
*
*
*
*

Après un temps, sans énergie :

AKIM

On a 25 ans.

*

ÉLISSA

Pis on a un bébé d'un an.

Ils font pitié à voir tellement ils sont épuisés. Après un
long silence :

MARC

Ok ! Vous deux vous faites
tellement la thérapie.
(au groupe)
Qui vote pour que les jeunes
parents en burn-out fassent la
thérapie ?

Tout le monde lève la main.

ÉDOUARD

Oui, vous faites la thérapie.

Édouard leur désigne l'hôtel. Akim et Elissa quittent le
groupe.

BERNARD (RETRAITÉ)

Éléonore et moi avons fait carrière
dans l'enseignement universitaire
et ça fait un an que nous sommes à
la retraite. *

GENEVIÈVE (RETRAITÉE)

Depuis un an nous avons voyagé,
médité, nagé, pris beaucoup de
café, et-- *

BERNARD (RETRAITÉ)

(l'interrompt)
Nos enfants ont quitté la maison. *

GENEVIÈVE (RETRAITÉE)

(enragée)
NE M'INTERROMPT PAS ! *

BERNARD (RETRAITÉ)

(hors de lui)
ÇA M'ÉNERVE, TES ÉNUMÉRATIONS !
(se ressaisit, au groupe)
Mais nous, c'est une relation de 30
ans. On y tient, on s'est séparé
quelques fois, mais on veut se
donner une dernière chance, parce
qu'on trouve que l'amour doit être
à la fois une complicité, une
maturité... *

GENEVIÈVE (RETRAITÉE)

Son timbre de voix...
(sur le bord de la crise
de nerf)
Sa façon de prononcer chaque mot,
chaque syllabe, découpée, trop
articulée... *

BERNARD (RETRAITÉ)

Arrête d'é-nu-mé-rer ! *

GENEVIÈVE (RETRAITÉE)
(hurle)
ARRÊTE DE M'INTERROMPRE !!!

*

Elle lui saute dessus. Ils se battent sauvagement. On doit les séparer.

Après un moment d'inconfort, Edouard désigne la femme d'affaires et son jeune amoureux de 30 ans.

GAËL (JEUNE AMANT)
On est ici parce qu'Huguette va me laisser.

CAROLE (FEMME D'AFFAIRES)
C'est toi Gaël qui va me laisser.

GAËL (JEUNE AMANT)
Jamais je vais te laisser.

CAROLE (FEMME D'AFFAIRES)
Tu vas te trouver une fille de ton âge.

GAËL (JEUNE AMANT)
Je te désire tellement qu'ça fait mal.

(au groupe)
Depuis dix ans qu'on est ensemble, on baise à tous les jours, des fois deux fois par jour.

CAROLE (FEMME D'AFFAIRES)
Ça rien à voir avec moi, y'a trente ans, c'est normal qu'y soit toujours bandé.

GAËL (JEUNE AMANT)
Tu vois ben que j'aime ta peau, tes seins, tes hanches, tes cuisses.
(désigne son sexe dur dans son pantalon, au groupe)
A me fait de l'effet, ça se fake pas. Dites-y !

CAROLE (FEMME D'AFFAIRES)
C'est pas ça l'amour ! C'est pas parce qu'on baise dix fois par semaine que je devrais être rassurée.

GENEVIÈVE (JEUNE RETRAITÉE)
(rêveuse)
Ben...

*

MARC

Pas obligé de faire la onzième tout de suite...

MARIE-CLAUDE (COUPLE GAY)

Dans le fond, le couple qui devrait partir c'est vous deux !

(pointant Marc et Alice)

Y'ont l'air ben cool !

BERNARD (RETRAITÉ)

C'est vrai ça!!

*

MARC

Wo wo wo wo! Ça va vraiment pas bien nous autres non plus, ok!... Ça va tellement mal dans notre couple que le monde à job savait que ça allait mal avant que moi je le sache. On est tous les deux agents immobiliers pis je parle toujours de la job, les condos, les duplex, les cabanons, les 3 et demi, les 4 et demi, toutes les "et demi". J'arrête pas de parler de ça. Mais le pire, c'est que ç'a l'air que je suis pas là même quand chus là. C'est presque un exploit, je sais même pas comment je fais ça.

ALICE

(le désigne)

C'est ça notre problème : Marc, c'est un peu comme «Joyeux», le nain optimiste dans Blanche-Neige. Joyeux est pas méchant, au contraire, c'est vraiment un bon gars. Mais le problème c'est qu'y voit pas la réalité en face, il vit dans son monde ; un monde où tout le monde va bien! "Ouuuh c'est beau, la vie est belle, je travaille trop, je parle juste de ma job"...

*

*

*

*

*

MARC

(pour la foule)

Vous voyez, c'est ça l'affaire, je me rend compte de rien, je travaille trop.

ALICE

Tout le monde travaille trop. Le problème, c'est que quand on travaille pas, on est pas capable d'être ensemble pour vrai. C'est ça qui gosse.

*

(MORE)

ALICE (CONT'D)

Pis des fois pour utiliser des termes immobiliers, tu te rends compte qu'y'est peut-être temps d'aller planter sa pancarte sur un autre gazon.

*
*
*
*

MARC

Voilà! Et vlan dans ma gueule, les métaphores éloquentes ! Les dents m'en tombent. Faque désolé la gang, mais celui qui veut me shipper à Montréal va avoir besoin de me tuer avant!!!

MARTIN

Ok, ça peut s'arranger, parce que nous autres y'a personne qui va nous empêcher de faire la criss de thérapie !

*
*
*
*

SUZANNE (FEMME GAY)

Marie-Claude pis moi on reste, c'tu clair ?!

*
*

BERNARD

Y'a pas un autre couple qui s'haï plus que nous autres, hein Éléonore !?

*
*
*

GENEVIÈVE

(fière)

On veut se tuer !

*
*
*

GAEL

Ben vous devriez partir !!!!

*
*

CAROLE

Ouais !

*
*

PASCALE

(à Alice)

Vous autres avec vos petits problèmes...

*
*
*
*

GENEVIÈVE

(à Carole)

Tu veux que je le tue !?

*
*
*

MARIE-CLAUDE

(à Tristan et Éléonore)

Vous prenez la place d'un couple qui s'aime !

*
*
*
*

GENEVIÈVE

Toi, je te connais pas, je t'ai pas parlé.

*
*
*

SUZANNE
Change de ton quand tu parles à ma
blonde.

*
*
*

GENEVIÈVE
Veux-tu qu'on se batte ?

*
*

SUZANNE
Mets-en.

*
*

BERNARD
(à Suzanne)
Frappe-là fort.

*
*
*

*

Tout le monde parle en même temps, les couples sont près de
se battre.

*
*

EDOUARD
Ok OK! OK!

Tout le monde cesse de crier et regarde Edouard.

EDOUARD (CONT'D)
Bravo, vous venez de compléter le
premier exercice de Bootcamp pour
couple : la présentation des
participants. On a tous appris à
mieux se connaître, c'est bon ça.

Réactions des couples, à la fois amusés, soulagés, fâchés...

EDOUARD (CONT'D)
Je vois que vous tenez tous à
travailler sur votre couple, c'est
excellent. Y'a de la place pour
tout le monde.

30apt1 INT. RÉCEPTION - JOUR

Quelques couples reçoivent leurs clés. Un HOMME et une FEMME
à TOUT FAIRE s'occupent d'eux.

*

30pt2 Les derniers couples à l'extérieur, tenant leurs valises
marchent vers l'hôtel. Jacques et Marc sont restés près du
bus.

JACQUES
Wow méchante gang de tarés, hein
"Joyeux", hehe... Non, mais
sérieux, d'après toi, c'est qui qui
a le plus besoin de la thérapie ?
Les snobs, les cochons ou ben les
jeunes tamouls ?

*
*

MARC
(effaré, raide)
Je comprends pas pourquoi t'es là,
Jacques ?

*

JACQUES
Je vas faire parler Martin Germain.

MARC
Non, ça c'est notre job à Alice pis
moi, parce qu'on est un couple et
qu'on infiltre une thérapie de
couples.

JACQUES
Oublie l'infiltration, Alice est
une femme extraordinaire, focusse
là-dessus.

MARC
Comment ça "oublie l'infiltration"?

*

JACQUES
Essayer de sauver ton couple, ça va
prendre toute ton énergie, c'est ça
qui m'inquiète, c'est pour ça que
je suis ici.

*

*

MARC
T'es ici pour me surveiller ?
Tu me fais pas confiance ?

*

*

*

JACQUES
Ton couple est en danger, pis les
émotions risquent de te
déconcentrer.

*

*

*

*

MARC
(crinqué)
C'est pas la fin du monde d'être
sur le déclin à ton âge, Jacques.
Là, tu t'accroches, ça brouille ton
jugement, pis ça te fait prendre
des risques inutiles, comme venir
ici !

*

*

*

*

*

JACQUES
(insulté)
Je sais ce que je fais.

MARC
Ben moi aussi. Ça sera pas long que
Martin Germain va manger dans ma
main.

JACQUES *
 Martin Germain va manger dans MA *
 main. *

MARC *
 Martin Germain va manger dans MA *
 main. *

JACQUES *
 Martin Germain y va manger dans MA *
 main. *

MARC *
 MA main. *

JACQUES *
 MA main. *

MARC *
 Pas ta main, MA main. *

JACQUES *
 Y pourra pas manger dans ta main, *
 parce que quand va avoir mangé dans *
 ma main, y'aura pus faim. *

MARC *
 Y'en aura pas assez dans ta main. *
 Y'aura pas le choix de venir manger *
 dans MA main après. *

JACQUES *
 Pis Alice, elle va manger dans *
 quelle main, elle? *

MARC *
 Dans mon autre main. *

Jacques frappe sur les mains de Marc. *

MARC (CONT'D) *
 Checke-moi ben aller. *

JACQUES *
 (crinqué aussi) *
 Inquiète-toi pas, je te checke. *

MARC *
 Oui, c'est ça, checke-moi ! Prends *
 des notes, pis après-ça tu te les *
 feras tatouer ! *

Marc quitte. Jacques hausse les épaule, et le suit.

30apt2 INT. CORRIDOR D'HÔTEL - JOUR

Les couples marchent dans un corridor, apercevant au passage des zones sinistrées de l'hôtel. Geneviève et Bernard, les jeunes retraités, sont dégoûtés.

*

30apt3 INT. CORRIDOR DU TROISIÈME ÉTAGE - JOUR

Alice et Marc, Pascale et Martin, entrent dans leur chambre respective.

*

*

*

31 INT. CHAMBRE DE MARC ET ALICE - NUIT

Alice défait sa valise. Marc s'installe sur le divan.

*

ALICE

*

Qu'est-ce tu fais?

*

MARC

*

Notre couple va mal faque je m'installe sur le divan, c'est ça que le monde fait d'habitude. Je joue mon rôle de gars que ça va mal dans son couple.

*

*

*

*

*

*

Alice le regarde, l'air de le trouver bébé.

*

MARC (CONT'D)

*

Quoi, ça va mal non?

*

ALICE

*

De plus en plus.

*

MARC

*

Ben c'est ça... Tu voulais que je plante ma pancarte ailleurs, ben je la plante ici là! Bonne nuit.

*

*

*

*

*

ALICE

*

Marc, t'es ridicule.

*

MARC

*

Bon, pourquoi MOI je suis ridicule?

*

ALICE

*

Y'est 8h30... On a rendez-vous avec Jacques.

*

*

*

MARC

*

Oui oui... Je... Je sais.

*

*

Il se lève.

*

32 INT. CORRIDOR D'HÔTEL - JOUR

*

Marc et Alice arrêtent vers une porte, s'assurent de ne pas être vus, et juste avant d'entrer dans la chambre.

MARC
(veut tester, maladroit)
Heille, tsé, moi, euh... j't'aime.

ALICE
(évidence, "c'est pas ça
le problème")
Moi aussi.

Ils entrent dans la chambre.

33 INT. CHAMBRE D'OBSERVATION - NUIT

Jacques, Marc, Alice et Édouard regardent plusieurs écrans qui montrent des images retransmises en direct de la chambre de Martin et Pascale. La qualité des images et du son est très bonne. Ils enregistrent tout.

Sur les écrans :

MARTIN
Pascale, je veux b'en essayer de
faire la thérapie, mais ça marchera
pas si t'es toujours en train de
cruiser le psy !

*
*
*
*

Il commence à faire sa valise...

La tension monte dans la chambre des policiers.

34 INT. CHAMBRE DE MARTIN ET PASCALE - NUIT (INTERCUTS)

Pascale ferme la valise de Martin.

PASCALE
Quoi?! Va chier! Je l'ai pas
cruisé! Regarde, c'est vrai que de
voir un homme qui dit plus que deux
mots par heure, c'est venu me
chercher...

*
*
*
*
*

ÉDOUARD
(embarrassé, aux policiers)
C'est fréquent qu'un patient ait
une attirance pour son psy, ça
s'appelle un transfert, mais ça
veut rien dire.

PASCALE

Je l'ai trouvé charmant *deux secondes*, mais y'est benque trop petit. Tu l'sais que j'suis pas attirée par les 'tits bouttes... On dirait qu'y a oublié ses jambes à Montréal.

*
*
*
*
*
*
*

Jacques éclate de rire. Pascale enlève son chandail. Jacques, Marc et Édouard admirent. Jacques se retourne vers Marc :

*

JACQUES

Oh, quand même hein..?

Marc, qui voit qu'Alice le regarde :

MARC

Ah. Non. Pas mon genre. Vraiment pas. Un gros "bof".

MARTIN

Pis tu vas pas me dire que tu trouves pas l'assistant psy aussi de ton goût?!

PASCALE

(enfile un t-shirt)

Jacques ? Ben voyons donc, oui, c'est un très bel homme mais ça veut pas dire que j'veux coucher avec! Anyways, t'es qui pour me faire des leçons, hein?!

*
*

Dans la chambre d'observation, Jacques regarde autour, essayant de cacher sa fierté.

JACQUES

J'ai rien faite moi, j'vous l'jure!

EDOUARD

Ça c'est un autre transfert. Elle transpose sur toi son désir d'une relation amoureuse saine et adulte.

MARC

Faudrait lui expliquer la notion "adulte"...

PASCALE

(rassure Martin, allume un joint)

Pis quand même, Jacques, y'est fin, mais... y'a genre 128 ans.

Jacques blêmit, Marc jubile d'entendre PASCALE qui se déchaîne en parlant de Jacques.

PASCALE (CONT'D)

Pis je me suis donné comme règle de
JAMAIS frencher un homme qui avait
participé au débarquement de
Normandie.

(Jacques cligne les yeux
d'horreur)

Ou qui a toujours l'air d'être
resté trop longtemps dans le bain
pis qui se teint les cheveux plus
que moi...

*
*
*
*

Jacques cherche à couper le son.

PASCALE (CONT'D)

Et qui a un haleine de Viagra.

JACQUES

On a compris, j'pense.

PASCALE

Avec ses tatoos on dirait l'arrière
grand-père de Coeur de Pirate.

JACQUES

(ne trouve pas le bouton)
Voyons.

MARC

(hilare)

Non mais, c'est trop excellent !
Elle t'a sizé.

ALICE

(essuie ses larmes)

Du grand transfert !

35Apt1-2 EXT. SENTIER - JOUR

*

VUE AÉRIENNE : tous les couples et Jacques suivent Edouard.
Jacques devient tendu en voyant Marc qui s'approche de Martin
Germain. Il lui fait un petit signe de tête "non". Marc
l'ignore, aborde Martin:

MARC

Faut les aimer, hein ?

(Martin ne répond pas)

Nos blondes.

(Martin ne répond pas)

S'inscrire à une thérapie.

(Martin ne répond pas)

C'est ben une affaire de filles ça,
hein?...

*
*
*

Martin s'arrête et se tourne vers Marc.

*

MARTIN

Attends, bouge pas. *

Marc reste où il est. Martin hoche la tête et continue d'avancer en laissant Marc derrière. *

Jacques passe à côté de Marc en souriant et en pointant sa main. "Dans MA main". *

Ils voient, plus loin, au début de la file, GENEVIÈVE qui, furieuse, tire sur le sac-à-dos de BERNARD, le fait tomber par terre, et lui saute dessus. Marie-Claude, Suzanne, et Edouard les séparent. *

35B EXT. SOMMET - JOUR

Sur une montagne donnant sur un lac, les couples sont en cercle autour d'Edouard.

EDOUARD

Vous allez nous montrer comment vous percevez votre conjoint. L'exercice s'appelle "Les sculptures vivantes"! Vous allez "sculpter" votre partenaire, lui faire prendre la position, la forme qui le représente d'après vous, et nous expliquer pourquoi vous le voyez ainsi.

ÉLISSA

(enthousiaste))

Yeah!

(désigne Akim)

Depuis le temps que j'attendais de fesser dessus avec un pic pis un marteau!

MONTAGE : les couples se "sculptent". Ça rigole, sauf:

MARTIN

Crisse que c'est ridicule...

PASCALE

(souriante)

Arrête, tu vas être super bon en statue ! T'es froid, rigide pis tu parles jamais.

Petits rires. Edouard siffle le début de l'exercice.

- Suzanne en Walkyrie dans une pose guerrière.

MARIE-CLAUDE

Suzanne, c'est ma protectrice.

(à Suzanne)

Oh que t'es belle !

Marie-Claude retient son émotion. Suzanne la voit, et fait la même chose.

GROS PLAN DE Suzanne :

SUZANNE

Marie-Claude :

Marie-Claude se tient droite, embarrassée, les deux mains formant un triangle devant son sexe.

SUZANNE (CONT'D)

Ça remue, hein, de le mettre en images. On le dit souvent, mais le voir...

MARIE-CLAUDE

Je t'aime

SUZANNE

Je t'aime

MARIE-CLAUDE

Excusez-nous...

(essuie ses larmes)

C'est à qui le tour ?

- GROS PLAN de Martin :

MARTIN

Pascale :

- PASCALE en statue : Les fesses ressorties, penchée vers l'avant, la main sur l'oreille pour écouter.

MARTIN (CONT'D)

Elle veut tout savoir...

Marc rit trop fort, fait un signe complice à Martin, qui le trouve weird. *

- GROS PLAN de Pascale.

PASCALE

La statue de Martin, c'est l'image que j'arrive pas à m'enlever de la tête : *

Martin est debout, tenant Alice et Éliissa chacune dans un bras. Pascale lui prend la tête et la pointe vers les seins d'Alice. *

- GROS PLAN d'Alice.

ALICE

Marc, pour moi, c'est :

GROS PLAN de Marc, sourire démesuré figé, avec deux thumbs up.

ALICE (CONT'D)
Toujours positif.

Elle lui met de la terre dans le visage.

ALICE (CONT'D)
Même quand on est d'dans jusqu'au
cou.

- GROS PLAN DE MARC.

MARC
Alice, pour moi, c'est...

On découvre Alice qui est sur une jambe, dans une position difficile à tenir, qui ne semble vouloir rien dire.

EDOUARD
Et ça représente, quoi, ça ?

MARC
Rien. A l'a juste vraiment de la
misère, pis ça me faire rire.

Il a pousse.

*

GROS plan d'Élissa :

ÉLISSA
Akim :

On découvre qu'il n'y a personne à côté d'elle.

ÉLISSA (CONT'D)
Depuis que j'ai eu notre bébé,
y'est devenu l'homme invisible, on
l'voit pus !

Akim est très loin derrière, la tête qui dépasse de l'herbe.

AKIM
Ok ouin très drôle.

GROS PLAN d'Akim.

AKIM (CONT'D)
Elissa et moi, ça fait dix ans
qu'on est ensemble. Quand j'ai
rencontré Elissa, c'était la fille
la plus dynamique, la plus joyeuse,
la plus enjouée. Depuis un an :

On découvre Elissa, la visage défait, décoiffée, les jambes écartées, le dos rond.

ELISSA

Ben oui, asti de cave, j'ai eu bébé !

AKIM

(elle prouve son point)
C'est exactement ça !

ÉLISSA

Arrête là t'exagères t'es fucking
con.

AKIM

(fier d'avoir raison)
Hé.

ÉLISSA

Arrête mange d'la marde. Ahhhhhh !

Satisfait Akim fait une révérence au groupe. *

- GROS PLAN de BERNARD. *

BERNARD

Moi je vous montre comment
j'aimerais voir Éléonore. *

On découvre GENEVIÈVE avec un sac-à-dos sur la tête. *

- BERNARD est allongé sur le dos, les jambes par dessus son
visage. *

ÉDOUARD

Et ça représente quoi, ça GENEVIÈVE ? *

GENEVIÈVE

(tout sourire) *

Pour souligner le narcissisme de
Tristan et sa très haute estime de
lui-même, j'ai pensé le mettre dans
une position pour qu'il puisse s'auto-
sucrer.

- CAROLE est debout un peu penchée vers Gaël qui la tient
comme un violoncelle.

GAEL

Pour moi, Carole c'est un
instrument de musique...

Il effleure sa peau à différents endroits, elle émet des
petits cris de jouissance de force et de texture différentes,
correspondant à où il la touche. Une belle mélodie.

- Gaël a une position étrange, les fesses ressorties, la tête penchée de côté et vers l'avant, les mains ouverte devant lui.

CAROLE

C'est pas comment je vois Gaël,
c'est comment je le sens...

Elle se glisse dans sa sculpture, devant lui (doggy-style), les mains de Gaël arrivent exactement sur ses sein, sa bouche sur son coup. Il commence à l'embrasser, elle frotte ses fesses sur son sexe. Elle lui retire son t-shirt en l'embrassant de côté...

EDOUARD

Bon, ben merci, c'est assez. *

GENEVIÈVE *

Mais laisse-les faire. Ils jouent
le jeu, TAIS-TOI, EDOUARD !!!!
C'EST TRÈS BEAU !!!
(rêveuse)
Allez, Gaël...

GAËL

(candide)

Ça nous dérange pas de faire *

l'amour devant vous autres. *

CAROLE

Ça nous ferait même plaisir. *

Edouard siffle très fort dans son sifflet.

36

EXT. CLAIRIÈRE - JOUR

Les couples sont rassemblés dans une clairière. Jacques se tient en retrait pendant qu'Edouard leur parle.

EDOUARD

Vous allez maintenant retourner
très loin dans votre bagage
génétique, vous allez vous
comporter en hommes et en femmes
des cavernes ! Devenir des couples
primitifs, communiquer uniquement
par gestes... et par grognements...

Amusés, les couples se dispersent en regardant le contenu de leur sac. Marc et Alice s'installent pas trop loin de Martin et PASCALE. Edouard marche parmi les couples.

EDOUARD (CONT'D)

Les hommes je vous demande de trouver le Néandertal en vous, de faire ressortir ce que vous avez de plus mâle ! Jacques va vous montrer jusqu'où vous pouvez aller...

Jacques incarne sans difficulté une brute primitive. Les hommes l'imitent du mieux qu'ils peuvent. Marc prend une position virile pas trop incarnée.

Martin est aussi bon que Jacques. Face à face, Jacques et Martin semblent se comprendre. Tous rigolent.

Suzanne est aussi très convaincante. Edouard désigne Marc :

EDOUARD (CONT'D)

Marc, je suis certain que tu peux faire mieux !

Marc essaie à nouveau d'être primitif.

EDOUARD (CONT'D)

Regarde Martin et Jacques... et Suzanne... et fait comme eux.

Marc les observe, se déforme le visage, avance sa mâchoire, fronce les sourcils, grogne en se faisant aller les bras.

EDOUARD (CONT'D)

Jacques, montre-lui comment faire.

Jacques, avec une joie évidente, s'approche de Marc et lui "parle" en homme des cavernes. Marc travaille fort à pour l'imiter, mais c'est moins naturel pour lui.

JACQUES

Edouard, un chimpanzé ça fait tu?

*
*

Le groupe rigole. Pas Marc.

EDOUARD

Les femmes, vous aussi vous allez trouver ce que vous avez de plus primitif en vous.

Les femmes s'y mettent, tous les couples jouent le jeu.

EDOUARD (CONT'D)

Maintenant je vais vous demander de refaire connaissance, de faire comme si c'était la première fois que vous vous rencontrez, je veux voir le jeu de la séduction dans sa forme la plus primitive, sans mots!

Les couples "font connaissance", s'envisagent, grognent, se

touchent de façon maladroite.

Akim y va à fond dans le primitif. Elissa est prise d'un fou-rire.

GENEVIÈVE et BERNARD, en grognant, foncent l'un sur l'autre, s'éloignent, s'avancent, reculent, se regardent dans les yeux intensément. Puis GENEVIÈVE lèche le visage de BERNARD de bord en bord. Bernard est surpris, ne réagit pas tout de suite. Puis, il lui donne un petit bec. GENEVIÈVE est surprise à son tour. Ils se regardent. Ils n'haïssent pas ça. *

Marc s'approche un peu trop de Martin, qui fait comme si son territoire avait été envahi et bombe le torse en repoussant Marc.

Marc grogne vers Martin qui lui répond d'un grognement puissant. Marc lui fait trois courts grognements. Martin lui répond de deux très graves. Marc "s'obstine", grogne plusieurs fois. Martin grogne longtemps.

PASCALE
(à Alice, tout bas)
Y'a pas une grosse différence de vocabulaire... *

Alice sourit. Jacques, qui n'était pas loin, fait un petit grognement de reproche à PASCALE, en se pinçant les lèvres (interdit de parler). PASCALE embarque dans le jeu, et fait oui de la tête en gémissant.

Martin s'énerve. Pour vrai, il fait peur. Jacques et Alice stressent de le voir ainsi envers Marc. Marc, pour le calmer, lève les deux bras en l'air, puis fait une révérence digne du 16ième siècle. Martin le trouve drôle.

Marc revient vers Alice et fait mine de manger les poux dans sa tête.

Suzanne, penchée, les fesses relevées, grogne en tournant autour de Marie-Claude, la sentant partout. Marie-Claude rit d'embarras, pousse des petits cris, se cache à nouveau le sexe avec ses mains en triangle.

Plus loin, Akim (jeune papa) renifle le cul d'Élissa (jeune maman) qui ne le trouve vraiment, mais vraiment pas drôle.

ÉLISSA (JEUNE MAMAN)
Ben voyons, côliss !!!!

BERNARD (retraité) insiste pour que GENEVIÈVE mange une herbe qu'il a trouvé. Elle lève les yeux au ciel, et prend une bouchée. BERNARD saute sur place de joie, et avale sa poignée d'une traite. *

Marc renifle Alice, lui touche un sein, lui fait signe d'aller dans le bois. Alice, amusée, le trouve con, fait non de la tête et lui mime de "se faire plaisir lui-même".

Marc se lève, bombe le torse, et se met à marcher autour de Alice, il fait une espèce de danse de la séduction. Martin rigole.

Akim (jeune papa) tire maintenant Éliissa (jeune maman) par les cheveux.

ÉLISSA (JEUNE MÈRE) (CONT'D)
Décroche, asti !

Elissa décide de faire la femme des cavernes, elle est tellement convaincante qu'Akim, terrifié, se sauve en courant.

L'attention de tous est attirée par des cris : dans un coin ombragé, ils voient Gaël, le jeune amant, qui baise CAROLE, la femme d'affaires de soixante ans par en arrière de façon très animale, sans ménagement, ce qui semble exciter la femme au plus haut point.

Tous sont inconfortables.

ELLIPSE :

*

Tout le groupe est rassemblé et écoute Edouard.

*

EDOUARD

Les gars, vous êtes des chasseurs-cueilleurs. Vous devez subvenir aux besoins de votre femme, tout en la protégeant contre les prédateurs ! Jacques...

Les hommes (et Suzanne) bombent le torse, se tiennent droits près de leurs conjointes.

JACQUES

Là, vous êtes attaqués par un tyrannosaure! Y'a un gros tyrannosaure qui vous attaque !

MARC

Jacques, les dinosaures ont disparus 65 millions avant l'arrivée de l'homme.

JACQUES

(impatient)

Oui, mais dans notre jeu, on s'en fout de--

(MORE)

JACQUES (CONT'D)
(pointe derrière le
groupe)
Un ours ! Y'a un ours !

Personne ne réagit.

JACQUES (CONT'D)
(criant)
Un ours ! Y'a un vrai ours ! J'VOUS
JURE !!!!!11

Le groupe se retourne et voit un ours noir, sorti de la forêt, qui les regarde, aussi surpris qu'eux.

En une seconde, Marc, Martin, BERNARD, Akim, Gaël et Edouard ont disparus, se sont sauvés en courant. *

Les femmes sont dépassées de se retrouver seules devant l'ours (et Jacques un peu plus loin).

Suzanne lève les bras dans les airs, fait des grands gestes en avançant vers l'ours.

SUZANNE
Faites comme moi, criez !!!!

Les femmes font des grands gestes avec leurs bras, et crient très fort. Suzanne continue à avancer vers l'animal. L'ours se sauve. Tout le monde respire.

Les hommes, penauds, commencent à revenir, un par un, vers leurs conjointes qui sont découragées.

Ils entendent un gémissement. Tout le monde sursaute. Tous cherchent d'où ça provient. Ils découvrent Edouard, tombé dans un trou. Il se redresse en se tenant le dos.

37 INT. SALLE-À-MANGER - JOUR

Souper de groupe à une grande table. Marc et Alice sont assis en face de Martin et PASCALE. Jacques est assis à côté de PASCALE. (LES SERVEURS font le service) *

Les gens rigolent de la scène de l'ours. Les filles se moquent des gars qui sont partis en courant. Les gars sont gênés. Akim et Elissa sont épuisés, dans leur bulle.

CAROLE
En tous cas, messieurs bravo !

GENEVIÈVE
Oui, on se sent vraiment en
sécurité avec vous ! *

ALICE

(à Marc)

Marc t'as pris des couleurs, ça te fait bien, parce que t'à l'heure, t'étais pas mal pâle...

PASCALE

C'est vrai ça. Vous auriez dû vous voir la face.

Les femmes y vont de leur meilleures imitations du "Cri de Munch". Elle s'en donnent à coeur joie, rigolent, ridiculisent leurs conjoints.

ALICE

Et quand vous êtes revenus...

Les femmes prennent un air exagérément penaud.

MARIE-CLAUDE

(porte un toast)

À Suzanne, notre héroïne.

*

Les femmes lèvent leur verre.

GENEVIÈVE (RETRAITÉE)

La seconde et demi entre l'arrivée de l'ours et le départ de Tristan représente ce qu'il est devenu : trouillard, peureux, fuyant...

*

BERNARD

É-coeu-ré.

*

GENEVIÈVE

Avant on pouvait compter sur son homme pour être un mâle, mais maintenant le mâle, on le cherche !

*

*

*

*

BERNARD

C'est vous qui avez détruit la brute primitive en nous, vous avez voulu des hommes tendres, respectueux, proche de leurs émotions...

*

*

MARTIN

Ben moi, asti, quand mes émotions voient un ours, y'allument !

MARC

C'est vrai, ça ! Vous voulez un homme macho capable d'égorger un mammifère avec ses dents mais qui se lave les mains avec du p'tit lait à lavande quand y'a fini.

*

MARTIN

T'es trop doux, t'es pas assez
doux, cristie j'pas un rouleau de
papier d'toilette...

MARC

La même chose au lit, une seconde
elle veut que tu la prennes en
sauvage pis que tu y casses trois
côtes... Pis deux minutes plus tard
y faut que tu y récites du
Baudelaire en pleurant...

Les gars approuvent.

AKIM

Nous autres on baise pus. C'est
fini. Je ferai plus jamais l'amour
de ma vie.

Le groupe l'encourage : "Ben non".

*

ELISSA

Y'a aucune idée de ce que j'vis.
Lui y'est jamais là, mais le bébé
lui, y'est là même quand je fais
caca. Ça fait un an que j'fais
caca devant public.

EDOUARD

Akim, tu répondrais quoi à ÉliSSa ?

*

AKIM

Chus jamais là ? C'est moi qui
fait toute ! Ça fait un an qu'elle
s'est pas levée de son divan.

ELISSA

C'est parce que j'allaitte!

AKIM

Ah oui, c'est ça! Elle allaitte.
Fuck, les mamans singes grimpes
dins arbres avec leurs p'tits
accrochés aux mamelles pis elle,
est même pas capable d'aller se
chercher un criss de verre d'eau.
Si au moins je pouvais moi aussi y
toucher à ses seins.

ELISSA

J'en ai déjà un qui passe 18 heures
sur 24 accroché après mes totons,
quand j'ai un break j'ai juste
envie qu'on les laisse tranquilles.

AKIM

Avant elle aimait mon pénis. Elle était contente de le voir.

ELISSA

Moi y faut que j'pense à tout. Lui pense à une chose. Sa queue.

AKIM

Mon pénis est devenu un ennemi. Elle est en guerre contre mon pénis.

ELISSA

Quand il a envie de baiser il me regarde avec les mêmes yeux que le bébé quand y'a faim.

AKIM

Mais elle gagnera pas. Mon pénis est patient.

ELISSA

C'est pas que j'ai pas envie de faire l'amour. J'ai fucking envie de baiser! Pendant trois jours! Dans un spa! Toute seule!

AKIM

Mon pénis c'est comme un moine tibétain. Il est muet, patient et chauve... mais il faut pas le provoquer.

ELISSA

Crisse, penses-tu que j'ai envie de me faire zigner dessus en entendant crier mon nom?! J'pense que j'aurais un orgasme juste de pas entendre mon nom pendant 24h. Rien entendre pendant 24h. Pas de cris, pas de sons... si j'avais un dildo, j'me le rentrerais profondément dans l'oreille pour pu rien entendre.

Inconfort du groupe.

GENEVIÈVE

Nous aussi, ça fait longtemps qu'on ne fait plus l'amour. J'ai plus aucun désir pour Tristan. Zéro. Je ne veux plus jamais le voir tout nu.

*

BERNARD

Ok, c'est beau, on a compris.
(visage de dégoût)
Moi non plus, hein...

MARIE-CLAUDE

Edouard, qu'est-ce que tu
recommanderais pour ré-allumer nos
libidos.

EDOUARD

C'est délicat, parce que c'est un
problème différent pour chacun.

JACQUES

Ben non, c'est la même affaire pour
tout le monde, un couple qui baise
plus, que ce soit deux femmes ou un
couple normal c'est la même
chose...

Suzanne tique au mot "normal".

MARIE-CLAUDE (FEMME GAY)

Et qu'est-ce que vous recommandez ?

ÉDOUARD

Ben---

JACQUES

(sans hésiter)
Arrêtez de vous poser des
questions, pis sautez-vous dessus.

MARC

(rire nerveux)
Ha !

JACQUES

(continue)
Vient un moment donné...
(désigne Gaël)
Lui y'a compris aujourd'hui...
Vient un moment donné où y faut
juste le faire... Messieurs, même
si vous ou votre femme avez pas
trop envie, commencez... Sautrez-y
dessus.

Les hommes acquiescent, Akim prend des notes.

SUZANNE (FEMME GAY)

Câlisse, c'est du viol !

JACQUES

C'est pas du viol quand est en
couple, voyons...

*

*

SUZANNE (FEMME GAY)
Édouard, c'est des méthodes que
t'approuve ?

*

GILBERT
Ben... c'est pas mes méthodes,
c'est... euh... une autre école de
pensée.

MARC
Comme euh... avant Freud... Avant
la pensée.

Avec deux doigts qui passent de ses yeux à Jacques, Suzanne
lui fait signe qu'elle le surveille de près.

*

*

40 INT. CHAMBRE DE MARC ET ALICE - NUIT

Alice s'installe dans le lit, Marc sur le divan.

MARC
C'est pas évident.

ALICE
Oui, c't'un gros défi.

MARC
Pas facile de se rapprocher.

ALICE
Mais ça avance quand même.

MARC
Tu parles de notre couple ou de la
mission ?

*
*
*

ALICE
De la mission. Toi ?

*
*

MARC
De notre couple.

*
*

ALICE
Ouin, mais je pense qu'on devrait
plutôt se concentrer sur la
mission...

*
*
*
*

(MORE)

ALICE (CONT'D)

C'est pas possible de toute régler
en même temps... À moins qu'on
botche les deux.

*

*

MARC

Ben oui on est capable ! Je suis
même prêt à parier ! Je te gage
100\$ que quand on sort d'ici,
Martin Germain a parlé pis tu
capotes sur moi.

ALICE

Ok... Deal. Un 100\$ facile.

Ils se serrent la main. Marc lui fait sa face souriante avec
thumbs-up.

MARC

Faque... je dors-tu encore sur le
divan ce soir ???

ALICE

Oui.
(souriante)
Bonne nuit.

Marc grogne un peu, on comprend qu'il pose une question.
Alice lui répond en grognant aussi, sa réponse est longue et
ferme. Marc fait un grognement qui ressemble plus à un
gémissement, on comprend qu'il ne s'obstinera pas.

ALICE (CONT'D)

Tu fais l'homme des cavernes qui a
peur de l'ours ?

MARC

(sur la défensive, sort le
morceau)

J'tais sûr que tu me suivais ! Je
pensais que je te tenais la main,
mais c'était Édouard ! Y'a des
mains fines fines fines, je te
jure.

Elle fait un petit "oui" sceptique, sourit et se retourne.

41 EXT. MONTAGNE - AUBE

*

Carole (la femme d'affaires) et Gaël, son jeune amoureux,
font des exercices (des fentes) à l'unisson.

*

42 INT. CHAMBRE D'EDOUARD - JOUR

Edouard est allongé sur son lit, le dos bloqué. Il essaie de
bouger, mais n'y arrive pas.

JACQUES

Apache Poitras avait scalper au-dessus de 15 motards, penses-tu que j'ai peur de deux lesbiennes ?!

MARC

Justement Jacques!! Tu sens-tu vraiment apte à traiter avec subtilité le problème de désir d'un couple de femmes gaies de Boucherville!?!

JACQUES

Quand tu peux plus, tu peux moins. Demande au gars qui a fait les pyramides si y'est capable de construire un cabanon!

MARC

Ok, faque toi, tu compares des lesbiennes à un cabanon ?

JACQUES

(exaspéré)

C'est une imaaaaage! Alice, t'as compris, hein toi?

ALICE

Jacques t'es un mentor, une idole de jeunesse, mais on va trouver une autre solution.

JACQUES

Y'en a pas d'autre solution. Edouard, je prends ta place.

EDOUARD

Non ! Ça marche pas comme ça, Jacques, tout ce que t'as dit dans la dernière minute prouve que t'as pas les qualifications pour t'occuper de la santé mentale de mes patients !

Jacques s'avance en sortant son téléphone.

JACQUES

Attends, veux-tu voir ma page d'accueil?

MARC

On dit fond d'écran...

Jacques montre son fond d'écran, un screenshot de la vidéo du sex-shop avec la poupée gonflable. Édouard paralyse.

42a EXT. HÔTEL - JOUR

Edouard est embarqué dans une ambulance.

43 INT. SALLE À MANGER - JOUR

Jacques, tenant six tablettes (iPad), s'adresse aux participants.

JACQUES

Edouard a une incapacité, alors dans son état ce sera pas possible de poursuivre l'aventure avec vous, c'est donc moi qui va le remplacer et vous allez voir vous êtes entre très bonnes mains.

Suzanne semble sceptique.

JACQUES (CONT'D)

Ok, euh, bon... À la fin de la semaine, vous allez tous faire un numéro de danse.

MARTIN

Oh non.

CAROLE (FEMME D'AFFAIRES)

Ah oui !
(fait quelques pas)
J'adore danser !

JACQUES

Vous allez préparer votre numéro pendant la semaine.
(lit un calepin)
C'est un exercice qui vous permettra de travailler plusieurs notions : la communication, la collaboration, le toucher, la sensualité, et-- la danse.

ÉLISSA (JEUNE MÈRE)

On es-tu obligé de faire ça en couple ?

Petits rires.

44pt2 EXT. TERRAIN DE TENNIS - JOUR

Chacun de leur côté, les couples pratiquent la danse qui leur a été imposée. Ils suivent les conseils du prof sur leur iPad.

Martin et PASCALE répètent le cha-cha.

Les retraités, le disco. GENEVIÈVE veut voir le iPad. *

GENEVIÈVE
J'ai pas compris. "Rewinde" la vidéo. *

BERNARD
T'as pas besoin de rien voir,.
C'est comme quand on était jeunes. *

GENEVIÈVE
J'ai besoin de voir. Rewinde la vidéo ! *

BERNARD
Premièrement, y'a pas de "rewinde". *

GENEVIÈVE
Rewinde ! *

BERNARD
Rewinde toi-même ! *

GENEVIÈVE
Ok ! *

BERNARD
Vas-tu danser avec le iPad aussi ? *

GENEVIÈVE
Oui ! *

Elle danse en tenant le iPad.

Les femmes gays, une danse latine.

Les jeunes parents une valse.

La femme d'affaires et son jeune amant, à définir.

Marc et Alice font un tango.

L'exercice, par sa difficulté, provoque de la tension dans les couples. CAROLE et Gaël font un faux pas.

CAROLE (FEMME D'AFFAIRE)
Attention !

Gaël soupire, fait signe à Jacques. Tout en gardant Martin Germain à l'oeil, Jacques s'approche d'eux. Marc stresse, anticipe le pire...

GAËL (JEUNE MASSEUR)
Jacques aurais-tu un truc pour
aider CAROLE à s'abandonner ?

JACQUES
(franc)
Non, pas vraiment.

GAËL
(surpris de sa réponse)
Ah ok.

CAROLE
Y'est tellement en forme, ça me
gêne... Même danser c'est
compliqué, je sais pus quoi faire.

JACQUES
(à CAROLE)
Penses-tu qu'y t'aime juste pour
ton cash?

CAROLE
Wo !

JACQUES
(à Gaël)
Honnêtement, t'as fourrerais-tu
pareil si elle n'avait pas une
cenne ?

CAROLE
(sur la défensive)
On s'est rencontrés sur une
terrasse, j'avais un t-shirt troué
pis pas de bijoux...

JACQUES
Ok, mais... c'est sûr qui cherche
sa mère.
(à Gaël)
Ta mère avais-tu des grosses boules ?

CAROLE
Heille, c'est quoi c'te question-là ?

JACQUES
Prends-le comme un compliment,
CAROLE, t'as des beaux seins pour
une femme de ton âge.

Marc, qui répète avec Alice, est horrifié d'entendre Jacques.

Les jeune parents ont de la difficulté avec leur chorégraphie. Ils regardent Jacques avec embarras.

JACQUES (CONT'D)
Allez vous coucher.

ÉLISSA (JEUNE MAMAN)
Oui, oui, on va se forcer.

JACQUES
Non, allez vous coucher. On s'en sacre de la chorégraphie, allez vous coucher, votre thérapie, c'est dormir !

ÉLISSA ET AKIM
Vraiment ? / On a le droit ?

JACQUES
Oui ! Enwoeillez ! Dodo !

Ils hésitent, pas sûrs, puis ils quittent.

Marie-Claude et Suzanne rigolent en faisant des erreurs de pas. Elles sont belles à voir dans leur complicité. Marc est inquiet de voir s'approcher d'elles.

JACQUES (CONT'D)
Vous autre, ça va bien votre couple. Vous avez du fun. Ah ouin. vous avez plus d'attirance sexuelle l'une pour l'autre. Non. Hummm. Ouin. C'est...
(à Suzanne, complice)
S'il fallait toujours qu'on attende après les femmes, y se passerait jamais rien. C'est à nous autres de faire les premiers pas. Je pense que Suzanne- comme tu fais l'homme dans le couple- tu devrais--

SUZANNE (FEMME GAY)
(insultée)
Pardon ?

JACQUES
Les femmes aiment les conquérants.

SUZANNE
(à Marie-Claude)
Tabarnak ! Y viens-tu de dire que je fais l'homme dans le couple, lui ?

JACQUES
Ah, vous avez pas d'homme dans le couple ? Demandez-vous pas pourquoi vous avez des problèmes.

SUZANNE

M'a l'sluguer.

Elle veut frapper Jacques. Il la désigne :

JACQUES

Tu vois. Pas très féminin...

Découragé de Jacques, Marc manque un pas.

Jacques s'éloigne alors que Marie-Claude empêche Suzanne de lui sauter dessus.

Alice en a marre de voir Marc qui surveille Jacques.

ALICE

Faut que tu te concentres !

Jacques, content, s'approche de Marc et Alice.

JACQUES

Bon ici... le petit couple !

MARC

Oui, ça va bien, Jacques. Tout est parfait. Pas besoin de venir nous voir.

JACQUES

Chus là pour vous aider là. Marc, si tu me permets...

MARC

Non, je te permets pas.

ALICE

(savoure le moment)

Permits-lui, Marc. Le psychologue veut te parler. C'est pour ça qu'ont est ici, non ?

JACQUES

Je vais te l'dire c'est quoi ton problème, Marc. C'est que t'es dans une relation inégale. Ta blonde, elle est brillante, est belle, elle performe à la job... ben j' imagine là... toi tu cours autour. Joyeux court autour.

(il mime une course))

Arrête de te poser des questions, pis peux-tu juste la pogner pis le danser, le criss de tango ?

Jacques remarque que Pascale et Martin sont assis par terre et ne dansent pas. Pascale joue à un jeu sur son iPad. Jacques les rejoints.

*

*

*

*

JACQUES (CONT'D) *
Comment ça se passe ici. *

PASCALE *
Ça se passe pas. Martin veut pas *
danser. Faque on dansera pas. *

MARTIN *
J'ai pas dit que je voulais pas *
danser, c'est juste que j'ai jamais *
fait ça. *

PASCALE *
Non, c'est beau regarde. On s'en *
torche des exercices. Ça donne *
rien. On va rester là pis jouer à *
Angry Birds. C'est toute. *

Jacques est content de s'approcher de Martin.

JACQUES
Honnêtement, je le comprends un
peu...
(à Martin)
Si c'était moi qui avait fait le
programme, ça serait une bagarre en
bobettes dans bouette...
(Martin sourit)
Mais faut suivre le programme...
Vous c'est par la danse qu'on va
travailler. Pascale...

Il regarde le iPad et montre à PASCALE et Martin comment
prendre leur position. Il prend la place de Martin, lui
montre comment faire.

JACQUES (CONT'D)
1-2 cha-cha-cha. 1-2 cha-cha-cha.

MARTIN
(se dégage, à Jacques)
Ok, fais-tu exprès tabarnak?!?

JACQUES
(surpris)
Euh...

PASCALE
(à Martin)
Voyons, de quoi tu parles?!

MARTIN
Fourrez donc sur le dancefloor un
coup parti!

PASCALE
Calme tes fucking nerfs, il nous
montre à danser !

*

MARTIN
Danser dans tes culottes, oui!

Tous les autres couples ont arrêté leurs répétitions et les regardent.

JACQUES
Martin. Pascale. Je pense qu'on
serait dû pour une petite séance de
thérapie.

Marc et Alice stressent d'entendre ça.

45

INT. GRANGE - JOUR

*

Jacques est très concentré devant PASCALE et Martin.

JACQUES
Martin, qu'est-ce t'aimerais dire à
PASCALE que tu lui as jamais dit?

MARTIN
Ben euh...

JACQUES
Tu peux tout lui dire...

MARTIN
(ému)
Oui, y'a kekchose.

JACQUES
C'est le bon moment de lui dire,
une thérapie c'est 100%
confidentielle, rien de ce que tu
vas dire ici ne pourra être retenu
contre toi.
(Martin et PASCALE sont
surpris d'entendre ça)
Je veux dire ça sortira pas d'ici.

MARTIN
Ben j'espère... PASCALE... Je
voudrais te dire que dans mes temps
libres, je... Désolé, je suis pas
capable.

JACQUES
Comment ça pas capable ? Câlisse !
Vas-y, parle.

*
*
*

PASCALE
 (surprise de la réaction
 de Jacques)
 Prends ton temps babe... ça s'en
 vient...

MARTIN
 Je suis pas prêt.

JACQUES
 Comment ça, t'es pas prêt ! Tu
 l'aimes, Pascale ?

MARTIN
 C'est la femme de ma vie.
 (ferme)
 Mais c'est trop difficile, je suis
 pas prêt.

JACQUES
 Tu vas parler !!!!!

Jacques est rouge de contrariété. Il serre les poings et sa
 mâchoire. Marc et Alice deviennent tendus.

JACQUES (CONT'D)
 T'es pas prêt ? T'es pas prêt !?
 ARRÊTE DE DIRE QUE T'ES PAS PRÊT?

PASCALE
 Wo on se calme les nerfs, Jacques.

JACQUES
 Pascale, je pense que Martin a
 besoin d'une séance individuelle,
 faudrait que tu nous laisses tous
 les deux.

PASCALE
 J'aimerais mieux rester.

JACQUES
 Pascale, je suis un psy, je suis là
 pour l'aider à ce qu'il s'ouvre.
 Fais confiance au professionnel...
 Va pratiquer ton cha-cha.

Pascale le fixe en serrant les dents. Jacques commence à
 avoir un peu peur de sa réaction. C'est long...

46 EXT. TERRAIN DE TENNIS - JOUR *

Les couples répètent toujours. Marc et Alice sont surpris de
 voir Pascale revenir seule.

47

INT. GRANGE - JOUR

*

Jacques et Martin sont assis face à face. Jacques essaie d'arborer un sourire bienveillant, mais il est inquietant.

JACQUES

L'honnêteté c'est ben important.

Martin acquiesce.

JACQUES (CONT'D)

Qu'est-ce que t'as jamais dit à PASCAL que tu gardes en dedans?

MARTIN

Woah, c'est raide un peu ça non?

JACQUES

Dis-moi le secret qui te pèse.

*

*

MARTIN

J'aimerais mieux pas.

JACQUES

(raide)

Moi j'aimerais mieux! Vas-y sinon ça va mal aller.

*

MARTIN

Ben voyons c'est des menaces, ça?

JACQUES

Oui, mais des menaces thérapeutiques.

MARTIN

Pas sûr que j'aime ça.

JACQUES

Ok... on va essayer une autre méthode. Regarde-moi din yeux.

*

Jacques le gifle. Martin est saisi.

*

MARTIN

Calvaire, ça fais-tu partie de la thérapie ça?

*

*

JACQUES

Oui.

*

Il le gifle à nouveau.

*

JACQUES (CONT'D)

Comment tu te sens ?

*

*

MARTIN
J'sais pas là, j'suis surpris pis
j'ai mal à face.

*
*
*

Il le regifle.

*

MARTIN (CONT'D)
Oui, mais là, c'est tu encore la
thérapie ça!?

*
*
*

JACQUES
Oui.
(le gifle)
C'est une nouvelle méthode, c'est
scandinave.

*
*
*
*
*

MARTIN
Voyons t'es un osti de débile toi!

*
*

JACQUES
(doux, presque tendre)
Je veux juste sauver ton couple.

*

MARTIN
(vulnérable)
Ah oui ?

JACQUES
Je suis là pour toi.

MARTIN
Merci.

JACQUES
Faut que tu me dises ce que tu
caches à Pascale.

*
*

MARTIN
Ok, Je suis prêt... Je vais te le
dire.

*
*

Jacques s'approche, Martin lui donne un coup de coude.

MARTIN (CONT'D)
Excuse-moi, c'est mes émotions qui
sortent.

Martin le reffrappe.

MARTIN (CONT'D)
Ça fait du bien! J'aime ça la
méthode scandinave !

*
*

Jacques empoigne Martin et le lance sur un mur de chaises
empilées le long du mur. Martin tombe par terre.

*
*

MARTIN (CONT'D)
Asti de malade mental !

JACQUES
(après un beat, doux)
C'est beau, sors le méchant.

Martin saute sur Jacques et le fait tomber par terre. Les deux hommes accrochés l'un à l'autre, roulent sur le plancher, foncent sur des dizaines de skis de fond appuyés sur l'autre mur, les skis leur tombent dessus. Les deux hommes ne se lâchent pas.

MARTIN
Le méchant, y'est tu assez sorti !?

JACQUES
Non non, y'est pas assez sorti,
j'suis sûr que tu peux faire mieux.

Jacques reprend le dessus.

JACQUES (CONT'D)
(une petite claque)
Vas-y, dis-moi quelque chose!

MARTIN
Je pense que je suis aller assez
loin pour aujourd'hui.

JACQUES
(autre claque)
Non, non t'es proche, un petit
effort!

MARTIN
Je suis pas prêt.

JACQUES
(le frappe plusieurs fois)
Ça fa-- Te faire -- Du bien !

MARTIN
(s'effondre en larmes)
J'ai trop honte. Je suis pas
capable... J'ai trop honte...

JACQUES
Non, non, non, c'est pas vrai! Es-
tu en train de pleurer? Qu'est-ce
que tu fais là?

VOIX DE MARC
Jacques !

Jacques lève la tête vers le deuxième étage de l'auberge et voit Marc qui lui fait signe de venir le voir.

MARC

J'ai un urgent besoin de conseils.

*

49 INT. COIN PRÈS DE L'HÔTEL ET DU LAC - JOUR

Marc est furieux devant Jacques.

JACQUES

Bravo, Jacques, vraiment, tu te dépasses. Y'a pas vingt minutes, tu disais à une lesbienne que c'était elle le gars dans son couple, là tu te bats avec notre témoin, je sais pus quoi dire.

JACQUES (CONT'D)

Mais c'est clairement elle le gars dans son couple, on peut tu appeler un chat un chat?!? 'A marche comme un homme, c'est pas juste moi, j'suis pas fou?!

MARC

Faut que t'aie l'air un minimum de savoir ce que tu fais.

Marc tient le calepin de Jacques.

MARC (CONT'D)

Dans le chapitre "écoute active". Tu donnes aucun conseil, tu juges pas, tu leur fais comprendre que tu les entends.

JACQUES

Ben voyons, c'est évident que je les entends !

MARC

Entendre dans le sens d' "entendre leurs émotions".

JACQUES

Asti, wo, comment j'fais ça ?
L'écoute active c'est l'art de faire parler quelqu'un.

*
*

JACQUES (CONT'D)

Comme en interrogatoire.

*
*

MARC

Sans les coups de coude dans face.

*
*

JACQUES

Ah...

MARC

C'est pas si difficile. Y faut que tu montres que t'es ouvert à ce qu'y te disent. Faut que tu souris, tu répètes ce qu'ils disent ou tu hoches la tête en faisant "Hum Hum"...Ta face en ce moment, c'est tout ce qui faut pas faire...

Jacques est perdu.

MARC (CONT'D)

Montre-moi une ouverture...

Jacques essaie en ouvrant les bras et en souriant.

MARC (CONT'D)

Là t'as l'air d'une cheerleader. Ok, regarde-moi, je vas faire le patient et le psy : " Mon amoureuse a plus de désir pour moi."

(fait un pas de côté pour montrer qu'il change de rôle)

Hum hum. Ton amoureuse a plus de désir ?

(refait un pas de côté)

C'est difficile d'avoir un bébé si jeune.

(refait un pas de côté)

C'est difficile. Hum hum.

(refait un pas de côté)

Je suis triste.

(refait un pas de côté)

T'es triste. Hum hum.

JACQUES

Ok ok, j'ai compris, j'répète ce qui disent pis j'fais hum-hum.

MARC

Pas hum-hum comme ça. Là on dirait qu'un inconnu t'as demandé l'heure dans le métro. Faut que t'ailles le hum-hum intéressé. «Hum-hum. Pas hum-hum»

JACQUES

Hum-hum.

MARC

Parle avec tes yeux. Hum-hummm.

JACQUES

Hum-hummm.

MARC *
T'es pas loin. Hum-hummm. *

JACQUES *
(le fait bien) *
Hum-hummm. *

MARC *
(approuve) *
Hum hummm. *

JACQUES *
Hum hummm. *

MARC *
Ok c'est beau, deuxième étape... *

JACQUES *
Hum humm. *

MARC *
C'est fini ça, c'est correct. T'as *
gradué. *

JACQUES *
Hum hummm. *

MARC *
Ok Jacques tu peux arrêter. *

JACQUES *
Hum hummm. Hum hum. Hum. Hum. *

MARC *
Peux-tu prendre ça au sérieux, peux- *
tu me prendre au sérieux pour une *
fois ? J'essaie de travailler en *
équipe avec toi, on est sur une *
mission ensemble, on collabore, *
c'est important pour moi. *

Jacques semble touché par ce que Marc vient de lui dire, mais *
il ajoute :

JACQUES *
C'est important pour toi. Hum *
hummm. *

MARC *
Fuck you. *

JACQUES *
Hum hummm. *

Marc quitte. *

50A EXT. HÔTEL - JOUR

Les couples, portant un équipement d'escalade, avec casques et cordes, en plus de petits sacs à dos, s'éloignent de l'hôtel.

Jacques les guide.

JACQUES
Ok, tout le monde, au pas de course...

50B EXT. FORÊT - JOUR

VUE AÉRIENNE de la forêt qui s'étend à perte de vue. Sur un sentier, on distingue les couples qui courent en file indienne.

50C EXT. SENTIER PLAT - JOUR

Les couples marchent dans une autre direction.

*

51 EXT. SENTIER - JOUR

Les couples, épuisés, marchent.

Alice observe Martin qui semble fébrile, nerveux, jetant des regards apeurés en direction de Jacques qui attend le groupe en lisant son plan du parc.

Marc voit Suzanne et Marie-Claude qui abordent Jacques.

*

SUZANNE
Jacques, le sais-tu est où la montagne d'escalade ?

*

*

*

JACQUES
Oui oui.

*

*

MARIE-CLAUDE
On est passé par ici tout à l'heure.

*

*

*

JACQUES
Ça se ressemble mais c'est pas la même place.

*

*

*

SUZANNE
T'as l'air perdu.

*

*

JACQUES *
Ben non. *

MARIE-CLAUDE *
Ben est où la montagne d'escalade ? *

JACQUES *
(regarde sa carte) *
'Est pas loin. *

SUZANNE *
(suspicieuse) *
Eille, toé, là... *

MARIE-CLAUDE *
Ouais, toé-là... *

SUZANNE *
Je te size pas. *

MARIE-CLAUDE *
T'es un psy bizarre. *

JACQUES *
Ok ok, je l'ai trouvé. *

52 EXT. FALAISE - JOUR *

GROS PLAN DE JACQUES devant le mur d'une falaise.

JACQUES
L'escalade. La grande ascension!

On découvre que Jacques est devant une minuscule falaise de sept pieds. Les couples, perplexes, regardent la grosse roche. Marc est dépité, Jacques fait comme si de rien n'était, et lit son calepin :

JACQUES (CONT'D)
"C'est un exercice de confiance,
vous allez assurer la montée de
votre conjoint."

GAËL (JEUNE MASSEUR)
(le coupe, désespéré)
Jacques ? C'est parce que... je
peux grimper juste en levant mes
mains.

JACQUES
C'est vrai mais...

SUZANNE (FEMME GAY)
Voyons, c'est pas sérieux, c'est
quoi l'idée ?

JACQUES
(doux)
Suzanne... Tu te demandes c'est
quoi l'idée.

MARIE-CLAUDE
(perplexe)
Dans la brochure, c'était une
grande montagne.

JACQUES
(plein de compassion)
Marie-Claude, t'es perplexe.

GENEVIÈVE (RETRAITÉE) *
Moi, tant qu'à n'avoir jamais fait
d'escalade, j'aime autant commencer
par quelque chose de facile.

JACQUES *
GENEVIÈVE, tu préfères commencer
par quelque chose de facile.

Marc commence à trouver que Jacques en met trop...

ÉLISSA (JEUNE MÈRE)
J'ai envie de pipi.

JACQUES
J'accueille ton envie de pipi.

CAROLE (FEMME D'AFFAIRES)
Moi aussi. On s'en retourne-tu à
l'hôtel ?

AKIM (JEUNE PÈRE)
(à ÉliSSa)
Je t'avais dit d'aller à toilette
avant de partir aussi ! Tu
m'écoutes pas.

ÉLISSA (JEUNE MÈRE)
Fuck you, Akim ! FUCK YOU !

JACQUES
ÉliSSa, t'es fâchée.

ÉLISSA
Fuck you toi aussi, Jacques !

Dans son coin, Pascale grinçait des dents depuis le début de
la scène. Finalement, elle éclate. *
*

PASCALE

Jacques! C'est pas sérieux
calvaire! C'est quoi qui se passe ?

*
*

SUZANNE (FEMME GAY)

Ouais ? C'est quoi qui se passe ?

JACQUES

Vous voulez savoir c'est quoi qui
se passe.

Tous attendent une réponse. Jacques leur sourit calmement,
mais on sent qu'il réfléchit fort. Alice se met à rire.

ALICE

Ah oui, je comprends ! L'exercice,
c'est pas de grimper la petite
roche, l'exercice c'est de voir
comment notre couple réagit devant
une situation aussi absurde !

JACQUES

Bingo ! Alice a tout compris !

MARC

(sincère)
'Est brillante, ma blonde.

53pt1 EXT. FORÊT - JOUR

Dans un lieu entouré de rochers d'escalade, les couples sont
en train de s'asseoir en cercle pendant que Jacques sort le
livre d'exercice de son sac-à-dos. Akim et Elissa dorment.

JACQUES

Bon. Le prochain exercice est :
(lit)
"Un jeu qui va vous aider à
comprendre comment la relation avec
votre mère ou votre père influence
aujourd'hui votre couple."

Il réalise ce qu'il vient de lire, jette un coup d'oeil à
Marc, continue à lire :

JACQUES (CONT'D)

"Vos parents sont vos premiers
amours. Décrivez la relation que
vous avez eu avec votre mère ou
votre père."

MARC

Ç'a l'air le fun comme exercice.

GAËL

Ça veut dire que je dois parler de mon père ?

JACQUES

(tendu)

Ou ta mère. Ou ton frère, ta soeur, pas nécessairement ton père.

53pt2 MONTAGE DE DIFFÉRENTS MOMENTS L'EXERCICE :

- Gaël est en train de parler de son père :

*

GAËL

"Ma mère m'a eu à 49 ans...

- Martin, à la fois ébranlé de son combat avec Jacques, et par pudeur, refuse catégoriquement de parler.

- PASCALE élabore sur sa mère :

PASCALE

Je savais jamais dans quel état elle serait : à jeun, pompette, complètement saoule...

- BERNARD :

*

BERNARD

Papa est parti quand j'avais deux ans... Quand j'étais au lit avec Maman, quand je prononçais un mot de travers, j'avais plus droit aux bisous.

*

- GENEVIÈVE :

*

GENEVIÈVE

J'ai été élevée sur une ferme avec des vaches. J'ai beaucoup appris d'elles.

*

- Suzanne, combat l'émotion :

*

SUZANNE

Je l'ai tellement haï, arrrrrrrg!

*

*

- C'est au tour de Marc.

MARC

Moi ma mère est décédée quand j'étais jeune, ç'a pas mal marqué mon enfance. Merci.

Il s'assoit.

JACQUES
(soulagé qu'il n'élabore pas)
Merci, Marc. Bon, fa que... Carole ?

CAROLE (FEMME D'AFFAIRES)
Euh un instant, Jacques.
(à Marc)
Pis ton père, lui, y t'a élevé tout seul ?

MARC
Oui mais... je suis pas prêt à élaborer.

JACQUES
Très bien, Marc, si t'as pas envie, laisse faire.

SUZANNE
J'ai mis mes tripes sur table, tu vas mettre tes tripes sua table. *

JACQUES
(raide)
Y veut pas en parler, y veut pas en parler !
(plus calmement) *
Il aimerait mieux pas en parler. *

ALICE
C'est pour qu'on est là en groupe : se livrer, ça peut encourager d'autres à le faire, hein ?

Elle désigne subtilement Martin du regard.

MARC
Ouais, ouais. Je le sais que ça me ferait de bien, mais... c'est pas facile de s'ouvrir devant le monde.

Marc jette un coup d'oeil vers Martin, qui, se reconnaissant, acquiesce avec force. Marc continue sa manipulation.

MARC (CONT'D)
C'est certain que nos blondes veulent toujours tout savoir de ce qu'on pense, mais c'est plus difficile pour nous autres les gars de...

Marc s'arrête, simulant avec habileté l'émotion. (Alice est impressionnée).

Le groupe l'encourage. Martin lui met la main sur l'épaule, intense.

MARTIN

Vas-y mon gars, on est là, ouvre-toé, ça va te faire du bien.

MARC

Merci Martin, ça me touche que tu me dises ça.

Marc se concentre, il va parler. Jacques ouvre ses bras pour donner la permission à Marc de parler : "vous l'aurez voulu".

MARC (CONT'D)

Bon ben, ok... Comme je disais, ma mère est décédée quand j'étais jeune et mon père qui devait s'absenter souvent pour son travail, m'a confié à une nounou originaire des Philippines. Cérila étant très peu douée en langues, c'est moi qui a dû apprendre son langage.

(accent parfait)

"Kapag tatay bumabalik, -hanap ko siya", ce qui veut dire en français de petit cul pathétique : "Quand est-ce que papa va revenir, je m'ennuie de lui..." Cérila avait tellement pitié de moi qu'elle insistait pour qu'on se lance la balle, mon père me lançait jamais la balle... As-tu déjà lancé la balle avec une nounou philippine? Pis là elle me disait (philippin) ce qui veut dire ''Viens on va lancer la balle'' pis là je disais ''ben il est où papa? j'aimerais mieux lancer la balle avec lui'' Pis là elle me répondait (philippin) ben y'est au travail. Ce qui est drôle, c'est que même quand mon père était là, c'était comme si j'existais pas. Préoccupé par son travail, ses maîtresses, ses collègues, ses games de hockey, il monologuait sa vie...

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

Marc imite la façon de se tenir de Jacques, le corps bien droit, les épaules et la tête hautes.

MARC (CONT'D)

Ça va, Marc ? T'as passé une belle journée à l'école.

(ne laisse pas le temps de répondre)

(MORE)

MARC (CONT'D)

Moi aussi j'ai passé une belle journée, j'ai pas arrêté, j'ai été donné un coup de main au boss, y'était dans le jus, les jeunes nouveaux étaient tous après moi pour que je leur donne des conseils, j'ai beau leur dire de pas m'idéaliser, c'en est quasiment fatiguant, bon c'est le fun de te jaser, content de savoir que ça va bien à l'école, faut que j'y aille, Sophie, je t'en ai parlé, oh boy, attends-moi pas pour souper !

Les couples apprécient la performance et rient beaucoup.

GAËL

(dans la mêlée)

C't'un asti d'égoцентриque, ton père.

MARC

Mets-en... parce que peut importe ce que je fais, ce que j'accomplis, ça l'intéresse pas, c'est jamais assez.

Il a dit ça en regardant son père droit dans les yeux. Jacques avale de travers, accuse le coup.

JACQUES

Bon, ben, un gros merci Marc. Gros gros gros gros merci. C'est la fin de cette activité...

(tous commencent à se lever)

On va continuer avec--

MARTIN

(le coupe, se libère)

Mon père aussi c't'un écoeurant, y me battait, y battait ma mère, pis chez nous on avait pas le droit de parler, pas le droit de rien dire, pis à ma fête de cinq ans, mon père m'a acheté un chien pis y l'a tué en me regardant droit dins yeux.

Immense malaise. Gaël part une claque. Tous félicite Martin, Pascale le prend dans ses bras.

GENEVIÈVE (RETRAITÉE)

Jacques, la nuit va tomber bientôt, on devrait pas s'en aller ?

*
*
*

JACQUES

Justement, la prochaine activité surprise c'est se préparer à passer la nuit en couple en forêt sans équipement.

*
*
*
*

Le groupe proteste.

*

SUZANNE
C'était pas prévu, ça.

MARIE-CLAUDE
Ben non, c'était pas dans la
brochure, ni dans la vidéo-
promotionnelle, hein Suzanne ?

SUZANNE
Non. Jacques, c'est quoi qui se
passe ?

*

JACQUES
Si ç'a avait été dans la brochure, ça
serait pas une activité surprise.

MARC
Ça fait du sens quand même...

SUZANNE (FEMME GAY)
Moi j'me laisserai pas crever
icitte, je sacre mon camp.

*

*

*

ALICE
Personne s'en va nulle part. La
nuit va tomber bientôt, en se
séparant on divise nos ressources.

*

*

*

*

Suzanne est sur le point de quitter avec GENEVIÈVE et Marie-
Claude. Alice, autoritaire, l'empêche de passer.

*

*

ALICE (CONT'D)
J'ai dit on reste!

*

*

Tout le monde fige.

*

55 EXT. HÔTEL DE MONTRÉAL - JOUR

*

La juge Bourgeault, vêtue d'un gilet pare-balles, accompagnée
de son MARI et de ses DEUX ENFANTS, 8 et 11 ans, marchent
vers une voiture. Terrifiés, ils transportent leurs valises.
La scène est captée par la caméra d'une JOURNALISTE.

*

JOURNALISTE
Juge Bourgeault, la Commission
d'enquête sur le crime organisé
vient d'être démantelée, et vous
vous apprêtez à quitter le pays.
Normand Massarelli a gagné son
pari, il--

La juge Bourgeault, s'arrête pour répondre à la journaliste.
Elle arbore un grand sourire qui se veut rassurant, mais ses
yeux trahissent son désarroi, sa terreur, sa tristesse :

JUGE BOURGEOULT

Tout d'abord, la Commission n'est pas démantelée, elle prend une pause, et ensuite, ma démission n'a rien à voir avec l'intimidation que j'ai subi, je quitte mon poste-- et le pays-- pour des raisons familiales. Je ne crains pas Normand Massarelli. Ma confiance envers le système judiciaire québécois demeure intacte.

JOURNALISTE

Mais vous portez un gilet pare-balles. Et vos enfants aussi.

On voit ses deux enfants (8 et 11 ans) qui portent des petits gilets pare-balles. La juge et sa famille se sauvent dans la voiture. *

56pt1 EXT. FORET - FIN DE JOUR

BERNARD, GENEVIÈVE et Suzanne sont assis sur des souches, chassant les moustiques du mieux qu'ils le peuvent. Akim, le jeune papa, prépare le feu. Gaël est impressionné de le voir faire. *

GAËL (JEUNE MASSEUR)

Ce sont tes ancêtres qui t'ont appris...

AKIM (JEUNE PÈRE)

Mon grand-père était Bédouin. Quand j'étais petit on parcourait le désert et chaque soir il faisait le feu pendant que j'égorgeais une chèvre pour le repas.

GAËL (JEUNE MASSEUR)

Wow! C'est tellement riche comme culture.

Akim sort un briquet, il allume un morceau d'écorce et part le feu. Gaël a l'air déçu et confus.

AKIM (JEUNE PÈRE)

J'suis né à Laval bro...

BERNARD, GENEVIÈVE et Suzanne éclatent de rire. Gaël aussi. *

56pt2 - Plus loin, Marc et Martin marchent dans le bois et ramassent des branches sèches. Marc scrute Martin du coin de l'oeil, attend le bon moment. Il rompt le silence.

MARC

Faut les aimer nos blondes, hein ?

MARTIN
Mets-en !

MARC
Payez 800\$ pour te faire dire que
t'es un cul dans un décor
enchanteur!

MARTIN
Passer la nuit dans le bois!

MARC
(Sarcastique)
Au moins y'a de la danse!!!

Ils éclatent de rire.

MARTIN
Chus pourris!

MARC
Je l'sais, j't'ai vu !

MARTIN
(sérieux)
De toute façon, moi dès qu'on
arrive à l'hôtel, je criss mon
camp.

MARC
Hein, comment ça ?

MARTIN
Je trouve ça trop heavy... moé les
émotions... pis tu l'as vu, tantôt,
le psy m'a sauté dessus.

MARC
Oui, c'avait l'air intense, y
paraît que c'est une nouvelle
méthode.

MARTIN
Oui. Norvégienne.

MARC
Le, le... Gestalt-punch ?

MARTIN
Je le sais pas, mais ça m'a reviré
à l'envers.

MARC
Ben, on est ici un peu pour ça.

MARTIN
Ouais. Mais j'ai trouvé ça dur.

MARC

T'as vu comment 'était fière,
Pascale, quand t'as parlé de ton
père.

MARTIN

(ému)

C'est vrai. C'est peut-être de ça
que j'avais besoin, que Jacques me
crisse une volée.

MARC

Je suis pas mal certain que oui,
d'ailleurs j'ai hâte qu'y m'en
crisse une.

MARTIN

Veux-tu que j'y en parle ?

MARC

Non, non, je préfère que ça soit
plus spontané. C'est mieux que je
le vois pas venir.

MARTIN

Ouais, t'as raison, moi ça m'a
surpris en asti...

Martin sourit, lui donne une tape sur l'épaule.

MARTIN

T'es un bon gars, Marc. J't'aime ben.

Il serre Marc dans ses bras. Ému, Martin respire fort du nez.
Marc ne sait pas trop comment réagir.

56pt3

- Un peu plus loin, Pascale allume un joint, prend une longue
touche, et le passe à Jacques.

JACQUES

Non j'te remercie, je fume pas sur
la job. Mais gêne-toi pas pour le
passer aux autres, ton joint...
Surtout GENEVIÈVE pis BERNARD, ça
pourrait leur enlever le balai qu'y
ont dans le cul.

*

Surprise, Pascale, s'étouffe avec son joint.

PASCALE

Où c'est que t'as étudié, toi ?

Ils rigolent.

57 EXT. FORÊT - NUIT

Le groupe est silencieux, pensif, regarde le feu qui brûle.
Jacques est un peu en retrait, appuyé sur un tronc d'arbre.

Martin, épuisé, le regard vide, est assis à côté de Marc.

Pascale passe son joint. Éliissa, la jeune mère, le refuse,
verse une larme.

AKIM (JEUNE PAPA)
Qu'est-ce qui a ?

ÉLISSA (JEUNE MÈRE)
Je pense à notre petite Florence...

AKIM (JEUNE PÈRE)
Moi aussi j'y pense... Pauvre elle,
toute seule avec ta mère...

Petits rires de pot.

GENEVIÈVE (RETRAITÉE) *

Notre gars a 32 ans et notre fille
vingt-sept.

BERNARD (RETRAITÉ) *

À eux deux, ils sont rendus à 25
ans de thérapie !

Rigolades.

MARIE-CLAUDE (FEMME GAY)
Nous autres, c'est une amie qui
garde nos petits.

SUZANNE (FEMME GAY)
Jacob a huit ans, Gabriel, dix...
Deux beaux petits monstres...

CAROLE
Ma plus jeune a 22 ans...
(désigne Gaël)
Pis mon plus vieux trente...

GAËL
(rigole, l'embrasse)
T'es conne !

BERNARD *

Notre fils unique est en Australie,
il ne nous appelle pas souvent, il
va bien. Nous avons un chien.
Poumpi.

GENEVIÈVE

Il l'a fait euthanasier. Tu l'as fait euthanasier!

*

BERNARD

Il avait 23 ans! Il était diabétique, il fallait le piquer chaque jour.

*

GENEVIÈVE

J'adorais le piquer!

*

BERNARD

Il n'avait plus de qualité de vie, il était paralysé des pattes arrières, vous voyez. Il rampait vers moi en me suppliant. "BERNARD, BERNARD, ça suffit. Je veux mourir. Laisse-moi mourir dans la dignité". Sa glande anale se vidait.

*

*

*

MARC

Encore plus de détails, stp...

*

Akim se lève subitement en criant.

AKIM (JEUNE PAPA)

Arrrrrrrrrg ! Y'a quelque chose qui a bougé sous moi !

Tous se lèvent en criant et en se frottant.

PASCALE

Mais quelle thérapie-de-marde!

*

TRISTAN (RETRAITÉ)

Tu dis!

Tous se calment et se rassoient. Après un temps :

*

SUZANNE (FEMME GAY)

À se faire dépecer par les brûlots.

AKIM

Au moins y'a pas d'ours...

ÉLÉONORE

La soirée est encore jeune !

ÉLISSA

Se faire bouffer pas les bebittes, Jacques, c'est-tu la thérapie ?

JACQUES

Ben oui !

PASCALE
(relance le groupe)
La thérapie...

TOUS
De marde !

Fou-rire de pot.

Carole laisse échapper un petit gémissement. Tous se retournent vers elle et Gaël. *

GENEVIÈVE
Carole et Gaël, êtes-vous en train de... *

CAROLE
(radieuse)
Non non. Hum.

AKIM (JEUNE PAPA)
Ben là !

MARC
Ben oui, s'il vous plaît, allez faire ça ailleurs, trouvez vous un tas de mousse, keke chose...

GAËL
(se lève)
Oui... Excusez-nous.

CAROLE
(se lève aussi)
On a pas fait exprès.

Ils s'éloignent en se touchant.

MARC
"On a pas fait exprès"...

Il mime CAROLE qui se retrouve le bassin à la bonne place, "pas hasard" et laisse échapper un gémissement de plaisir, et en est surprise... Le groupe éclate de rire.

SUZANNE
Ils sont chanceux, quand même.

GENEVIÈVE
Hum... *

AKIM (JEUNE PAPA)
(à BERNARD et GENEVIÈVE)
Ça sert à quoi de rester ensemble si vous vous engueulez tout le temps, pis que vous baisez plus ? *

L'attention du groupe est attirée par un cri de jouissance contenu de Carole.

MARC
On vous entend !

ÉLISSA (JEUNE MÈRE)
(à Tristan et Éléonore)
Pourquoi vous vous séparez pas ?

BERNARD et GENEVIÈVE se regardent. *

BERNARD (RETRAITÉ) *
Honnêtement ? C'est pas facile de
se trouver une autre conjoint. J'ai
60 ans. Avez-vous envie de vous
retrouver tout seul dans un condo à
60 ans ? À 70 ans ?

Personne ne répond. Marc ne peut s'empêcher de regarder Jacques. La question de BERNARD a touché Jacques, l'a rendu triste. Jacques est gêné que Marc le voit vulnérable comme ça, et Marc est embarrassé de voir son père ainsi. *

59 EXT. FORÊT (LIEU OÙ LES COUPLES DORMENT) - JOUR *

Le soleil se lève. Le groupe dort. Les couples sont enlacés. Martin fait la petite cuillère avec Pascale. Des bruits de pas dans les feuilles se font entendre. Jacques et Marc se réveillent. *

JACQUES
Ok, tout le monde, j'ai entendu
quelque chose, on se lève en
faisant ben du bruit !

Le groupe se lève et se met à crier en faisant aller leurs bras. Les bruits de pas approchent. Un GARDIEN DE LA FAUNE apparaît, les voit en train de gesticuler.

GARDIEN DE LA FAUNE
Vous devez être le groupe en
thérapie.
(il parle dans son talkie)
Ok Claude, je les ai trouvé. Ah
oui, pas de doute, c'est eux-
autres. *

Il les prend en photo avec son téléphone. *

60 EXT. ORÉE DE LA FORÊT - JOUR

Le groupe sort de la forêt. Les couples et Jacques sont soulagés de voir l'hôtel.

Alice et Marc marchent avec Martin et Pascale. Martin prend Marc par l'épaule, s'adresse à Alice, sérieux:

MARTIN

Là, toi tu vas m'expliquer quelque chose, Marc c'est un asti de bon gars, c'est quoi le problème ? En tout cas, moé j'hésiterais pas une seconde à planter ma pancarte sur son gazon.

*
*
*
*
*
*

ALICE

(elle éclate de rire)

Wow... Ok merci Martin... On peut vous laisser si vous voulez.

*

PASCALE

(se colle sur Martin)

Y s'ouvre mon homme... Pis j'aime ça...

*
*
*
*

Plus loin, GENEVIÈVE (femme retraitée) s'approche de Jacques.

*

GENEVIÈVE

Martin m'a parlé de tes méthodes non traditionnelles.

*
*

JACQUES

Ah oui ?

GENEVIÈVE

La Gestalt-punch ? Je sais que ça doit être une surprise, mais quand tu vas faire ta séance avec BERNARD, j'aimerais beaucoup voir ça.

*
*
*
*

Elle fait signe de donner un coup de poing.

*

62 EXT. HOTEL - JOUR

*

Tous les couples sont en ligne près du lac. Un des partenaires se laisse tomber dans les bras de son conjoint.

*
*

JACQUES

C'est une activité de confiance !

*
*

63 EXT. TERRAIN DE TENNIS ET AUTRES LIEUX - JOUR

*

Les couples répètent leur danse. L'ambiance est bonne.

Marc et Alice entendent un échange entre PASCALE et Martin.

MARTIN

C'est vrai que tsé, euh... d'être entouré, là, tsé d'autres couples qui euh... vivent des affaires comme toi... ça donne le goût de...
(embrasse PASCALE)
J'ai envie de te dire tout ce que je t'ai jamais dit...

PASCALE

Pour vrai ?

Martin fait oui de la tête. Marc et Alice font un petit signe discret à Jacques : "C'est bon".

64 INT. CHAMBRE DE MARTIN ET PASCALE - NUIT

PASCALE et Martin reviennent de la danse.

65AB INT. CHAMBRE D'OBSERVATION - NUIT (INTERCUTS)

Marc, Jacques et Alice regardent les écrans. PASCALE désigne la place à côté d'elle sur le sofa. Elle est soudainement très détendue. Comme si tout le stress des jours précédents était tombé de se sur ses épaules.

*
*
*

PASCALE

Viens t'asseoir mon amour...

POP !!! Martin, high, ouvre une bouteille de champagne.

PASCALE (CONT'D)

Tu disais pas que tu voulais qu'on jase?

MARTIN

Justement, faut fêter ça. Pis boire, ça aide à jaser...

PASCALE

Ok... UN verre pis après on se dit toute ce qu'on a à se dire...

66 EXT. COMPLEXE TOURISTIQUE - NUIT

La nuit est calme.

67 INT. CHAMBRE DE MARTIN ET PASCALE - NUIT

Plusieurs bouteilles vides traînent dans la chambre. Martin et PASCALE sont étendus, habillés. Martin ronfle, mais PASCALE, elle, a les yeux grands ouverts.

68 INT. SALLE DE SURVEILLANCE - NUIT

Jacques, entouré de bouteilles de bières vides, observe l'écran et soupire.

69 INT. CHAMBRE DE MARC ET ALICE - NUIT

Marc et Alice, pompettes eux aussi, s'installent pour la nuit. Alice prend place dans le lit, Marc se dévêtit.

Elle lui sourit. Il lui retourne son sourire. Marc fait quelques pas de tango, fait rire Alice.

Marc s'avance vers elle, doucement, attentif à son body-language, et l'embrasse tendrement sur les lèvres.

Elle répond à son baiser.

Il est content. Ils se regardent avec tendresse.

MARC

Je me demande ce que je vas faire avec ton cent piastre...

ALICE

Tu pourrais m'inviter au restaurant de Massarelli ?

Elle l'embrasse. Marc sourit.

MARC

C'est la première fois que tu me donnes un espoir depuis qu'on est ici...

(inquiet)

C'est bien un espoir que tu viens de me donner ? Je peux espérer, en ce moment, je peux savourer l'espoir, je peux soulever la coupe Stanley de l'espoir ?

ALICE

Calme-toi, "Joyeux".

Complice, il lui fait son sourire forcé avec le thumbs-up de l'exercice de statue vivante. Elle lui répond en le faisant aussi.

Ils rigolent. Marc l'embrasse à nouveau. Ils s'étreignent. Commencent à se dévêtir.

70pt1 INT. CHAMBRE DE JACQUES - NUIT

Jacques se fait réveiller par une voix d'homme qui chante. Intrigué, il se lève et va à la fenêtre.

Il voit Martin, saoul, qui pisse dans un bosquet tout en continuant à boire à même la bouteille. Martin titube, et tombe par terre, sur le dos, disparaissant derrière le bosquet.

70pt2

Jacques entend cogner à la porte. Il va répondre. PASCALE, saoule, high et perturbée, le regarde avec intensité. Elle est extrêmement nerveuse.

*
*

PASCALE

J'ai perdu Martin... Il s'est
torché y'est parti...

*
*

JACQUES

Martin va bien...
(désigne la fenêtre)
Il fait une sieste dins buissons.

PASCALE

(respire, soulagée)
Je suis p'us capable, Jacques. Je
sens que vais péter une criss de
grosse coche. C'est too much.
Désolé d'arriver comme ça, sans
avertir, mais t'es un psy toi, tu
peux me comprendre... Ça va pas...
Ça va vraiment pas.

*
*
*
*
*
*
*

PASCALE reste là, à regarder Jacques, elle chancelle un peu.

*

JACQUES

Veux-tu t'asseoir ?

PASCALE (CONT'D)

J'peux-tu m'asseoir ?

Les deux sourient de leur synchronicité. PASCALE entre, s'assied sur le bord du lit, pendant que Jacques lui apporte un verre d'eau.

PASCALE (CONT'D)

Y'était sur le bord, sur le bord de
s'ouvrir pour vrai. J'étais à deux
doigts de savoir la vérité ! Pis
là, y s'est mis à boire, osti, y
s'est mis à boire pis yé parti...
Pis là y dort dins buissons !

*
*
*
*
*
*

JACQUES

C'est beaucoup d'émotions pour lui,
tout ça, l'alcool, ça été comme une
fuite...

Pascale se lève.

*

PASCALE

Je m'excuse de te déranger. Je sais
pas pourquoi je suis venu dans ta
chambre.

*
*
*
*

JACQUES *
Tu me déranges pas... *

PASCALE *
On s'est parlé juste deux mots, toi *
pis moi pis je me sens plus *
accueillie pis écoutée qu'en deux *
ans avec lui. Ça me fucke! Tsé, je *
suis venue dans ta thérapie pour *
sauver mon couple. *

JACQUES *
Oui, t'es venue pour sauver ton *
couple. *

PASCALE *
T'as aucune idée de comment c'est *
une folie de te dire ça, mais *
criss, depuis la première journée, *
tu me fais de l'effet, man. *

JACQUES *
(calme) *
C'est normal, Pascale, que je te *
plaise, la relation psy/patient *
provoque souvent ça, ça s'appelle *
un transfert. *

PASCALE *
Je sais c'est quoi! *

JACQUES *
C'est normal de réagir comme ça... *
et moi aussi je te trouve vraiment *
très très TRÈS belle. *

PASCALE *
(mauvaise nouvelle) *
Ah oui ? *

JACQUES *
(mécanique) *
Mais comme nous avons une relation *
thérapeute/ patient, je te *
demanderais de quitter ma chambre. *

PASCALE *
Oui, t'as raison, même si j'en ai *
pas envie. *

Elle ne bouge pas, le regarde avec intensité. Jacques lui prend la main de façon paternelle, et lui dit avec calme :

JACQUES
Pascale, Pascale... je suis un
professionnel, ça serait un manque
d'éthique incroyable si je
t'embrassais.

*

PASCALE
T'as envie de m'embrasser ?

JACQUES
Énormément. Mais je le ferai pas.

PASCALE
Je comprends, je vais y aller.

Sur le bord de la porte.

JACQUES
Oui, c'est mieux.

PASCALE
Je m'en vais.

JACQUES
Oui vas t'en.

PASCALE
Bonne nuit, je suis partie, là.

JACQUES
Oui, je te vois partir.

Jacques ne réalise pas qu'il bloque la porte.

JACQUES (CONT'D)
Calisse ton camp.

PASCALE
Tu bloques la porte Jacques.

JACQUES
Je l'sais que je bloque la porte !

PASCALE
BEN TASSE-TOI DE LA CRISS DE PORTE !

JACQUES
JE ME TASSE AUSSI !

PASCALE
BEN BOUGE !!!

JACQUES
SORS !

PASCALE
OK!

JACQUES
(ouvre la porte)
Ok, j't'en supplie Pascale sors.

Il ouvre la porte. Elle ne sort pas. Elle referme la porte.

PASCALE
(le tirant vers elle)
Fuck toute ça. *

Ils s'embrassent avec fougue.

71a EXT. RUE DE MONTRÉAL - NUIT (IMAGES D'ARCHIVES)

Des ambulances, des voitures de polices, un attroupement.

VOIX DE JOURNALISTE
Règlement de compte, une fusillade
au coin des rue René-Lévesque et
Peel a fait quatre morts la nuit
dernière, dont un passant.

71b INT. CAFÉ MAFIA - JOUR *

CAMÉRA DE FILATURE : Normand Massarelli, avec des ACOLYTES,
mange son petit déjeuner. Le chef de la mafia est hilare.
L'image fige, et est remplacée par le ministre de la Justice,
accompagné de Simard, dans le poste de police.

72ABC INT. CHAMBRE D'OBSERVATION - JOUR (INTERCUTS)

Jacques, Marc et Alice, regardent le ministre de la Justice
sur un des écrans. Sur un autre on voit PASCALE et Martin qui *

se réveillent.
Marc et Alice sont préoccupés de ce qu'ils voient. Jacques
est high de la nuit passée.

MINISTRE DE LA JUSTICE
La juge a démissionné, la
Commission est démantelée,
Massarelli en profite pour faire le
ménage... Et toi, Jacques, TU T'ES
PERDU EN FORÊT AVEC NOTRE SUSPECT.
Je sais pas quoi dire. *

JACQUE
Oui c'est un accident de parcours,
mais à part ça, ca va super bien. *
Martin Germain, y'est mûr, y va *
parler. Pis moi, j'ai le contrôle *
de la situation, j'ai remplacé le *
psy. Ç *

(MORE)

JACQUE (CONT'D)
a va bien en plus chus bon, les
couples s'améliorent, fa que
inquiétez-vous pas, ça avance.

*
*
*

Jacques appuie sur le bouton, le ministre et Simard
disparaissent de l'écran.

JACQUES
Bon... une grosse journée
aujourd'hui...

MARC
Y'est content, y'est fier, "les
couple s'améliorent", y'a du monde
qui se font tuer à Montréal, mais
Tristan va pouvoir recommencer à
grimper sa bonne femme, fa que
yopî !

JACQUES
Honnêtement je leur souhaite.

MARC
Tu t'es battu avec notre suspect,
t'insultes les autres patients, tu
nous as perdu en forêt, c'est quoi
la prochaine affaire ?

PASCALE (V.O.)
J'ai couché avec Jacques.

Marc, Jacques et Alice, livides, se retournent vers les
écrans.

MARTIN
Quoi !?

PASCALE
T'allais enfin t'ouvrir, tu t'ai
saoulé, je t'ai cherché partout,
j'avais peur pour toi, j'ai cogné à
la porte de Jacques, y'était fin...

*

MARTIN
Pis t'as couché avec ?

MARC
T'as couché avec !?

JACQUES
Y rien passé, on a juste dormi
ensemble.

PASCALE

Oui, on a baisé ! Je voulais vérifier ta théorie que l'infidélité ça veut rien dire, mais à voir ta réaction, je suis pus sur !

MARC

T'AS COUCHÉ AVEC LA FEMME DU BRAS DROIT DU CHEF DE LA MAFIA!!

MARTIN

M'a l'tuer.

MARC

T'AS COUCHÉ AVEC LA FEMME DU BRAS DROIT DU CHEF DE LA MAFIA!!

MARTIN

M'a l'tuer

JACQUES

Ben oui, r'viens-en!

MARC

Comment tu veux que j'en revienne? T'as couché avec la femme du bras droit du chef de la mafia!

JACQUES

JE L'SAIS J'TAIS LÀ!

(se calme)

R'garde. Je sais que c'était peut-être pas la meilleure idée mais...

MARC

Pas la MEILLEURE?! PAS LA MEILLEURE!? «PAS LA MEILLEURE»... Mettre le chandail d'un band que t'es même pas capable de prononcer le nom, ça c'était pas la meilleure idée. Mettre l'assiette dorée de grand-maman dans le micro-onde, ça c'était pas la meilleure idée... Mais coucher avec notre seule témoin qui «par hasard» s'adonne aussi à être la FEMME DU BRAS DROIT DU CHEF DE LA MAFIA c'est, c'est, c'est... là je suis tellement dépassé que j'ai plus de synonyme de "mauvais" pour dire comment mauvaise était ta mauvaise idée de choisir le pire mauvais moment pour coucher avec le plus mauvais choix de mauvais partenaire de mauvais sexe, mauvais.

JACQUES

Non, non, sérieusement, ça été
génial. Sexuellement, j'ai pas un
mot à dire.

*
*
*
*

MARC

Ah il me partage ça...

*
*

Marc sort. Martin veut sortir de sa chambre.

*

MARTIN

Y'est où, Jacques ? Je vas
l'étouffer avec ses deux vieilles
couilles pendantes.

PASCALE

(elle l'arrête)

Tu le regardes de travers, tu y dis
un mot, pis toi et moi c'est fini.
Jacques c'est un bon gars...

JACQUES

(tendre)

Alice, toi tu vas me comprendre
parce que t'es une fille... j'ai
comme eu un coup de foudre... ça
fait trente ans que ça m'est pas
arrivé, pis c'est certain que ça se
se reproduira pas... Pis Pascale
aussi a ressenti la même affaire,
tu comprends ?

ALICE

(douce)

Ben oui, je comprends ça, Jacques,
je suis une fille...

(s'approche de lui, douce)

Si tu calmes pas tes ardeurs...
j'te jure qu'après que j'ai fini
avec toi, tu vas parler deux
octaves plus haut ! AS-TU BESOIN
D'UN DESSIN!?

*

JACQUES

Non...

ALICE

(mime des ciseaux avec ses
doigts)

Je vais te couper le zoui-zoui !

*
*
*

JACQUES

Oui. J'avais compris. C'était assez
clair.

*

PASCALE

Là je te crois, Martin : le sexe,
ça veut rien dire, j'ai rien
ressenti de spécial avec Jacques,
c'était même pas une bonne baise,
ça finissait pus... Ce gars-là me
dit absolument rien, ça a juste
confirmé que c'est toi l'homme de
ma vie.

*
*
*
*
*
*
*
*

Martin serre les poings, avance vers Pascale.

*

MARTIN

Faut que je prenne de l'air,
sinon...

*
*
*

Martin sort, Pascale le suit.

*

Alice réalise que Jacques fulmine, ne peut s'empêcher d'être jaloux.

*
*

ALICE

C'est une bonne nouvelle. On est
soulagés, Jacques, o.k. ? Soulagés.
On va continuer la mission. Ok ?

Jacques fixe l'écran avec un regard meurtrier, une rage grondant en lui.

73A

EXT. PLATEAU - JOUR

Un immense terrain du type "Spartan Race" avec des stations d'épreuves sportives. Les couples se réchauffent.

Jacques, en retrait, est assis par terre, a toujours son regard noir.

Martin dit quelque chose dans l'oreille de PASCALE et marche d'un pas rapide vers Jacques, qui en le voyant approcher, se ramasse une roche discrètement, se lève, près à se battre. Marc les voit, fait signe à Alice, désigne Jacques, il est près à intervenir.

Martin s'arrête à 6 cm du visage de Jacques. Après deux seconde de silence :

MARTIN

Que tu m'a câlissé une volée, déjà, je
trouvais ça spécial comme méthode,
mais que tu couches avec ma blonde,
celle-là, je l'ai pas venu venir.
Chapeau, vraiment, wow, ça m'a fait
comprendre quelque chose, ça nous a
rapproché Pascale pis moi. T'es un as
asti de psy top, mon chum.

Il lui fait un high-five, puis devient menaçant.

MARTIN (CONT'D)

Mais recommence pas, par exemple.

Martin va retrouver PASCALÉ, il l'embrasse avec tendresse.
Jacques retrouve son regard noir, sort son calepin
d'activité, s'adresse aux couples, il est bête :

*

JACQUES

C'est là que "Bootcamp pour couple"
mérite son nom. Vous allez
souffrir.

73B

- Les couples sont debout, à la ligne de départ.

JACQUES (CONT'D)

C'est une activité de communication,
de confiance, et de volonté. Pis de
défoulement.

*

(les couples applaudissent
et crient)

Vous devez faire les épreuves ensemble,
certaines avec les yeux bandés, d'autres
attachés l'un à l'autre. Pis quand vous
allez entendre ça :

*

*

(deux coups de sifflet)

Vous changez de partenaire ! Bon ben
Suzanne, quand vous changez de partenaire,
tu prends la place d'un gars, ok ?

MARIE-CLAUDE

(légère, mais ferme)

C'est assez Jacques. Y'a pas
d'homme dans notre couple.

JACQUES

Ben...

MARIE-CLAUDE

Non, Jacques, y'en a pas. Oui, sur
certains aspects Suzanne a des
caractéristiques attribuées en
général aux hommes, mais moi je
cuisine pas, pis je gagne deux fois
son salaire.

(ironique)

Ça veux-tu dire que je suis l'homme
dans notre couple de *temps en temps* ?
Carole ? Elle a 30 ans que plus que
son chum, c'est-tu elle, l'homme dans
ton couple ? Akim crie comme un
enfant quand il voit une bebitte :
c'est lui la femme de son couple !

*

(MORE)

MARIE-CLAUDE (CONT'D)

Tristan est plus féminin que sa femme, Martin y'est clairement l'homme dans son couple, mais ça y ferait du bien d'être la femme de temps en temps!

(le groupe et Marc rigolent)

Marc, sa blonde a plus de couille que lui... c'est elle l'homme dans son couple ?

MARC

Euh, un instant...

MARIE-CLAUDE

Ça suffit le niaisage, y'a pas d'homme dans notre couple, on est deux femmes ! DEUX!!! FEMMES !!!

*

Après un temps, les couples applaudissent Marie-Claude.

JACQUES

T'as-tu fini !?

Elle fait "oui". Jacques siffle.

VUE AÉRIENNE : Les couples sont tous sur différentes stations :

- 73C - Étape 1 : Des pneus au sol dans lesquels ils doivent sauter une jambe attachée à une jambe de leur partenaire.
- 73D - Étape 2 : Le Saute-Muret : trois barrières en bois à sauter ou à ramper en dessous.
- 73E - Étape 3 : Sur un billots, les couples s'affrontent avec des gros bâtons qui ont des coussins en foam au bout. Le perdant est projeté dans un étang de boue au sol.
- 73F - Étape 4 : Les couples doivent monter un mur penché à l'aide de cordes.
- 73G - Étape 5 : Ramper sous des fils barbelés.
- 73H - Étape 6 : La pinata de l'idéal amoureux. Un partenaire, les yeux bandés, guidé par son conjoint, doit détruire une pinata en forme de coeur.

Akim, les yeux bandés, tient un bâton, Elissa doit le guider.

JACQUES (CONT'D)

Le coeur représente l'amour idéalisé, l'idée fausse qu'on se fait que l'amour parfait existe pis qu'y va nous rendre heureux... Elissa tu le guide, pis toi, Akim, tu détruit le coeur, tu fesses dedans, ENWEYE PLUS FORT, DÉCALISSE-MOI ÇA, ENWEYE, FESSE !!!!!!!

- 73i** - Étape 7 : Les barres de singe, des barres suspendues que les couples, suspendus, utilisent pour se transporter.
- 73J** - Étape 8 : Les drapeaux. Guidé par son conjoint, un participant aux yeux bandés doit décrocher un drapeau rouge à l'aide d'une perche sur le poteau qui lui est désigné.
- 73K** Étape 9 : Le saute pitoune - Les conjoints (un a les yeux bandés) doivent courir en sautant par dessus des troncs d'arbres déposés à l'horizontal.
- 73Lpt1** - Multis Étapes (À travers les étapes 1 @ 9)

- Le bootcamp crée beaucoup de tension entre les couples. Surtout que Jacques se promène au travers du parcours avec son haut-parleur, et, amère, il fait ses commentaires :

- Aux retraités, qui poussent un gros pneu :

JACQUES (CONT'D)

Je vous envie, vous deux, vous aurez plus jamais de papillons dans l'estomac, de toute votre vie, vous aurez plus jamais la sensation que tout peut arriver avec quelqu'un. Vos papillons dans l'estomac sont gris pis sèches, vos papillons sont morts, transpercés par une aiguille pis épinglés sur le mur de votre estomac.

- Alors que Gaël, le jeune masseur, tire fort pour sortir CAROLE, son amoureuse de 60 ans d'une flaque de boue, Jacques dit au jeune homme :

JACQUES (CONT'D)

Go go go go !

GAËL

C'est dur.

JACQUES

Tu penses que c'est dur, attends dans 20 ans quand tu vas pousser sa chaise roulante.

*
*

- Aux femmes gays, alors qu'elles prennent une pause sous les barbelés, épuisées.

JACQUES (CONT'D)

Ça doit faire longtemps que vous avez été couchée côte à côte essoufflées. Profitez-en, ça va prendre du temps avant que ça se reproduise. On lâche pas, Laurel et Hardy !

Suzanne a un peu de boue sur la lèvre supérieure.

Aux jeunes parents qui s'engueulent alors qu'ils essaient de monter un mur.

JACQUES (CONT'D)

Moi aussi, j'ai eu un enfant jeune, et pour moi aussi ça pas été facile, comme vous autres, on s'engueulait tout le temps ma femme moi. Un moment donné on a arrêté de s'engueuler.

ÉLISSA

Qu'est-ce qui est arrivé?

JACQUES

'Est morte.

Jacques les regarde froidement. ÉliSSa et Akim, pétrifiés d'horreur, se prennent la main. Jacques donne deux coups de sifflets.

JACQUES (CONT'D)

On change de partenaire !

- GENEVIÈVE avec Gaël, BERNARD avec ÉliSSa, Alice avec Martin, Akim avec Suzanne, Marie-Claude avec Pascale, et Marc avec Carole. *

Marc et Carole rampent sous les barbelés. Carole profite de la situation pour se coller un peu trop sur Marc, qui essaie de s'éloigner du mieux qu'il peut. Elle lui touche une fesse. Marc sursaute, s'accroche le t-shirt dans les barbelés. *

- Gaël, sur le mur penché avec GENEVIÈVE, est pétrifié de voir Carole faire des avances à Marc. *

73Lpt2 Jacques siffle à nouveau. Les partenaires se retrouvent. Marc et Alice sont assez performants. *

MARC

Faut faire avec : Jacques a couché avec la blonde du bras droit du chef de la mafia-- à gauche-- on peut pas faire comme si c'était pas arrivé, Jacques a...

ALICE

(les yeux bandés,
complète)

...couché avec la blonde du bras droit du chef de la mafia, c'est ça, c't'arrivé, mais là décroche ! J'VAS OÙ !?

MARC

Tout droit, lève la jambe gauche.

Alice obéit et évite un tronc sur son chemin.

MARC (CONT'D)

Pascale sait pas que Jacques est policier.

ALICE

Arrête de penser à Jacques pis donne-moi les indications.

MARC

Pascale pense que Jacques est un psy, attention, deux pouces à droite ! C'est ça... On peut peut-être tourner la situation a notre avantage...

ALICE

A veut pas lui parler !!!!

Marc voit Jacques qui s'approche de Martin et Pascale qui sont déjà rendus au dernier exercice.

MARC

Fuck, faut pas le laisser tout seul avec Martin pis Pascale, tourne vers la gauche à 33 degrés, PIS COURS !

Les deux marchent en diagonale, dépassent Carole et Gaël, la femme d'affaires et son jeune amoureux.

MARC (CONT'D)

(à Alice)

C'est ça, on accélère, ralentis, saute ! Saute ! Oui !

ALICE

(épuisée)

On est où ?

MARC

À bonne place.

Ils sont installés sur le poteau près de celui de Martin et Pascale.

MARC (CONT'D)

Salut vous deux ! Pascale, c'est Marc pis Alice, on s'est installés à côté de vous autres...

PASCALE

Cool.

MARTIN

Pis y'a Jacques qui est là aussi.

PASCALE

(sérieuse)

Pas besoin, ça va très bien.

JACQUES

J'aide tout le monde.

(à PASCALE et Alice)

Ok... pour décrocher le drapeau,
vous prenez le bâton devant vous,
pis faites attention de pas vous
faire mal !

Martin a les yeux bandés et attends les indications de Pascale. Jacques regarde Pascale droit dans les yeux, et lui fait un signe devant son coeur : elle l'a brisé. Pascale mime avec ses lèvres : "on se parle plus tard". Marc écarquille les yeux, c'est déjà trop pour lui.

MARTIN

C'est quoi qui se passe, là ?
J'attends.

PASCALE

Un peu plus à gauche, un peu plus à droite.

MARTIN

J'suis tu proche du fanion, là?

ALICE

Pis moi ?

JACQUES

Pascale, sois plus claire dans tes directives, t'as tendance à envoyer des mauvais signaux, on sait pas ce que tu veux. Sinon lui y'est tout seul à se secouer le bâton dans le vide. Aide-le à comprendre!

Pascale mime des lèvres : "Ta gueule." Jacques lui fait un doigt d'honneur.

MARTIN

C'est quoi qui se passe, je brûle-tu ?

JACQUES

Sois patient, ok, Martin.

MARTIN

C'est quoi ce ton-là ?

JACQUES

C'est mon ton, parce que je suis le
psy pis je décide ce que je dis, fa
que, Martin, tu vas--

MARC

(à Alice)

Ok, pivote vers ta droite, avance
de deux pas... VITE, ENVOYE TA MAIN
VERS TA GAUCHE !

Alice donne une méchante claque en arrière de la tête de
Jacques qui se tait sur le champ.

GAEL

Jacques !

Il demande son aide. Jacques va vers Carole et Gaël.

73Lpt3 - Alice et Marc courent au travers des pitounes, Alice a les
yeux bandés et doit les éviter.

ALICE

Guide-moi !

MARC

Saute. Faut que je garde un oeil
sur Jacques, y'est hors de
contrôle, non mais câlisse-- Saute -
- Tu l'as vu, un peu plus pis y se
battait encore avec le bras droit
du chef de la mafia-- Saute --
C'est spectaculairement n'importe
quoi.

*
*
*
*
*
*
*

Marc n'a pas vu qu'Alice marchait directement vers une
pitoune. Les deux tombent dans une grosse flaque de boue.

*

Alice enlève son bandeau, et fusille Marc du regard.

ALICE

T'as spectaculairement poché
l'exercice de communication mon
gars.

MARC

Toi, ça fait longtemps que tu
poches spectaculairement l'exercice
d'être conséquente !

*
*
*
*

ALICE

(rit, le trouve
pathétique)
De quoi tu parles ?

MARC

Hier ça va ben, on a du fun, on le fait deux fois, toute était revenu comme avant--

ALICE

(le coupe)

À quel point tu mélanges toute, on a fait l'amour, ça règle pas toute!

MARC

Ah excuse-moi d'être mélangé, parce qu'un jour ma blonde a me dit de focusser sur la mission, pis un autre faudrait que j'oublie la mission pis que je sois attentif à ses états d'âmes.

*
*
*
*
*
*
*

ALICE

Tu focusses pas sur la job, tu focusses pas sur notre couple, tu focusses sur Jacques!... Non mais décroche ! Décroche de ton père ! T'as 37 ans, c'est quoi que t'attends ? Qu'y se mette à genoux pis qu'y te félicite pour ton beau travail ? Ton père a 63 ans, Marc, y changera pas, fa que décroche !

*
*
*
*
*
*
*
*

MARC

Bon c'est ça, une autre affaire qui sort de nulle part. Pis è part de ça, euh... décroche donc toi-même !

*
*
*

MARC (CONT'D)

Bonne idée ! Je vais décrocher ! Pis je peux même décrocher de toute !

*
*
*

Marc est bouche-bée, ne sait pas quoi répondre, ouvre et referme la bouche mécaniquement en clignant des yeux.

MARC (CONT'D)

C'est pas du tout là où je voulais que la conversation aille !

ALICE

Ben t'avais juste à l'amener ailleurs ! Bye !

*

MARC

Bye !? Ben tu sais quoi ?
(désigne son sexe avec des grands gestes)
Ben ça, c'est fini... Penses-y même pus, zone interdite.

*
*
*
*
*

Elle ne sait plus quoi répondre. Elle s'en va en hochant la tête.

*
*

73Lpt4 Découragé, Marc voit Jacques, au milieu du groupe. Il détruit avec rage et violence une des pinatas en forme de coeur. Les couples qui le regardent l'encouragent : "Fuck l'amour !!!" "C'est ça, oui, c'est nuuuuuul !" "Destroy !!!!" Gaël est en larmes.

76 INT. BAR DE L'HÔTEL - NUIT

Les couples sont ivres, les tensions ressortent, ça s'engueule ferme, sauf GENEVIÈVE et BERNARD qui sont calmes. Martin, allongé sur un fauteuil, combat le sommeil. Pascale commande un autre verre. Marc et Alice essaient de garder Martin éveillé. Suzanne et Marie-Claude se consolent, tellement elles sont déprimées. Akim et Elissa jouent au pool en silence. BERNARD regarde la partie de pool, GENEVIÈVE est au bar, calant son verre.

Jacques, amer, ignore tout le monde, il boit lui aussi.

L'attention de tous (sauf Jacques) est soudainement attiré par Gaël qui, désespéré, fait une crise de larmes à Carole.

GAËL
Non, touche moi pu!

CAROLE
Ok ressaisis-toi, Gaël.

GAËL
Je t'ai vu avec Marc. Comment tu le touchais... J'l'ai toujours su.

CAROLE
Ben non arrête on va se parler.

GAËL
Non c'est fini, j'suis pu capable.

CAROLE
Ok, arrête, arrête ça, y s'est rien passé.

GAËL
(il pleure plus fort)
J'étouffe, je respire pu.

CAROLE
Je sais ce que t'es en train de faire là! T'attendais juste un prétexte, pis là tu l'as trouvé. Jacques t'as donné la porte de sortie avec ses histoires de vieille en chaise roulante, c'est ça ?

(MORE)

CAROLE (CONT'D)

T'as trouvé ce que tu cherchais, un
prétexte pour me domper ! Je te
laisserai pas faire. Arrête ça...

*
*
*

Carole s'approche, le touche tendrement, le flatte.

*

Edouard entre dans le bar, marchant avec des béquilles.

*

Il découvre l'ambiance nulle entre les couples.

*

GAËL

J'suis juste ça! Du cul. Toujours
ça, encore ça!

*
*
*

*

Edouard, marche péniblement vers Jacques, qui est froid.

*

EDOUARD

C'est quoi qui se passe avec tout
le monde ?

Jacques hausse les épaules. Edouard va voir les couples.

ÉDOUARD

Ok, tout le monde ! On se calme !
Je suis de retour ! On prend une
grande respiration !

*

GENEVIÈVE

Nous, ça va bien. C'est Carole et
Gael qui ne vont pas. Pour nous, la
thérapie a marché. On se sépare.

*

BERNARD

Jacques nous a fait comprendre que
si on restait ensemble nos
papillons dans l'estomac allaient
passer le reste de leur vie chez
Georges Brossard.

*

*

EDOUARD

Vos papillons ?

Jacques vient de voir PASCALE qui est seule, et pompette.
PASCALE voit qu'il la regarde. Elle semble troublée, lui fait
un petit sourire.

Jacques voit que Martin, saoul mort, dort la tête sur sa
table.

Jacques devient nerveux, rougit, lui fait un petit sourire
aussi. Marc voit Jacques et PASCALE qui se regardent, et ça
le dépasse. PASCALE fait un petit signe de tête à Jacques,
l'invite à venir la rejoindre. Jacques fait "non" de la
tête... et va vers elle.

Edouard ne comprend pas trop ce qui se passe. Marc voit Jacques qui parle avec PASCALE. Les deux sont high, rien trop.

MARC

Asti...
(à Alice)
Surveillance Martin, je reviens.

Marc marche vers son père. PASCALE est contente de le voir.

PASCALE

Marc ! Marc...
(le touche trop)
Est-ce que je t'ai dit que toi et Alice, vous étiez le couple le plus cute de la gang ? Mais calvasse, occupe-toi d'elle, sois plus présent ! "A t'aiiiiiiiime !

MARC

Merci pour le conseil, PASCALE, Jacques, faut que je parle.

Il tire Jacques par le bras, mais PASCALE le retient.

PASCALE

Non... je veux qu'il reste avec moi.

JACQUES

(à Marc, ferme)
Ok, bye.

MARC

(à PASCALE, insistant)
Jacques, c'est un bon psy, han?, On paie cher quand même pour être ici. C'est une belle relation professionnelle qu'on a avec lui, han ?

PASCALE

(agacée)
T'es ben weird. Pourquoi t'es toujours weiiird hein?
(prend Jacques par le bras)
Viens, je me sens pas bien, faut qu'on se parle".

Elle se trouve drôle, éclate de rire, et entraîne Jacques vers le corridor qui mène aux chambres.

Marc jette un coup d'oeil vers Alice qui enlève un verre de bière des mains de Martin trop saoul, puis voit son père qui s'éloigne.

MARC
Jacques, non !

Il passe près de Edouard qui parle avec Suzanne et Marie-Claude.

EDOUARD
...Seulement un jour à faire, faut pas abandonner...

77 INT. CORRIDOR DE L'HÔTEL - NUIT

Jacques et PASCALE marchent vers la chambre de PASCALE et Martin. PASCALE est passablement éméchée, Marc les talonne.

MARC
Jacques, Jacques, tu fais quoi-là?

JACQUES
PASCALE a besoin d'une p'tite séance, on va aller dans sa chambre.

MARC
(feint d'avoir une faiblesse)
Ouf, ça feel pas, j'pense que j'fais une crise de quelque chose là Jacques! J'ai vraiment besoin que tu viennes avec moi.. ou juste que t'aïlles pas avec PASCALE.

JACQUES
Vas te coucher, ça va passer.

MARC
Jacques, tu vas pas compromettre ta carrière pour ça!? Hein?! T'as une belle carrière... de psychologue, tu voudrais pas te faire radier de l'Ordre des psychologues?

Il l'attrape par le bras, Jacques se défait sèchement.

JACQUES
T'as raison.

MARC
Ben oui! Awoèye, viens...

Jacques le coupe.

JACQUES
On va aller dans MA chambre! On va se sentir plus tout seul.

MARC

Nenon, non, non, non, fais-pas ça!
(très paternel))
Jacques, reviens ici tout de suite!

Ils arrivent à la chambre. Jacques vient pour entrer, Marc tente de s'interposer sans succès.

MARC (CONT'D)

Jacques je te le dis là, si tu entres dans ta chambre, il va y avoir des conséquences.

JACQUES

J'espère.

Jacques entre avec PASCALE.

78

INT. BAR DE L'HÔTEL - NUIT

Frustré, Marc retourne au bar. En arrivant, il voit Alice qui ramène un verre d'eau pour Martin qui retrouve un peu ses esprits, regarde autour et ne voit pas PASCALE.

Marc panique, attrape deux shooters sur une table et se dirige vers Martin en faisant mine d'être enivré.

MARC

Yeah! Shooter!

Il prend Martin par le cou et lui glisse un shooter. Alice retourne vers le bar, dépose ses verres d'eau.

Tout prêt, Suzanne et Marie-Claude parlent à Edouard:

MARIE-CLAUDE

Jacques nous a manqué de respect.

SUZANNE

Honnêtement, est-ce qu'on a l'air de Laurel et Hardy ?

MARTIN

GENEVIÈVE, as-tu vu Pascale ?

*

CAROLE

(sans émotion)
Oui, elle a quitté avec Jacques.

*

MARTIN

(soulagé)
Ah ok.
(il prend une gorgée, réfléchit deux secondes, frappe la table fort)
Câlisse, 'est avec Jacques !

*

Martin tasse Marc du bras et se met à arpenter les environs.

MARTIN (CONT'D)
Le tabarnak! J'y avait dit de pas recommencer! Une fois, correct, c'est de la thérapie. Deux fois, NO WAY!
(à Marc))
Sont où?!

Marc le regarde, l'air faussement dérouté.

MARC
Qui ça?

MARTIN
Le Doc Mailloux tatoué, oussé qu'y est?!

Il s'élançe vers les chambres, Marc le suit à la trace.

79pt1 INT. CORRIDOR DE L'HÔTEL - NUIT

Marc se retrouve encore une fois à poursuivre quelqu'un dans le corridor de l'hôtel.

MARC
Martin, tu trouves pas que tu réagis un peu fort?

Martin entre dans sa chambre.

80 INT. CHAMBRE DE JACQUES - NUIT

Les meubles sont renversés, les lampes cassées. Jacques et PASCALE se dévêtissent en s'embrassant.

79pt2 INT. CORRIDOR D'HÔTEL - NUIT

Martin ressort de sa chambre avec un gun.

MARC
Woah, woah, woah!! Fais pas de niaiseries!

MARTIN
'Est pas là. 'Est dans sa chambre!
Le tabarnak de vieux criss de psy!

Il repart. Marc soupire et le suit.

*
*
*
*
*
*

81 INT. CORRIDOR DE L'HÔTEL - NUIT

*

Martin se dirige rapidement vers la chambre de Jacques.

Marc le suit. Il est extrêmement nerveux et à bout de souffle. Il tire Martin par sa manche de chemise.

MARC

Martin. Non attend Martin! C'est pas une bonne idée. Jacques dort c'est sûr, il se couche à 8h. Il rajeunit pas. Ça lui prend ses 10h de sommeil, c'est vraiment important, sinon il peut faire euh... Un ACV! Il fait des ACV à rien... Il rajeunit vraiment pas!

Martin se retourne brusquement et fusille Marc du regard.

MARTIN

Là, toé, tu retournes au bar. Compris?

MARC

Oui. Bien compris monsieur. Passez une excellente fin de séjour avec nous.

Martin continue sa route vers la chambre de Jacques. Marc se prend la tête et le regarde avancer au loin. Il a de la difficulté à respirer. Il ferme les yeux, craignant la suite.

Martin est devant la porte de Jacques. Il s'apprête à rentrer lorsque, soudainement, Alice se place au travers de son chemin. Sa chemise est déboutonnée et elle feint d'être saoule. Elle se colle contre lui.

ALICE

Ah Martin! Thank god ! Mon sauveur. Je me sens pas bien.

MARTIN

Euh... Marc était là y'a deux secondes...

ALICE

Noon, non. Pas Marc... Je veux pas qu'il me voit comme ça. J'ai juste besoin de me rafraîchir. J'ai pas ma clé de chambre... Pleeasse, aide moi.

Martin se retourne. Marc n'est plus là.

MARTIN

C'est parce que... Je cherche PASCALE pis...

Alice feint un haut-le-coeur. Martin se tasse. Alice se prend le ventre, feint la douleur, supplie Martin du regard.

ALICE
J'vas pas bien. S'il te plaît.

Elle a dit ça en soulevant sa chemise pour respirer. Alice est hot, tout simplement irrésistible.

MARTIN
Viens, on va aller dans ma chambre.
De l'eau ça va t'aider. J'en ai
plein de l'eau dans ma chambre. Pis
après je vas revenir ici régler son
compte au psy...

Il l'aide et se tenir debout et l'entraîne vers sa chambre.

81a Caché dans une pièce où le plafond coule de plus en plus, Marc, horrifié, les voit passer. *

82 INT. CHAMBRE D'OBSERVATION - NUIT
Marc entre en vitesse. Il se dirige vers les moniteurs.

83 INT. CHAMBRE DE MARTIN ET PASCALE - NUIT (INTERCUTS)
Alice entre dans la toilette. Martin la suit.

MARC
Fuck! Fuck!

MARTIN
Es-tu correct? As-tu besoin d'aide?

MARC
(à Alice sur l'écran)
Laisse-le pas entrer, ferme la
porte !

ALICE
Non, ça va, je vais juste me
rafraîchir un peu. Ça sera pas
long.

MARC
Good thinking! Bien pensé. Bien
hecho. (en philippin) *

MARTIN
Ok. Si y'a quelque chose, hésite
pas... Je suis pas ben loin. *

Il lui fait un clin d'oeil. Alice ricane et ferme la porte.

Martin essaie de se contenir. Il est visiblement horny.

Il se sert un drink. Il se gargarise avec et sent son haleine. Il s'assoie sur le lit et teste les springs.

MARC

Ah! Come on!!!!

Marc, tendu, voit Alice sortir de la salle de bain.

Edouard entre dans la salle d'observation. Il avance difficilement jusqu'à Marc en se tenant le dos.

EDOUARD

Qu'est-ce qui se passe?

Marc sursaute.

MARC

Ah!!... Allo Edouard!

EDOUARD

Y'est où Jacques?!

Marc hésite à parler. Edouard regarde l'écran et voit Alice qui trinque avec Martin.

EDOUARD (CONT'D)

Pourquoi Alice est avec Martin?!

MARC

Ok, euh, Alice est avec Martin parce que Jacques est avec PASCALE. C'est comme un échange... En gros heu... Hum... Jacques a peut-être... Un peu... Couché avec la blonde du bras droit du chef de la mafia.

EDOUARD

QUOI!?!?

MARC

Je sais! J'étais ben gros surpris moi avec. Qu'est-ce PASCALE peut ben trouver à c't'homme-là? Y'ont quoi, 78 ans d'écart?!... Anyway, là y se trouve que Martin cherchait PASCALE pis euh... Alice a comme créé un subterfuge... Je sais ce que tu penses Edouard, je suis assez d'accord... C'est un théâtre d'été, un mauvais boulevard... Y'a même fallu que je me cache. Le fantôme de Gilles Latulippe va apparaître d'un moment à l'autre...

*

Silence. Edouard respire bruyamment.

EDOUARD

Je vas vous tuer... Je vais littéralement vous tuer... Avec mes deux mains... Je vais prendre chacune de vos têtes à toi pis ton asti de père, pis je vais les cogner ensemble jusqu'à ce qui reste pus rien qu'une grosse flaque de sang pis de caca à terre... Parce que c'est ça que vous avez dans vos têtes... Du caca.

Marc acquiesce.

MARC

Edouard, j'entends ce que tu me dis.

EDOUARD

TA YEULE!

Edouard gifle Marc. Marc ne bronche pas.

MARC

C'est une réaction normale. Je comprends... Je dirais même que je m'attendais à pire...

Edouard prend une grande respiration pour se calmer. Marc se tourne vers l'écran, voit Martin qui s'assoit sur le lit.

84 INT. CHAMBRE DE JACQUES - NUIT

Jacques et PASCALE font l'amour avec passion.

85 INT. CHAMBRE DE MARTIN ET PASCALE - NUIT

Alice reste debout devant Martin et sirote son drink.

ALICE

En tout cas, c'tait touchant hier quand t'as parlé de ton père...

MARTIN

On s'en sacre, t'es pas venu ici pour me jaser de mon père certain...

ALICE

Oh ok... On peut parler d'autre chose... Veux-tu parler de ta mère?

MARTIN

Je pus là-dedans pantoute. Toi, ça vas-tu ? T'es-tu fatiguée, t'aimerais pas t'étendre un peu?

ALICE

Non, je suis bien debout.

MARTIN

Parfait. Debout, c'est toujours une bonne position

Il lui fait un clin d'oeil dégueulasse.

86 INT. CHAMBRE D'OBSERVATION - NUIT (INTERCUTS)

Marc et Edouard observent la scène.

MARC

Et le prix de la subtilité est remis au gros dégueulasse qui essaye de jouer à touche pipi avec ma blonde.

EDOUARD

Elle a peut-être une stratégie ?

Martin enlève sa chemise. Il se retrouve en camisole.

MARTIN

Ça te dérange pas si je me mets à l'aise. J'ai un peu chaud.

ALICE

Heille, on retourne-tu au bar ?

MARTIN

On est ben ici, mets-toi à ton aise.

ALICE

Je suis pas mal à l'aise.

MARTIIN

Moi aussi.

Il se lève pour l'embrasser mais Alice l'esquive.

ALICE

Merci, c'est gentil, mais... Mais non, pense à Pascale.

MARTIN

Ouais Pascale... La tarbarnak.

Il marche vers la porte, Alice l'arrête.

ALICE
Pense pas à Pascale.

MARTIN
Ok.

Il l'empoigne, l'immobilise et l'embrasse.
Furieux, Marc se lève et se dirige vers la porte.

MARC
Le chien sale...

EDOUARD
Attends Marc, c'est pas une bonne
idée...

Mais Alice, d'un mouvement précis et vif, empoigne le bras de
Martin, le tord, et fait basculer l'homme sur le plancher.

MARTIN
Ayoye osti! Ouch!!! Lâche moi!!!

ALICE
Martin, gère-toi un peu, ça allait
ton affaire, pis là t'es redevenu
une grosse brute épaisse d'un coup.

MARTIN
Je m'excuse! C'est l'alcool, je
m'excuse... mais là tu deviens
aguichante, tu t'invites dans ma
chambre, je sais pas comment
réagir, je suis mélangé, je sais
pus rien.

Tout sourire, Marc revient s'asseoir devant l'écran.

MARC
Wow... Elle je l'aime.

*

Alice aide Martin à se relever.

ALICE
Je m'excuse, je sais pas ce qui
m'a pris. T'as raison, y'a quelque
chose qui se passe, tu me fais de
l'effet, mais mais j'aime Marc...
(elle essuie une larme qui
n'est pas là)
Beaucoup... Pis... je suis
enceinte.

Marc, dans la chambre, chancelle en entendant ça.

MARTIN

Ah... félicitations... Moi aussi je m'excuse, je comprends pas pourquoi j'essaie de tout saboter avec Pascale, c'est la femme de ma vie.

ALICE

Pascale t'adore, il faudrait juste que tu sois moins secret avec elle, ça la rend folle...

MARTIN

Je l'sais ben qu'trop...

Martin enfouit son visage dans ses mains, se laisse tomber sur le dos sur le lit, s'endort sur le coup, se met à ronfler.

Alice jette un coup d'oeil à la caméra caché et quitte la chambre.

89 EXT. CORRIDOR - NUIT

Alice referme la porte derrière elle, et pousse un soupir de soulagement.

90 INT. CHAMBRE DE JACQUES - NUIT

Jacques et PASCALE sont allongés sur le lit, côte à côte.

Ils reprennent leur souffle et demeurent silencieux un moment.

JACQUES

Je pensais que... T'avais pas l'air de vouloir qu'on se voit après l'autre soir...

PASCALE

Je sais... Mais... J'ai jamais eu une chimie comme ça avec quelqu'un... Je sens que j'ai rien besoin de dire pis que tu me comprends.

JACQUES

Je me sens pareil. Depuis la mort de ma femme, on dirait que j'ai jamais cru que je pourrais connecter avec quelqu'un d'autre...

PASCALE

Je peux pas expliquer pourquoi,
mais on dirait que notre grande
différence d'âge me dérange
absolument pas.

*

JACQUES

Moi non plus.

*

PASCALE

Ben quand même... En tout cas,
c'est freakant.

Silence.

PASCALE (CONT'D)

Je veux pas avoir l'air de brusquer
les étapes... Mais je pense que...
Par rapport à la semaine... Euh...

JACQUES

Je pense vraiment que tu devrais
finir la semaine avec Martin.

PASCALE

Oui, c'est ça... C'est exactement
ce que j'allais dire. Tu vois on
pense encore pareil.

Jacques lui sourit et l'embrasse. Silence.

PASCALE (CONT'D)

Mais attend... Pourquoi toi tu veux
que je finisse la semaine avec
Martin?

JACQUES

Ben je...

PASCALE

Ça va pas te faire chier que
j'essaie de réparer mon couple, que
TU essaies de réparer mon couple...
Que je couche avec... C'est pas
weird pour toi?

*

JACQUES

Mais oui c'est très très weird,
mais... On dirait que je trouve que
c'est jamais bon des décisions
prises sur un coup de tête.

PASCALE

Ok, mais pour toi, ça pourrait
finalement être juste une histoire
de cul, c'est ça?

JACQUES

Ben écoute, PASCALE, je sais pas...
Tu... Je pensais que c'est ça que
tu voulais... Je veux dire,
pourquoi TOI t'allais dire que tu
voulais finir la semaine avec
Martin?

PASCALE

On parle de toi là... C'est juste
vraiment fucké que tu insistes à ce
point-là pour que je dompe pas
Martin tout de suite!!

*

JACQUES

J'insiste pas!!! Je te parle d'un
point de vue de psychologue!! Je
veux pas que ça affecte le
groupe... Ça peut donner une
mauvaise image!

PASCALE

Criss, c'est quoi? On est des
mascottes pour l'association des
psychologues du Québec?

*
*
*

JACQUES

Ok, fille, toi, c'est quoi d'abord
tes EXCELLENTEs raisons pour
rester? T'as peur de lui ?

PASCALE

Appelle-moi "fille" encore une fois
pis tu vas t'ennuyer de l'ours !
Pis j'ai pas peur, toi t'as peur!

*
*
*
*

JACQUES

Oui, j'ai peur!

PASCALE

Bon !

JACQUES

Pour des raisons que tu pourrais
pas comprendre!

PASCALE

Osti, dis-moi pas que je pourrais
pas comprendre en plus. TOI tu
pourrais pas comprendre!

JACQUES

PASCALE, je te jure, fais-moi
confiance c'est plus compliqué que
tu penses!

PASCALE

Fuck off ! Pour moi c'est 100 fois,
1000 fois plus compliqué. Je suis
un cube rubik pis t'es un casse-
tête à 4 morceaux.

*
*
*
*
*

JACQUES

Si tu savais!!! Si tu savais! Ça me
met en tabarnak à quel point tu
parles à travers ton chapeau!

PASCALE

C'est quoi, t'es marié? T'as des
enfants? Big deal, on s'en torche!

JACQUES

Je te parle de chose que je peux
pas te dire! Pour ta sécurité!

PASCALE

Ha! Est bonne! Ben shoot mon
gars!!! Si tu savais!!!

JACQUES

Non, toé shoot si tes vraies
raisons sont si hallucinantes!

PASCALE

Non, toi, je suis VRAIMENT
curieuse.

JACQUES

Les femmes en premier, vas-y ma
belle!

PASCALE

Les personnes âgées d'abord, be my
quest!!!

JACQUES

T'es tellement immature!

PASCALE

T'es tellement sénile!

JACQUES

Tu m'énarves!

PASCALE

J't'haïs!

JACQUES

Ah pis d'la marde.

PASCALE

Whatever...

JACQUES
Chu une police!

PASCALE (CONT'D)
Chu un agent double!

Silence. Les deux se regardent bouche-bées.

91pt1 INT. CHAMBRE D'OBSERVATION - NUIT

Jacques, PASCALE, Alice, Edouard et Marc sont réunis dans la chambre d'observation. Marc marche en long et en large, encore plus dépassé que quand il avait appris que Jacques et PASCALE ont couché ensemble.

MARC
La GRC!?!? La blonde du bras droit
du chef de la mafia travaille pour
la GRC?!?!...

PASCALE
Je travaille sur le cas de Martin
depuis deux ans.

JACQUES
(fier)
C'est leur meilleur agent double.
Elle l'a envoûté ben raide.

PASCALE
Il se doute absolument de rien...
Je suis à "ça" de le faire parler.

91pt2 PASCALE désigne l'écran où on voit Martin caler une bouteille d'eau.

MARC
Oui, ok, je veux ben mais...
(à Jacques et PASCALE)
La rigueur? Le professionnalisme?
Ça vous dit rien ça? La rigidité
c'est pas y'inque bon dins culotte
osti!

JACQUES
Ok, un peu de respect, je sais ce
que je fais! C'est pas la première
fois que je couche avec un témoin
potentiel quand même.

PASCALE
Moi non plus...

*
*
*
*
*
*

MARC

Ah ben bravo! Tout est correct d'abord si c'est pas la première fois! C'est super!! Fuck les prisons, pourquoi on ouvre pas des grandes communes à place?! Hein?! T'sais, ça serait pas pire, on se laisse pousser le poil pis on se bécotte le "ça pue" en écoutant du Harmonium!!

*

PASCALE

(à Marc et Alice)

On va pouvoir unir nos forces pour faire parler Martin Germain.

*

JACQUES

Demain, je vais faire un exercice qui porte sur le partage de l'intimité...

*

*

EDOUARD

Ok non, time out! Ça va faire les clowns. C'est l'avenir de couples, de parents, d'enfants que vous êtes en train de mettre en danger avec vos osties d'histoires. Je reprends le contrôle de la thérapie, pis je change absolument rien pour vous accommoder! C'est clair?!

JACQUES

Edouard, désolé, mais je pense pas que tu sois en position de m'empêcher de faire ma job....

MARC

Ta yeule! Ta yeule Jacques!! Tu la fais pas ta job!! Edouard a raison. Tu fais juste foutre la marde. Martin voulait parler, y'était prêt à tout déballer, y mangeait dans ma main, pis là tu t'es arrangé pour fucker son couple. Ah oui, scuse, son faux couple! Osti que tu penses juste à toi, t'as toujours juste pensé à toi. Ah pis sais-tu quoi? Tu veux faire tes affaires tout seul? Ben fais-les! Fais à ta tête! Je m'en sacre. Je veux pus rien savoir de toi... T'es pus mon partner... T'es pus mon père.

*

*

*

*

*

*

*

*

Marc sort. Alice le suit.

*

Jacques a le moton. PASCALE ne sait pas quoi faire.

92 INT. PIÈCE SOMBRE - NUIT

JF CÔTÉ regarde l'écran de son ordi. On entend la voix d'un blogueur :

VOIX D'UN BLOGUEUR
 ... la photo affichée depuis 24
 heures est devenue virale, des
 hommes et des femmes dans une
 thérapie de couples, perdus en
 forêt...

JF Côté écarquille les yeux, se met à trembler. Il fait zoomer l'image, voit clairement Jacques, près de Martin Germain. Ainsi que Marc et Alice plus loin, alors qu'ils étaient pris en photo par le garde-chasse.

93 INT. CHAMBRE DE MARC ET ALICE - NUIT

Marc entre dans la pièce, Alice le suit. Marc capote :

MARC
 Criss de Jacques, y a toujours été pareil ! Toujours en train de prendre toute la place ! S'aperçoit même pas qu'on est là pour réparer ses gaffes, pis est-ce qu'il est reconnaissant, ben non, jamais un bravo de la part de Jacques ! Juste un peu de reconnaissance, me semble que c'est pas trop demander, pis là je décroche vraiment pas, je parle encore de comment je voudrais que Jacques me dise bravo, tu m'entends-tu ?

ALICE
 Oui.

MARC
 Parce que c'est probablement notre dernière mission ensemble pis y'a toute gâché... J'aurais aimé ça que ça se passe bien pour une fois, qu'y me voit revirer de bord Martin Germain, pis qu'y comprenne que je suis capable de prendre la relève, pis que chus pas capable de me fermer la yeule ! Moi moi moi, je me fais penser à lui, je te fais-tu penser à lui ?

ALICE
 Des fois.

MARC

Au moins lui y'a une raison de capoter, y'a peur de vieillir, ça l'obsède, mais moi j'ai 37 ans.

ALICE

À le voir aller avec Pascale, c'est clair que ton père a surtout peur de finir ses jours tout seul.

Silence.

MARC

Bon c'est quoi, j'ai pas réalisé ça non plus?... Fa que c'que t'es en train de me dire c'est que je suis aussi "là, mais pas là" dans ma relation avec mon père? Non seulement chus un chum pourris, mais j'suis aussi un fils ordinaire.
(sur le même ton)
Pis toi, t'es-tu enceinte pour de vrai ?

ALICE

(même ton)
Ben non...

ALICE (CONT'D)

Fa que, t'es contente de ne pas être enceinte ou t'es décue de pas être enceinte ?

ALICE (CONT'D)

J't'un p'tit peu déçue.

MARC

Faque, s't'une bonne nouvelle pour moi, ça ?

ALICE

Oui, s't'une très bonne nouvelle pour toi ça.

MARC

Good. Faque, j'viens-tu de gagner cent piaste, moi-là ?

ALICE

J'vas te donner 75 !

MARC

C'est déjà plus que je pensais, je le mérite-tu ?

ALICE

Oui ! T'avances. Tu réfléchis dans ta tête pis j'aime ça.

*
*
*

MARC

Pourquoi on parle de même ? S'tu là qu'on change de ton ?

*
*
*

ALICE

(soulagée)

Oui.

*
*
***94pt1-2 INT. CHAMBRE D'OBSERVATION - NUIT**

Jacques est seul, assis devant les écrans sur lesquels on distingue Martin allongé dans son lit. Jacques est triste, sonné par tout ce qui vient de se passer.

Sur l'écran, Martin Germain cale une bière pour se donner du courage, et se livre à Pascale :

MARTIN

Y'a un côté de moi que tu connais pas, un côté dont je suis pas fier. Mais c'est une grosse partie de moi pis je pense que c'est normal que tu saches.

PASCALE

(jubile de l'intérieur)

Je t'écoute, tu peux tout me dire.

Dans la salle d'observation, Jacques vérifie que ça enregistre.

MARTIN

Tu sais que j't'aime comme j'ai jamais aimé personne. Ce que j'vais te dire là, si quelqu'un d'autre l'apprenait ça aurait des conséquences irréversibles sur ma vie. Tu l'emportes dans la tombe. J'suis juste pus capable de traîner ça tout seul.

PASCALE le regarde avec beaucoup d'intensité, lui fait signe qu'elle est prête. Martin crache le morceau :

MARTIN (CONT'D)

J'aime ça m'habiller en femme.

PASCALE

QUOI?!

JACQUES
(dans la salle
d'observation)
QUOI?!

MARTIN
Je m'habille en femme. J'aime ça.
J'suis pas gai ou rien, j'aime les
femmes, j'adore les femmes... Je
suis un homme à l'intérieur, mais
j'aime m'habiller en femme.

Martin est très fébrile d'avoir dit ça, PASCALE est trop surprise pour le cacher.

PASCALE
C'est ça ton gros secret?!

MARTIN
Ben oui?! On dirait que t'attendais
autre chose?

PASCALE
Non, non, c'est le choc...

Dans la chambre d'observation, découragé, Jacques se prend la tête à deux main *

96 EXT. VILLE DE MONTREAL - JOUR

Le soleil se lève sur la ville.

LECTEUR DE NOUVELLES RADIO
Depuis le démantèlement de la
Commission Bourgeault, Montréal est à
feu et à sang, une guerre à éclaté
entre les différents clans...

97 INT. CAFÉ MAFIA - JOUR *

Massarelli est en discussion avec DEUX LIEUTENANTS. JF Côté entre dans la pièce, suivi d'un GARDE DU CORPS. Tendu, il montre l'écran de son téléphone au chef de la mafia, pointe :

JF CÔTÉ
Martin Germain. Avec Jacques
Laroche. Un fou furieux. Pis une
police.

MASSARELLI
Fucking fuck.

- 97A** EXT. HÔTEL ET TERRAIN DE TENNIS - JOUR *
- Quelques couples répètent leurs danses.
- 98** EXT. HÔTEL PRÈS DE LA PISCINE - JOUR *
- Marc et Alice, et Pascale et Martin, répètent leur numéro devant un Edouard encourageant qui se promène entre eux à l'aide de béquilles.
- Jacques, dans son coin, observe Martin et Pascale. Marc et Alice, dansant leur tango, passent près de lui. Pendant que Martin est concentré sur ses pas de cha-cha, Pascale chuchote à Jacques :
- PASCALE *
- Ça regarde bien... *
- Alice observe Pascale qui retourne vers Martin. Jacques lui fait un petit signe de tête : "C'est bon. " Alice fait signe à Marc de les regarder. Marc répète ses pas de danse.
- MARC *
- 'Sont deux policiers sur le dossier, y s'entendent ben en plus... Moi je me concentre sur le 25 piastre qui me manque... *
- Alice le regarde, intriguée par ce changement d'attitude. *
- 99** EXT. AUTOROUTE - JOUR *
- VUE AÉRIENNE : Une voiture noire roule vers les montagnes. *
- 100** INT. VOITURE NOIRE - JOUR
- TROIS HOMMES COSTAUDS à son bord. JF CÔTÉ, sur le siège du conducteur.
- 102** EXT. ROUTE ISOLÉE - JOUR *
- La voiture noire roule sur une route des Laurentides.
- 103** INT. HOTEL/SALLE COMMUNE - JOUR
- La salle a été transformée en salle spectacle avec une petite scène au centre et des chaises disposées en deux rangées.
- Les couples y ont pris place. Jacques est assis un peu en retrait. Un des deux employés de l'hôtel est à une console de son. *

Edouard se place sur la scène avec un micro. Une douche de lumière tombe sur lui. *

EDOUARD

Content de voir tout le monde de
bonne humeur... *

(claque des doigts) *

Le rythme, c'est pas seulement
important en danse, c'est aussi
important dans votre couple. Cette
danse va nous dire où vous en êtes
dans votre relation... JE VEUX QUE
PERSONNE LÂCHE, OK!!!???

(doux) *

Vous allez vous aimer, c'tu clair ? *

104A MONTAGE - JOUR :

- La voiture noire s'immobilise dans le stationnement de l'hôtel. Les hommes sortent de la voiture.

EDOUARD (V.O.)

Bouger à l'unisson, vous écouter,
vous comprendre, appréhender vos
mouvements... C'est essentiel.
Musique! *

104B - Sur la scène, Akim et Élissa, les jeunes parents, dansent la salsa. Ils sont enjoués, ne se prennent pas trop au sérieux, rigolent beaucoup.

104C - JF Côté et ses trois complices sortent un arsenal impressionnant du coffre arrière de la voiture.

104D - GENEVIÈVE et BERNARD terminent leur numéro de danse sous les applaudissements des autres couples. *

104E - CAROLE et Gaël se donnent à fond dans leur chorégraphie.

Gaël échappe CAROLE par terre. Les deux rient. Les couples aussi.

104F - JF Côté et ses hommes marchent vers l'hôtel, armés et menaçants. Ils dissimulent leurs armes sous leurs manteaux et entrent dans l'établissement.

104G - Suzanne et Marie-Claude dansent avec beaucoup de sensualité.

104H - La serveuse est attachée par terre devant le comptoir de la réception. JF Côté, une clé à la main, marche vers le corridor des chambres. Ses hommes le suivent. *

104i - Suzanne et Marie-Claude terminent leur danse en s'embrassant passionnément sur la scène. Les couples les applaudissent.

MARIE-CLAUDE
Merci, Jacques, merci, Edouard.

SUZANNE
Vous allez nous excuser, on euh...
(à Marie-Claude)
Je te veux tellement.
(au groupe)
On se peut pus !

Les deux femmes quittent la pièce en courant, les couples les applaudissent.

104J - JF et ses hommes marchent dans les corridors de l'hôtel.

104K - Marc et Alice sont sur la scène.

MARC
(en chuchotant)
On va leur montrer c'est qui les
champions du 32ième concours annuel
de danse sociale du SPVM.

Le tango débute. Marc et Alice glissent dans leur rôle de danseurs professionnels. Les autres participants sont bouche-bée. Ils volent le show avec leur étonnante virtuosité et leur complicité.

104L - JF Côté et ses deux sbires entrent dans la chambre de Martin Germain, il n'y a évidemment personne. JF ne se gêne pas pour foutre le bordel dans la chambre.

104M - Suzanne et Marie-Claude marchent dans le corridor et commencent à se dévêtir.

104K - Encouragé par les applaudissements, Marc se laisse un peu trop aller, et finit par s'éloigner de Alice. Il prend une fleur sur une table et se la met dans la bouche. Il revient vers elle et les deux dansent de façon très sensuelle. Ils s'échangent la fleur, se frottent l'un sur l'autre. Ça devient cochon et amusant. On sent que quelque chose renoue entre les deux.

104N - Suzanne et Marie-Claude sont sur le point de débarrer la porte de leur chambre quand elles entendent : "HEY!" Elles se retournent et voient JF Côté.

104O - Dans la salle de spectacle, en retrait, Martin et PASCALE se préparent à faire leur entrée sur la scène.

Martin s'est "légèrement" habillé en femme pour sa danse. Chemise sortie, jupe, foulard, il est un peu maquillé. High, il chuchote à PASCALE.

MARTIN

Mon amour, ma belle PASCALE...
merci de m'accepter tel que je
suis... mais y'a d'autres choses,
un autre secret, ça va sortir un
peu tout croche, mais c'est là que
ça se passe... Je suis... je suis
un criminel, j'ai tué des hommes...

PASCALE est estomaquée par cette confession soudaine.

PASCALE

Hein?

MARTIN

J'en ai même torturé, j'ai vendu de
la drogue, j'ai prostitué des
femmes, j'ai fait de l'extorsion...

EDOUARD

Voici maintenant le dernier couple
de la soirée, Martin et PASCALE!

MARTIN

Mais je t'aime trop pour continuer
à te mentir. J'espère que tu vas
pouvoir me pardonner un jour.

Déboussolée, PASCALE se tourne vers Jacques. Ce dernier lui lance un regard interrogateur.

EDOUARD?

Martin et PASCALE !

MARTIN

(à PASCALE)

Je t'aime... Criss que ça fait du
bien.

Les deux montent sur scène. Les couples applaudissent le courage de Martin. GENEVIÈVE siffle. Une mélodie de style cha-cha-cha débute. Le moment est légèrement absurde. PASCALE danse avec Martin en jetant des regards à Jacques. Elle semble se demander quoi faire. *

Martin, lui, prend un malin plaisir à danser. On sent qu'il s'est libéré d'un poids. Il improvise un pas de danse, accroche avec sa main la blouse de Pascale qui s'ouvre, et laisse apparaître un micro miniature. Martin fige, mais n'a pas le temps de réagir, une balle pulvérise une lampe de scène. La musique arrête.

JF Côté est au fond de la salle. Ses hommes de main tiennent Suzanne et Marie-Claude en otage.

JF CÔTÉ
Un cha-cha? En jupe ? Tabarnak
c'est vrai que t'es rendu soft
Germain...

Gaël perd connaissance. C'est l'état de panique générale.
Jacques se lève.

JF CÔTÉ (CONT'D)
Que j'en vois pas un osti bouger!

Jacques se rassoit et les autres figent sur place.

MARTIN
Qu'est-ce tu fais là, Côté?

JF CÔTÉ
T'aurais dû me passer quand t'avais
l'occasion. Là, c'est toi qui est
dans marde. Tes amis, le vieux
tatoué, le p'tit fendant pis son
osti de blonde, c'est des
polices... Ils sont icitte pour te
faire parler contre le boss.

Martin regarde Alice et Marc.

MARTIN
C'est vrai ça? Mes osties... Mes
osties de traîtres.

JF lève son revolver vers Martin.

JF CÔTÉ
J'espère que tu comprends Martin.
Je peux pas laisser de témoins.

MARTIN
J'ai rien dit Côté... Ils ont rien
contre moi ou contre le boss...

JF CÔTÉ
C'est quoi? Vous avez bu un thé pis
vous avez jasé de vos CÉLI?

J-F s'apprête à tirer. Suzanne lance un cri de guerre impressionnant, elle pousse un des hommes, frappe JF Côté. Marie-Claude saute sur le troisième. Les deux femmes sont déchaînées. On entend les cris des autres couples.

Les hommes finissent par les immobiliser, ils réalisent que Jacques, Marc, Alice, Pascale et Martin ont disparus. JF tire sur le mur, empêche les autres couples de se sauver.

JF CÔTÉ (CONT'D)
 Personne bouge !!!!!

Les hommes se dirigent vers la sortie.

Avant de quitter, l'un d'eux tire une rafale d'intimidation.
 Edouard est en petite boule dans un coin, il pleure.

EDOUARD
 Je m'en remettrai jamais. Je m'en
 remettrai jamais.

105 INT. CORRIDOR - JOUR

Jacques pousse Martin.

Alice, Marc et Pascale courent devant eux.

Alice ouvre la porte de la chambre d'observation. Marc et
 Pascale pénètre à l'intérieur. Marc prend un pistolet.

JF Côté et ses acolytes arrivent dans le corridor derrière
 eux. Ils tirent en direction de Jacques et Martin qui se
 penchent en évitant les balles de justesse.

Marc sort de la pièce et tire sur les hommes. Jacques et
 Martin entrent dans la chambre.

Alice se place elle aussi dans le cadre de porte et tire en
 direction des criminels.

ALICE
 Jacques et Pascale, sauvez-vous.
 Marc et moi on s'occupe de JF Côté
 pis de ses chums.

Marc regarde sa copine, charmé par son côté autoritaire.

ALICE (CONT'D)
 Qu'est-ce tu criss Marc, tire?

MARC
 Euh, oui oui. Scuse. T'es belle.

Marc atteint un des hommes de Côté.

JF CÔTÉ
 Tabarnak!

Alice en blesse un autre. Côté et son homme tirent en même
 temps vers le couple.

Marc et Alice font demi tour, courent dans la direction où
 Jacques et les autres se sont sauvés.

- 106** INT. CUISINE DE L'HÔTEL - JOUR
- Jacques entraîne Martin et Pascale à l'extérieur de la cuisine. *
- Ils entendent des coups de feu. *
- Marc et Alice arrivent dans la cuisine.
- Alice et Marc les suivent en regardant derrière eux. Quand Côté et son acolyte y entrent, ils tirent dans leur direction. Les criminels se cachent deux secondes avant de passer à l'offensive, en tirant en rafales. Marc et Alice sortent de la cuisine. *
- 107pt1** INT. SALLE DE LAVAGE - JOUR
- Jacques, Pascale, et Martin sortent de la salle de lavage, sortent par la porte qui mène à l'extérieur. Marc et Alice les suivent, en tirant derrière eux. *
- 107pt2** EXT. BALCON DE L'HÔTEL - JOUR *
- Jacques échange des coups de feu avec le premier goon qui a été tiré dans le corridor. Le goon est au sol et tire vers le balcon. Martin et Pascale sont sur le toi. Jacques lance les clés du bus à Pascale. *
- JACQUES *
- Amène-le ailleurs ! *
- 107pt3** EXT. SALLE DE LAVAGE - JOUR *
- Côté et Mike entrent en courant et en criant, ils tirent vers Marc et Alice. Un échange de coups intenses se produit.
- Marc et Alice tirent Mike et Côté, puis les policiers sortent vers le balcon. *
- 107pt4** EXT. DEVANT L'HÔTEL - JOUR *
- Pascale et Martin descendent du toi, passent par un escalier en métal. *
- 107pt5** EXT. BALCON DE L'HÔTEL - JOUR *
- Marc et Alice sur le balcon. Le goon continue à tirer vers Jacques et eux. *

109 EXT. DEVANT L'HÔTEL - JOUR *

Pascale et Martin descende l'escalier en métal. On entend les coups de feu provenant de derrière l'hôtel. *

MARTIN
T'es... T'es une police toi avec...
C'est ça?

À contre-cœur, PASCALE acquiesce.

MARTIN (CONT'D)
Tabarnak...

PASCALE
Je suis désolée.

MARTIN
(ils entrent dans le bus)
C'est correct... Je le mérite... *

Pascale sourit et se surprend elle-même d'être touchée.

110 EXT. DERRIÈRE L'HÔTEL - JOUR

Marc se laisse tomber sur un container en tirant pendant sa chute. Il atteint Mike qui s'effondre. *

JACQUES
Marc, fait le tour de l'hôtel ! *

MARC
Oui, boss.

ALICE
Contente de te voir en police,
Jacques, c'est mieux qu'en psy!

JACQUES
J'suis un très bon psychologue!

ALICE
Oui oui, pis moi j'chante mieux que
Beyonce ...

111 EXT. DEVANT L'HÔTEL - JOUR

Pascale et Martin sont dans le bus. *

MARTIN
(ils entrent dans le bus)
Tsé... Toé pis moé ça aura été le
fun le temps que ça a duré. Je suis
quand même devenu un meilleur homme
grâce à toi. *

(MORE) *

MARTIN (CONT'D)

J'aurais aimé ça que tu me passes
ton petit tailleur... Le noir...

*
*

Pascale est touchée. Elle démarre le bus. Ils sursautent
quand la fenêtre du conducteur explose. C'est JF Côté qui
vient de la fracasser d'un coup de revolver. Il pointe son
arme vers Pascale et Martin.

*

MARTIN (CONT'D)

Attends, attends, JF, donne-moé ma
chance comme je t'ai donné la
tienne...

*
*
*
*

JF CÔTÉ

Ben non, Mado Lamotte...

*
*

JF tient Martin en joue, hésite.

*

Marc tourne le coin de l'hôtel, en voyant JF, il se met en
position de tirer, l'a bien dans sa mire.

Il voit Jacques qui fonce vers Côté sans faire de bruit. Marc
baisse alors son gun, laisse à Jacques la chance de foncer
sur Côté, de la renverser au sol tel un joueur de football.

Alice arrive derrière Jacques et tient en joue le criminel.
Elle lance un regard complice à Marc.

ALICE

Wow Jacques, c'tait beau à voir.

JACQUES

(humble)

Bha, j'ai pas de mérite, j'ai même
pas pensé, ça s'est faite tout
seul.

VOIX DE MARC

Jacques !

Jacques relève la tête, voit Marc qui lui fait un thumbs-up.

FONDU AU NOIR.

112

EXT. HOTEL - JOUR

Des voitures de la SQ sont sur place. Martin Germain est
arrêté. Il envoie un baiser à PASCALE. Cette dernière lui
sourit.

Les couples sont réunis. On sent que les événements les ont
rapprochés.

Édouard, le dos encore plus bloqué, quitte sur une civière
d'ambulance.

Tous félicitent Jacques qui est content. Marc sourit de voir ça. Jacques s'approche de lui.

JACQUES

En tout cas, Marc, t'as été fort
contre les gars de Côté, vraiment,
c'était beau de te voir tirer.

MARC

Merci, mais c'est pas moi qui a
sauvé Martin Germain...

JACQUES

Bha... ça c'est juste l'expérience.

*

Marc lui sourit. Jacques fait la même chose. Les deux se regardent, un peu inconfortables. Alice les voit, elle est touchée.

MARC

Jacques, y'a une affaire que je
veux te dire...

JACQUES

Ouais ?

*

MARC

Je veux qu'y ait aucun malentendu
entre toi pis moi, Ok?

*

JACQUES

(ne sait pas de quoi il
parle)
Ok. Moi non plus...

MARC

Je sais pas comment ton histoire
avec Pascale va se terminer-- je
sais même pas comment mon histoire
avec Alice va se terminer-- mais
y'a une affaire que je sais, c'est
que t'es mon père pis je vais
toujours être là pour toi. Tu seras
jamais tout seul, ok ?

Jacques, ému, essaie de contenir son émotion. Marc aussi.
Ils se regardent, plantés l'un devant l'autre.

*

Alice, essuyant une larme, leur dit :

ALICE

Ben là, prenez-vous dans vos bras.

Marc et Jacques obéissent, se font une étreinte solide. Le père et le fils vivent un moment réel de tendresse. Toujours en serrant Jacques, Marc lui dit :

MARC

J'vas m'occuper de toi, moi. Je vas
te laver, te nourrir,
te changer ta couche.
(spécifie, à la blague)
Ben pas c't'année, là...

FONDU AU NOIR.

113 EXT. PALAIS DE JUSTICE - JOUR

Émois devant le Palais de Justice, alors que Normand Massarelli, menotté, est emmené par des policiers dans une fourgonnette. Il résiste avant d'embarquer, perd son contrôle, hurle sa frustration. Les policiers le font entrer de force.

*

113a EXT. HÔTEL DE MONTRÉAL - JOUR

La juge Bourgeault et sa famille, valises en mains marchent vers leur hôtel. Tous sont beaucoup plus détendus qu'à leur départ. La juge répond à une question d'un journaliste, elle ne peut s'empêcher d'arborer un trop gros sourire de soulagement.

JUGE BOURGEOULT

Le retour de ma famille au pays n'a rien à voir avec l'arrestation de Normand Massarelli. Mais il est vrai qu'avec la preuve accumulée contre lui, je suis quand même rassurée de savoir qu'il va passer au moins les prochains quarante ans en dedans.
(rit, se ressaisit,
devient trop sérieuse)
L'important c'est que grâce au travail exemplaire de nos policiers, justice a été rendue.

114pt1 EXT. PARC - JOUR

Un groupe est réuni pour célébrer la retraite de Jacques. Il y a des banderoles, des tables de bouffe et d'alcool... Beaucoup de policiers (dont Kev) et d'amis le félicitent.

Jacques est de bonne humeur, il est beau à voir.

Marc et Alice s'approchent de lui.

*

*

*

*

*

*

MARC

Bravo, p'pa... je dirais enfin,
mais je vas me retenir...

ALICE

Bravo Jacques, je suis contente
pour toi...

Elle l'embrasse.

JACQUES

Ben oui, t'es contente... T'as pris
ma job!

MARC

Et c'est une excellente boss. On
dirait que c'est naturel...

VOIX DE SUZANNE

Comment va le pire faux-psy de la
planète ?

Jacques voit que Suzanne est là. Avec Marie-Claude...

JACQUES

Hein !? Qu'est-ce que vous faites-
là !?

MARIE-CLAUDE

On était dans le coin, on s'est dit
qu'on avait le goût de se faire
chanter des bêtises... Pis on a
emmené une gang...

Jacques voit Bernard & Geneviève, Carole & Gaël, ainsi
qu'Akim & Éliissa. Ils avancent et le félicitent aussi.

Alice et Marc sont contents de les voir. Florence, la petite
fille de 15 mois d'Éliissa et d'Akim, vole le show. Les deux
ados/pré-ados de Suzanne et Marie-Claude sont là aussi.
Bernard est maintenant avec Carole, Geneviève est avec Gaël.
Ils se frenchent goulûment.

ELLIPSE

114pt2 Pendant que les couples de la thérapie prennent un verre
ensemble, Jacques discute avec Pascale en retrait.

JACQUES

As-tu des nouvelles de Martin?

PASCALE

Comme y'a accepté de collaborer, il
va probablement s'en sortir avec 15
ans... possibilité de libération
après 10...

JACQUES

Ça doit quand-même te faire
bizarre.

PASCALE

Un peu, mais c'est ça notre job...
J'ai quand même besoin d'être toute
seule, pour réfléchir. Je suis
désolée, Jacques.

Elle lui caresse la joue et marche vers la sortie.

Après un moment, elle revient sur ses pas et l'embrasse
passionnément.

JACQUES

Mais là, on est ensemble ou pas?

PASCALE

On est pas ensemble.

Elle l'embrasse à nouveau. Jacques est soufflé.

PASCALE (CONT'D)

Mais c'est pas parce qu'on est pas
un couple qu'on a une relation
ouverte.

JACQUES

Une quoi ?

PASCALE

Une relation ouverte, qu'on peut
aller voir ailleurs.

JACQUES

Ah ok. Fa qu'on est fidèles.

PASCALE

Oui.

JACQUES

Mais on est pas un couple ?

PASCALE

Non. Mais ça se peut que dans un
party, un peu saoule, je frenche
une de mes chums de filles.

JACQUES

(intéressé)

Ok. Moi je peux-tu aussi frencher
tes amie ?

PASCALE

Ben non.

*

JACQUES

Donc, on a une relation ouverte
mais juste de ton côté ?

*

PASCALE

C'est ça.

JACQUES

Je me fais pas un peu fourré là-
dedans.

PASCALE

Oui.

(sourire irrésistible)

Mais juste par moi.

Elle l'embrasse à nouveau et quitte. Jacques est étourdi.

Alice Marc et Kev regardent Jacques, et les autres couples
plus loin.

*

*

LICE

J'suis contente pour lui, mais en
même temps, j'pense qu'y en eu plus
qu'y en demandait...

*

*

*

*

MARC

Beaucoup plus.

*

*

KEV

(pensif)

Ça fait réfléchir par rapport à
l'amour toute c't'histoire-là.

*

*

*

*

MARC

(sceptique)

Ah oui ? Ça te fait réfléchir à
quoi, Kev ?

*

*

*

*

(sceptique)

Ah oui ? Ça te fait réfléchir à
quoi, Kev ?

*

*

*

KEV

Ben j'sais pas... T'sé chercher
l'être humain parfait qui va
satisfaire toutes tes besoins,
c'est comme pas possible...
l'amour, c'est comme kek chose qu'y
faut pas, euh, voir ça trop beau.
Y'en a pas d'amour comme parfait
là. Ta puss, a réglera pas toutt
tes besoins. Déjà qu'a t'aime,
c'est comme déjà beau. Prends-lé,
l'amour. Même si c'est toute croche
pis toute fucké, l'amour, prends-
lé.

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

MARC *
"L'amour, prends-lé..." *
(prend Alice par l'épaule) *
T'entends ça, chérie. *

ALICE *
Oui... c'est une belle leçon... *

MARC *
Merci, Kev. *

KEV *
Hein ? Pourquoi ? *

117 EXT. PARC - JOUR *

Dans une ruelle, Jacques et Marc se lancent une balle de base-
ball. Après un temps :

MARC
C'est plate.

JACQUES
Mets-en.

Ils lancent leur mites plus loin et s'assoient. Détendus, ils
débouchent une bière. *